



# 80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DU SPORTING CLUB DE TARARE



1912 - 1992



## 1912-1992 LE SPORTING-CLUB DE TARARE A 80 ANS

*Nous éditons cette brochure-souvenir pour expliquer, mieux faire connaître la vie de cette société pendant 80 années. Pour une meilleure compréhension, nous avons découpé cette période en quatre parties : 1912/1932 – 1932/1952 – 1952/1972 1972/1992.*

\*\*\*\*\*

*Nous n'avons pas la prétention d'avoir écrit en totalité l'histoire du S.C.T. Nous avons écrit tout ce que nous avons pu apprendre soit par des témoignages ou archives de presses locales. Il est évident que tout lecteur peut avoir connaissance de faits ou anecdotes qui ne sont pas relatés. Il peut aussi découvrir des anomalies de date, de nom et même de récit.*

*Nous rappelons, que ceux qui ont écrit, réalisé, fait la mise en page de ce livre ne sont que des amateurs bénévoles aimant le rugby.*

*Nous vous demandons, cher lecteur, d'être compréhensif et de bien vouloir nous excuser des imperfections.*

*Par ailleurs, nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidées, en nous faisant parvenir des documents, des photos, des témoignages ou des récits. Remerciements, aussi, envers les organismes de presse, Journal le Pays en particulier, ainsi que le service municipal des archives.*

*Les auteurs*

*Jean-Pierre CROZET  
Serge MITTON  
Olivier GIVRE*



**— Les divers Présidents —**

Messieurs : BODIN  
THEVENON Francisque  
GORSE Henri  
GIRON Albert  
BRAQUEMONT Narcisse  
MANIFICAT Jean  
RENAUD Robert  
THIMONIER Paul  
VIAL Marius  
MASSON Léon  
GIVRE Maurice

**— Les sélectionnés internationaux —**

Messieurs : GIROUD Lucien, *militaire*  
GLEIZAL Robert, *junior*  
PINAT Jean, *junior*  
GATTY Roland, *junior*





**Maurice GIVRE,  
Président du S.C. TARARE**

*J'écris ces lignes, au soir d'une défaite à Tournon, qui devrait précipiter le club en catégorie inférieure, après 5 ans de Troisième Division.*

*Le moment d'abattement passé, me reviennent vite à l'esprit, des souvenirs nombreux, qu'ils soient bons ou mauvais, ces derniers, avec le temps, prenant un relief tout particulier.*

*Me reviennent aussi en mémoire, les nombreux serviteurs du club, durant toute son histoire, qu'il s'agisse des joueurs chevronnés, ou plus « modestes », mais aussi des dirigeants, des entraîneurs et des éducateurs.*

*En fait, tous ceux qui ont fait du S.C.T. cet « être composite », issu de notre terroir et aux racines profondes.*

*80 ans, c'est, ramené à l'échelle humaine, mieux nous convaincre qu'il existe à part entière.*

*Cette vie est l'émergence de tout ce que lui ont donné ses multiples et renouvelés serviteurs, malgré des fortunes diverses.*

*Les résultats sportifs ont leur importance, car ils impulsent la dynamique, mais ils ne sont pour moi que des étapes ; l'essentiel se situant ailleurs.*

*Cet ailleurs, c'est d'abord, pour chacun des membres du club, comprendre qu'il faut savoir s'impliquer et donner, pour espérer recevoir.*

*Cette évidence, souvent oubliée dans la vie de tous les jours, est l'une des bonnes clés de l'existence.*

*Le sport apporte, en outre, avec le sens de l'effort gratuit, une dimension de base supplémentaire.*

*Le Rugby, discipline haute en couleurs, parfois mal connue, nécessite de par sa nature même, pour être vraiment de la « famille », les qualités que sont le courage, la loyauté, l'enthousiasme, et, important, le sens de l'humour.*

*S'il y a un message à transmettre, c'est bien que cette conception ne soit jamais oubliée !*



*Cet ailleurs, c'est aussi, dans la recherche du respect de cette conception, de participer au développement harmonieux des jeunes.*

*Cette responsabilité est l'une des plus belles, mais aussi parmi les plus difficiles à assumer. Aussi, je tiens à exprimer mon admiration pour tous ceux qui, au prix de grands sacrifices personnels, accomplissent cette mission, quels que soient les obstacles et les résultats sportifs.*

*Ils le font de manière tellement altruiste que, de l'extérieur, on a tendance à perdre de vue ce que cela représente vraiment. Mais sans eux, que seraient les clubs ? Sans les clubs, que serait la vie dans une cité comme la nôtre ?*

*Il s'agit, là aussi, d'une question fondamentale, que chacun doit se poser.*

*Pour cela, il faut se souvenir de tous ceux qui ont fait du S.C.T., cet « être complexe » et incontournable dans notre ville, dans notre région, et les remercier.*

*Je pense aussi, et les remercie, à tous ceux qui gardent au S.C.T., une place privilégiée dans leurs cœurs.*

*Mais aussi, je remercie, toutes celles et tous ceux, qui ont aidé le S.C.T., et tous ses fidèles et remarquables supporters, qui ont fait du club, un phénomène étonnant, dont la notoriété dépasse très largement nos frontières régionales.*

*Ce Livre du Souvenir est une manière pour les membres actuels du club, de manifester leur reconnaissance.*

*Bien sûr, ce Livre, malgré le travail formidable réalisé par l'équipe de rédaction, aura des imperfections, ce dont il faut l'excuser à l'avance. Mais il s'agit, dans mon esprit, d'une étape capitale, vers de nouvelles publications enrichies, concernant le S.C.T., partie prenante du patrimoine de Tarare et de sa région.*

*Pour toutes ces raisons, parce qu'il a une riche histoire, le S.C.T. vivra !*

*Il vivra d'autant mieux, dans notre époque de turbulences, qu'il saura à la fois se bien situer, se définir des objectifs réalistes, dans le respect d'une éthique qu'il faut à tout prix entretenir et développer.*

*Cela dépend peut être un peu de vous !*

*L'enjeu est d'importance, car, à mes yeux, il dépasse le seul cadre sportif.*

*Bien sincèrement  
Maurice GIVRE*





## — 1912-1932 —

Avec l'avènement du siècle, la rénovation des Jeux Olympiques en 1896 à Athènes, par le Baron Pierre de COUBERTIN, la jeunesse française aspire à un nouveau type de défoulement... le sport.

La cité tararienne n'est pas à part et le mouvement est lancé. On commence à parler de rugby et disons-le pas toujours favorablement. Nos jeunes mordus doivent pour la plupart, déployer des ruses de Sioux pour pouvoir, le dimanche, souvent à l'insu des parents, pratiquer leur sport favori.

Vers 1911-1912, quelques jeunes sportifs, que ne laissaient pas indifférents les lauriers cueillis par les FORGUES, DOMERCQ, COMMUNEAU, BOYAU, FAILLOT et autres MAURIAT du F.C. LYON en matches internationaux, conquis par ce sport viril décidaient de se grouper pour pratiquer cette discipline.

La première réunion, d'une poignée de mordus, eut lieu sous le bec de gaz à l'angle des rues Pêcherie et République à proximité du café «Clamour». Par la suite, les réunions avaient lieu au chaud chez «Clamour».

Quelques mordus disons-nous ? Ils avaient noms : Albert FOURNIER, Lucien ESCHENNBRENNER, Georges LAROCHE, Claudius VIGNON et quelques autres. Pas question de monter un club d'emblée ! Patronnés par Verjus, ils vont s'arranger avec le Cycle Tararien du président DARCY pour former une section athlétique qui pratiquera le rugby sous les couleurs bleu, bande rouge en diagonale.

Les premiers «entraînements» ont lieu dans un pré derrière le cimetière, puis émigration dans un autre pré au «Pied de la Montagne» ou devait avoir lieu le premier match. Nos sportifs en herbe durent vivement déguerpir, chassés par le propriétaire. C'est alors que commence à se créer cet esprit d'équipe qui devait grouper à l'origine quelques figures marquantes de la société Tararienne.

Gagné par cette foi juvénile, le dévoué Frédéric MARENDA, administrateur des hospices, et secrétaire de Mairie semble avoir trouvé sa vocation et se lance à corps perdu dans la création de ce nouveau club. Il s'assure de précieux concours, tels les frères BOUCHARD chirurgiens-dentistes, GONIN de la Société Générale, etc...

Une société sportive vient de naître : Amicale Sportive de Tarare.

Les textes de l'époque nous obligent à penser que les principaux dirigeants étaient F.MARENDA, GAUDRY tailleur, GUILLET brodeur et BODIN qui est nommé président. C'est également l'apparition des «fameux» maillots à damiers marine et blanc : nous sommes en 1912.

Entre-temps, une recrue de marque est venue enrichir l'effectif de l'Association : Francisque THEVENON tout auréolé de son titre de champion de France conquis avec le F.C. Lyon en 1910.

## **Portrait : Francisque THEVENON**

*Il est né à la Digue du Pinay en 1888. Très jeune il travaille à l'usine Hironnelle de St Etienne à la fabrication de cycles. Très athlétique, il pratique :*

- le cyclisme, plus particulièrement le tandem, avec son copain et ami COMBY.*
- l'athlétisme où il lance le poids.*
- le rugby.*

*Appelé sous les drapeaux en 1908, il est incorporé dans un régiment d'Artillerie de Montagne à Grenoble ; il joue alors au rugby à Voiron. Démobilisé, il entame une carrière aux Chemins de Fer PLM. Il est affecté à la gare de Lyon-Guillotière et il continue de jouer au F.C. LYON, grand Club omnisport de la cité lyonnaise. Il sera*

*champion de France en 1910 et pré-sélectionné en équipe nationale avec son équipier de club : MAURIAT. En 1912, muté professionnellement à la gare de Tarare, il apporta dans ses valises «son» ballon ovale.*

*Il trouve dans la cité de la mousseline un embryon de société désireux de pratiquer le rugby et naturellement il participe avec toutes ses connaissances à l'évolution de l'AMICALE SPORTIVE de Tarare.*

*Il décèdera en 1955 à l'âge de 67 ans.*



Le premier match a lieu à COUZON : superbe réception et les libations aidant Albert COTE, alias William COTTERS, devait se montrer de première force. Le débat sportif était quand à lui sanctionné par une honorable défaite 19 à 3. Les 3 points tarariens étaient l'œuvre d'Antoine RAFFIN qui se révélait être un ailier de classe (mort à la guerre 14-18).

Les quelques fidèles du début qui ont vu grossir leurs rangs avec les JANET, LEFEVRE, V. PILON, G. GIVRE, R. ROZIER, A. RAFFIN, FROMONT, BALLANDRAS, G. LAROTHE, THEVENON, L. MASSON, bientôt rejoints par Jean MANIFICAT, vont trouver en la personne de ce dernier un recruteur hors-pair.

En effet ses relations dans les milieux étudiants lyonnais, autant que sa sympathique bonhomie, lui permettront de nous attacher les services de quelques joueurs de classe, normaliens ou étudiants vétérinaires. C'est alors que viennent nous rejoindre ALLIES et MARTIN, ainsi que Julien LAFONT qui devait décéder tragiquement en Afganistan, les lyonnais DION, FRANCON, VIOLLET, AZAM et aussi le catalan BORONNAT.

Le public de plus en plus nombreux commence à s'intéresser aux performances de nos jeunes joueurs.



A.S.T. Saison 1912/1913 - Champion du Lyonnais 4<sup>ème</sup> Série - Détentrice du Challenge du Lyonnais

*Debout, de gauche à droite : Frédéric MARENDA, ROCHE, CHANFRAY, V. PILON, ALLIES, M.PERRET, L. MASSON, F. THEVENON (cap), M. BODIN (président)*  
*Deuxième rang : RAFFIN, R. ROZIER, MARTIN, J. LAFONT, DION*  
*Premier rang : J. MANIFICAT, M. JANET, J. FROMONT.*



*prêt à porter*

**Fouillat**

6, place du Marché  
69170 TARARE- Tél. 74 63 00 25

*L'élégance au féminin*

rayon grandes tailles  
ouvert lundi après-midi

SALLES A MANGER

CHAMBRES A COUCHER

SALONS

CUISINES

LITERIE

**MEUBLES  
SUBRIN**

Magasin d'exposition :  
"aux carrières" - RN 7  
69490 PONTCHARRA/TURDINE

☎ 74.63.12.56

## BORDANOVA

Plomberie-Sanitaire  
Zinguerie  
Chauffage central  
Électroménager

31, rue Serroux  
69170 TARARE

☎ 74 63 12 33



LISTE DE MARIAGE

Porcelaine  
Étain  
Cristal

TOUS CADEAUX

**A.S.T. BASKET**  
soutien  
votre équipe

Entre-temps, Frédéric MARENDA a pu obtenir le droit d'évoluer sur le terrain de la Providence : «la cité jardin actuelle», qui connaîtra par la suite quelques matchs mémorables. Sous le capitanat de Francisque THEVENON, l'équipe connaît une période faste qui la conduira en 1913-1914 en demi-finale du championnat de France troisième série contre la Générale de Paris. Elle succombera 6 à 3 à Clermont-Ferrand. Ce jour là, une noire malchance s'était abattue sur l'équipe. En effet tous les étudiants étaient collés et il fallut combler les vides. On fit appel à PAULIN qui devait avoir une jambe fracturée en début de partie en jouant à l'arrière, à FASOLA, ce superbe athlète qui devait être tué au début de la guerre et qui venait de remporter à Lyon l'éliminatoire régionale du concours de l'athlète complet se classant premier sur 175 compétiteurs, LAFONT était cinquième, JANET dixième et VIGNON vingtième. A cette époque on se préparait au rugby en pratiquant l'athlétisme.

Puis ce fut la grande guerre d'où tant de ces jeunes, au tempérament généreux, devaient hélas, ne jamais revenir.

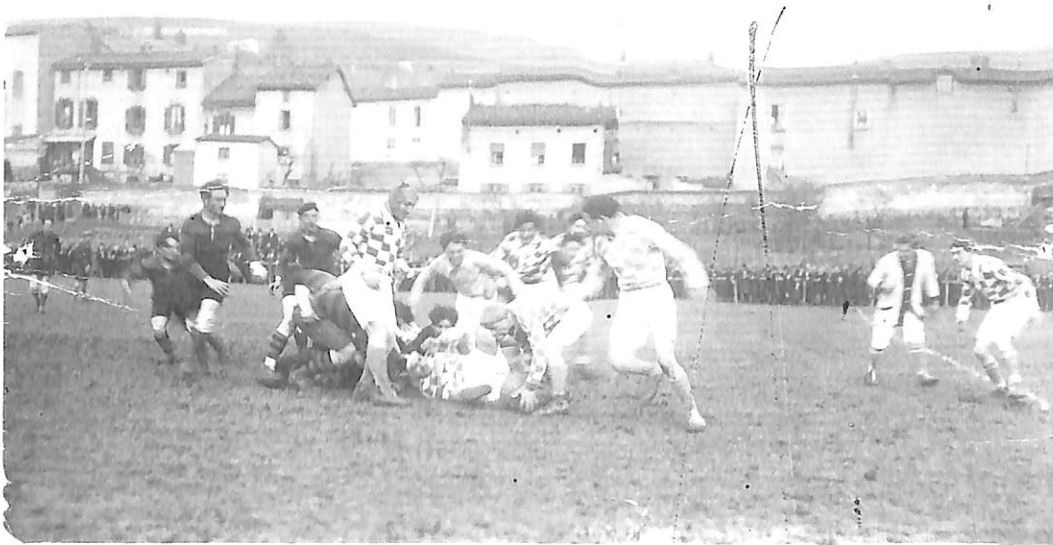
## **26 Janvier 1916 :**

Première Assemblée Générale : les statuts de la société sont adoptés et déposés à la sous-préfecture de Villefranche.

Les textes de l'époque nous manquent mais nous pensons qu'à cette date là, l'Amicale Sportive de Tarare devient SPORTING-CLUB de TARARE et que le Président est Francisque THEVENON puisque signataire de la dépose des statuts.

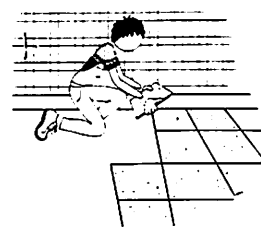
Cette société ainsi créée est omnisport où l'on y pratique soit le rugby, soit le football, soit l'athlétisme.

Le siège officiel est au «Café de Paris». La couleur des maillots reste à damiers marine et blanc.



Terrain de la Providence : sortie de regroupement favorable aux camiers.  
Remarquez l'arbitre en second plan ?

BAR  
place de la République  
**Chez Denise  
et Roger**  
69170 TARARE  
Tél. 74 63 47 74



  
74.63.38.64

CARRELAGE  
REVETEMENT  
TRAVAIL A FAÇON

La Côte Comby - 69170 St Marcel l'Eclairé

**Guy Giraud**

**J. Vernay**

*PÂTISSERIE*

*CHOCOLATERIE*

Tél. 74 63 13 83

9, rue Pêcherie

TARARE

entreprise  
**JEAN MOOS S.A**

**ELECTRICITE  
CHAUFFAGE  
CLIMATISATION  
SANITAIRE**

Rue Edouard Branly -69550 AMPLEPUIS

Tél.: 74 89 31 78 Fax : 74 89 28 80

74, rue de la République



69170 TARARE

 74 05 01 47

Salon Canin - Toilettage

**ROX**

et **ROCKY**

**MENUISERIE - CHARPENTE**

**DURDILLY** S.a.r.l.

Z.I. Bd de la Turdine

Tél. 74 63 02 51

2, Rue Cornil - tél. 74 63 01 51

69170 TARARE



Art 10 Le Comité est composé :  
d'un Président, de 2 vice-présidents  
de 2 secrétaires, de 2 trésoriers

Art 11 Le Comité se réunit une fois  
par mois et exceptionnellement sur  
l'initiative du Bureau

Art 12 : Toute discussion politique ou religieuse est absolument  
interdite dans les réunions de la Société

Art 13 : Le Comité sera en cas de dissolution,  
la liquidation de la Société, et si les dettes  
acquittées, il reste un reliquat en caisse  
celui-ci sera versé à une œuvre de  
bienfaisance que l'Assemblée aura désignée

Les présents statuts ont été adoptés en  
Assemblée Générale le Mercredi 26 Janvier 1915

Le Président

F. Cheven

Le Secrétaire

M. J. Crois

J. Boullogne, François Cheven  
président du Sporting Club de Paris, déclare les  
présents statuts à l'appui de la demande tendant  
à obtenir pour la Société la capacité juridique  
en les avantages énumérés à l'article 5 de la  
loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901

F. Cheven

### " Sporting Club Tararien "

Dimanche dernier le « Sporting Club » de Tarare a fait match nul avec le « Football Club Roannais ».

La première mi-temps se joua à peu près dans les 50. Le terrain boueux ne permit pas de faire du jeu et favorisa les Roannais qui pratiquèrent les grands coups de pied en touche.

A la reprise, les Roannais descendent presque jusqu'aux buts de Tarare qui se ressaisit bientôt et manque de peu l'essai. Par trois fois, sur des coups de pied, Tarare s'échappera encore, mais le mauvais état du terrain ne permettra pas de suivre et la fin sera sifflée avant qu'aucun essai soit marqué.

Tarare a fait une très jolie partie et s'est montré en réel progrès. La ligne d'avants et l'arrière sont particulièrement à féliciter. Tout fait prévoir qu'en fin de saison le « Sporting » mettra sur pied une équipe qui pourra lutter avec les meilleures.

Dimanche prochain, Tarare rencontrera à Lyon le « Lyon Olympique Universitaire », pour une fête de bienfaisance. Les L.O.U. ont renforcé leur équipe de plusieurs joueurs du Midi et essaieront de prendre leur revanche. Il est à remarquer que pour cette fête la commission du Lyonnais qui a décidé de faire venir une des meilleures équipes de la région Lyonnaise, s'est adressée à Tarare. Ceci fait grand honneur à notre jeune société.

A 8 h. 1/2, réunion à la gare des joueurs convoqués, départ au train de 8 h. 47.

Il y a 2 grands matchs en perspective pour dimanche 27 courant. Le « Football Club de Lyon » rencontrera à Tarare le « Football Club Roannais » pour la demi-finale de la coupe de l'Espérance.

Avant ce match, Tarare rencontrera l'excellente équipe de Villefranche, son adversaire depuis cinq ans.

En pleine tourmente, la relève sera assurée par quelques irréductibles. En effet, les MERIGNAC, A. THIMONIER, DEPARDON auxquels se joindront LACROIX (de l'E.P.S.) \* et F. THEVENON, de retour vont grouper autour d'eux quelques jeunes et les initier aux joies du rugby.

C'est l'époque des GUERIN, VIARTEX, GRAPPE, PEUPLE, PIGNET, MITTON et une forte ossature de la Classe 20 dont Henri FOUILLOUX et celui qui devait-être le meilleur de tous et de tous ceux qui évoluèrent par la suite sous les couleurs du maillot à damiers... Gilbert LATTA.

Gilbert, redouté de ses adversaires mais tout autant estimé pour sa parfaite correction, fit les délices du public pendant de nombreuses années tant était sa classe et sa facilité. Fidèle à ses couleurs et à ses camarades, il ne quitta jamais le Club de ses débuts malgré d'alléchantes et nombreuses propositions.

### 13 Novembre 1917

La sous-préfecture de Villefranche demande des renseignements concernant la création du Sporting-Club de Tarare. La réponse est faite le 16 novembre par Monsieur GIRAUD, secrétaire, dessinateur, 17 rue de la gare à Tarare.

\* E.P.S. : Ecole Primaire Supérieure.

Sociétés

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SOUS-PRÉFECTURE DE VILLEFRANCHE (Rhône)

DEMANDE

Le Sous-Préfet de Villefranche-si-Saône a l'honneur

de vous adresser  
la copie de l'avis inséré  
dans le journal officiel  
du 16 juin 1916, par lequel  
le journal officiel a  
annoncé la création et  
l'admission de la Société  
Sporting-Club de Carare  
reconnue par l'U.S.F.S.A.

RÉPONSE

En date du vendredi  
16 juin 1916. Le journal  
officiel porte la création et  
l'admission de la Société  
Sporting-Club de Carare  
reconnue par  
l'U.S.F.S.A.



A Villefranche, le 23 Juin 1917  
Le Sous-Préfet.

A Carare, le 16 Juin 1917  
Le Secrétaire du S.C.T.

A MONSIEUR

Secrétaire du Sporting-Club  
de Carare

A MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET DE VILLEFRANCHE S/S.

Carare



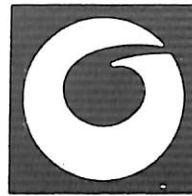
# TRANSPORTS BONNARD

RN7 - 69490 PONTCHARRA / TURDINE

Tél.: 74 05 90 90  
Télex : 900571

*Transports marchandises – Groupages services rapide  
Affrètements – Agence en douane – Déménagements  
Stockage.*

Agence de Paris : 12, rue J.P. Thimbaud  
94290 VILLENEUVE LE ROI - Tél. : (1) 45 97 49 39 (lignes groupées)



# GERLAND Routes

AGENCE LYON-OUEST  
90 RUE DES SOURCES  
B.P. 13  
69230 SAINT-GENIS-LAVAL  
Tél. 78.51.71.41  
Télécopie 78.50.25.14

**GERLAND.**  
le progrès  
en route.



# central garage



28, rue de la République  
69170 TARARE

Tél. 74 63 06 10

SOCIETE DE  
TRAVAUX PUBLICS

# Léon MASSON & CIE

Siège social : 6, rue Denave - B.P. 96 -  
69170 TARARE

Direction d'exploitation : Montée de Vindry  
69490 PONTCHARRA/TURDINE Tél. 74 63 07 41

- TRAVAUX ROUTIERS  
- V.R.D  
- TRAVAUX SPECIALISES (PTT-EDF-GDF)  
- TERRAIN DE SPORTS  
- TENNIS  
- GENIE CIVIL  
- ASSAINISSEMENT  
- TERRASSEMENT  
- DEMOLITION  
- OUVRAGES D'ART

20 juin 1919

Faisant suite à une demande du sous-préfet de Villefranche, le commissaire de Police de Tarare répond.

A partir de ce courrier, on peut lire la composition exacte du bureau-dirigeant de l'époque. C'est apparemment la première composition connue et complète d'un bureau du S.C. Tarare depuis sa création.

COMMISSARIAT DE POLICE

DE  
TARARE (Rhône)

TARARE, le 20 Juin 1919

N° 203

Le Commissaire de Police de Tarare  
à Monsieur le Sous-Prefet à Villefranche

En réponse à la note ci-jointe, j'ai l'honneur de vous rendre compte, que la Société dont s'agit, est dirigée par M. H.

Gorse Henri, Ingénieur Civil, Président.

Consolin, Directeur de l'École Supérieure: Vice Président.

Pilon, Employé à la Maison Godde Bedin: cl.

Ravet, Représentant de Commerce: Trésorier.

Meyriquet, Serrurier: Secrétaire.

Avant les hostilités, cette Société était administrée par M. H. Landry, tailleur et Guillet, brodeur; tous deux étaient inscrits au Comité républicain radical-socialiste, dont faisait également partie M. P. Perbère, pharmacien.

Le S. C. T. vient de fusionner avec la Société de Préparation Militaire de Tarare.

On fait peu, ou pour ainsi dire, pas, de politique dans le groupement qui, composé exclusivement de jeunes gens, sauf le bureau, s'occupe principalement des sports.

LE COMMISSAIRE DE POLICE

Prun

## 1922-1923

Cette équipe précède la grande formation de la saison suivante ; demi-finaliste, championnat de France 3<sup>ème</sup> série.



*Debout, de gauche à droite : Jh. MERIGNAC, M. CHANEL, E. THEVENON, Jean LATTA, J. MANIFICAT, L. MASSON, J. JANIN et G. CHARLET.  
Deuxième rang : J. LACHAL, Gilbert LATTA, L. BOYER, R. CHAUX.  
Premier rang : MERCIER, P. PAUPARD, J. LAFONT.*





## 1923-1924

Fameuse saison où après avoir été champion du Lyonnais troisième série, les damiers devaient éliminer successivement AUXERRE, REIMS, CUXAS pour finalement succomber en demi-finale, au pied du Canigou contre PRADES sur le score de 6 à 3 en jouant la majeure partie du temps à 14 ; STOUVENEREAU ayant eu le bras fracturé.



*Debout, de gauche à droite :* J. LACHAL, M. BARBERET, L. MASSON, M. CHANEL, P. PARDON, G. CHARLET (cap.), R. CHAUX, J. JANIN, E. THEVENON, M. MASSON, F. THEVENON.

*Deuxième rang :* M. GLEIZAL, H. FOUILLOUX, G. LATTA, J. LAFONT.

*Premier rang :* STOUVENEREAU, P. PAUPARD, MERCIER.

## 1925-1926

Cette année, il y a séparation entre les sections rugby et football. La section rugby conserve son nom : Sporting-Club de Tarare tandis qu'une nouvelle société est créée pour la section football : le Football-Club de Tarare. Son président est André BODIN, neveu de celui qui avait été le premier président de l'Amicale Sportive de Tarare en 1912.

D'après des témoignages, la séparation de cette société omnisport serait due à un différent financier entre les deux disciplines.

A cette même période, le terrain «de la providence» est abandonné. La ville de Tarare reprend son domaine pour construire des immeubles d'habitations que l'on connaît encore actuellement : «La Cité Jardin». Le S.C.T. émigre dans un autre lieu : Le Chalet \*, situé à l'entrée de la cité de la mousseline.

Quoique n'étant plus situé au «centre de la ville, ce nouveau terrain attire un bon nombre de spectateurs et supporters qui en font leur promenade dominicale.

\* Sur cet ancien terrain est construit aujourd'hui : l'abattoir, l'atelier des PTT, la Société PNEUMATECH, etc...

**ETS R. MONANGE S.A.**

Capital 1.000.000 F

**FABRICANT  
BONNETERIE**

27, rue Boucher-de-Perthes  
69172 TARARE Cedex  
Boîte Postale 113

RESTAURANT

**Auberge de  
la Grange Cléat**

*Michel et Jacqueline  
BURNICHON*

150 couverts - Fermé le dimanche

**Tél. 74 63 00 64**

TARARE RN 7

**CAIFIE  
TACHION**

24, rue de la République,  
TARARE



74 63 04 65



Sièges :

« *LES AMIS  
DU RUGBY* »

**UNION DES BOULISTES  
des MONTS de TARARE**  
*Section Boule de l'Amicale Laïque*



TRAVAUX PUBLICS  
CANALISATIONS  
EAU POTABLE  
ASSAINISSEMENTS  
GENIE-CIVIL

Place du Château - B.P. n° 1  
69610 SAINTE FOY L'ARGENTIERE  
Tél. 74.70.04.29

## LES SPORTS

**Rugby.** - Tarare résiste brillamment aux Roannais. - C'est par 4 essais et 1 drop à 2 essais que Tarare fut battu dimanche dernier par la redoutable équipe roannaise qui compte dans ses rangs un nombre respectable de joueurs méridionaux.

Comme l'indique le score, le jeu à la main fut en honneur et si dans cette méthode Roanne excelle maintenant, Tarare fit également de jolies choses puisque les nôtres franchirent par 2 fois les lignes adverses, ce que ni Vienne ni l'A.S.E.L. ne purent faire.

Dès le début, Roanne fait donner sa cavalerie. Maîtres du ballon à la mêlée leurs trois quarts effectuent de belles descentes, que la défense vigilante de Tarare arrête bien. Sur mêlée ouverte, Carusco ouvre la marque en battant un drop. Peu après, Tarare accule les Blancs sur leurs buts et sur mêlée à cinq mètres. Bagou sert Chaux qui s'écroule sur la ligne blanche. Roanne marque à son tour et ml temps, 7 à 3.

À la reprise, la cavalerie Roannaise donne à fond. Latta et Gleizal se surpassent en défense, mais par deux fois ils franchirent les lignes des Damlers par l'intermédiaire du sélectionné Sauteret. Sur une mauvaise passe de Roanne, Marcellin intercepte file droit et sert Latta qui déplace sur le paquet d'avants et Chaux marque à nouveau. La fin est sifflée alors que les avant Tarariens bien en souffle, menaient le train.

À Roanne, plus de maîtrise, une méthode bien définie : ouvrir sans cesse sur leurs arrières qui bien suivis par une ligne de demis hors pair, conduisent des attaques à toute allure. Les avant furent bons dans tous les compartiments du jeu ; Champalle à l'arrière fit une partie honnête, sans plus.

À Tarare, du cran à revendre. Les avant donnèrent sans arrêt Chaux très brillant, ses camarades plus obscurs travaillèrent sans répit. Bagou à la mêlée avait un adversaire de taille, il fit une excellente partie de même qu'Estrade qui avait le rôle délicat à l'ouverture. En trois quarts, Latta fut le héros de la journée. Il se surpassa tant en attaque qu'en défense. Gleizal redevient le bon petit ailier d'il y a 2 ans et Marcellin prouva que son action n'avait rien enlevé à ses qualités. Fouilloux fut un arrière très dur, aussi bien sur l'homme que sur la balle.

En somme, belle partie toute à l'honneur de Tarare.

Le Petit Montagnard - 12/02/26

Pour le titre de champion. — Dimanche 13, à Bellegarde, Tarare rencontrera en poule finale l'U.S.B., gagnante de la poule A. Bellegarde possède une équipe aux scores imposants, vainqueurs de Bourg, Domène, Givors, Chambéry, cette équipe vient de résister brillamment à Oyonnax. Sa caractéristique est le jeu ouvert à outrance. Avants légers, mais adroits, demis qui sont le pivot du quinze, trois-quarts dangereux en offensive et arrière de tout repos.

Tarare opposera à cela : avant athlétiques bien en souffle et jouant 80 minutes à toute allure ; demis moins brillants peut-être mais au jeu effectif ; trois-quarts combinant bien, et arrière sans égal s'il le peut !

Qui gagnera ? Bellegarde jouant chez lui à sa petite chance, mais Tarare a son moral et ses avant. Aussi pas de pronostic et que dimanche soir les vœux des sportifs tarariens soient exaucés.

Départ en auto particulières dimanche matin.

— Matchs à suivre à Tarare :

Le 19 décembre, Givors ou le Puy. Champ.

Le 26 décembre, Espéraza 1.

Le 2 janvier 1927, Mon'inçon 1.

Le Petit Montagnard - 12/02/26

### Sporting-Club de Tarare.

**Match du 30 décembre.** — Avant sa grande rencontre en poule finale contre Villefranche, notre quinze rencontrera les réserves l'A.S.E.L. Bonne partie d'entraînement où Tarare au grand complet cherchera l'ouverture à outrance. Le match n'est pas encore gagné car les réserves de l'A.S.E.L. ont eu cette année de très beaux résultats. Coup d'envoi à 14 h. 30.

— **Match du 23 décembre.** — Tarare, en déplacement à Vienne, vainquit les réserves d'Étcheberry par 14 à 0. Match écourté par suite de divers imprévus.

À Tarare, l'équipe a vaincu par 12 à 0 la bonne équipe 1 de Chessy-les-Mines. Nos jeunes progressent et méritent que nos supporters viennent les encourager, car c'est en eux que réside l'avenir du S.G.T. Bravo les jeunes !

— **Match du 6 janvier.** — Pour le grand match à Villefranche, les supporters désireux d'accompagner l'équipe sont priés de retenir de suite leur billet au siège de la Société « Café de Paris ». Départ à midi, place Madeleine.

Prix du billet : 12 francs. Voyage en autocar.

Le Petit Montagnard  
30/12/28

**SARL MEUNIER  
Père et Fils**

**MAÇONNERIE**

«Les acacias»  
Route de Valsonne  
69170 TARARE  
Tél. 74 63 07 47



32, rue gambetta  
69170 tarare  
tél. 74.63.00.19  
fax 74.05.00.17

**MONFORT sa.**

4, rue de Dijon -Port Edouard Herriot  
69007 LYON

tél. 72.73.00.15



**POSE DE MENUISERIE  
ALUMINIUM  
Dominique TAVERNIER**

Le Cantubas  
69170 TARARE  
tél. 74 63 33 16

**DURDILLY  
-  
PASSINGE**

Charpente en bois  
Menuiserie générale  
Meubles sur mesure  
Plafond à la française  
Aménagement de combles

72, rue Jean Moulin  
Tél. :74 05 63 66  
69490 PONTCHARRA /TURDINE

**ENTREPRISE DE  
MAÇONNERIE  
S.A. GIRARD**

69490 Pontcharra / Turdine  
Tél. 74 05 60 07

**Le Sporting-Club de Tarare  
est champion du Lyonnais  
(rugby - 2<sup>e</sup> série)**

Le match de finale qui s'est joué dimanche 3 février, à Villefranche, s'est terminé par la victoire du S. C. T. sur le C. S. V., par 9 points (3 essais: Latta, Marcellin, Studieux) à zéro.

Des vendredi soir, tous les auto-cars disponibles étaient complets: plus de 600 Tarariens sans compter les occupants de voitures particulières accompagneront l'équipe pour assister à la dernière rencontre qui devait se terminer par l'apothéose de notre Société.

**1927-1928**

Albert GIRON devient président. Le siège se situe au café des Colonnes, rue de la république, tenu par GERBIER. LANZA, joueur venu du C.S. VIENNE, lui succèdera.

**1928-1929**

Après une bonne saison, l'équipe est sacrée championne du Lyonnais deuxième série et se qualifie pour le championnat de France. Elle perdra en huitième de finale contre U.S. APT par 6 à 3 au stade du Chalet à Tarare.

Le Petit Montagnard - 10/02/25

La fin de cette saison 28-29, verra se retirer du service actif L. MASSON et G. LATTA, ce dernier définitivement à cause d'une blessure à l'épaule.



*Debout, de gauche à droite :* STUDIEUX, F. SALOT, M. CHANEL, PLASSE, Ch. THORAL, L. CARREAU, P. PARDON, L. MASSON, B. DELORME,  
*Assis :* P. ESTRADÉ, RIVIERE, H. FOUILLOUX, R. BATTALA (cap), G. LATTA, Ch. BERTHOLIER, J. MARCELLIN, VACHER.



# SPORTING-CLUB DE TARARE



S. A. G. 8463

SIEGE SOCIAL: Rue Pécherie. 36

TARARE le 6 Mars 1929

Monsieur le Maire de Tarare

TARARE

Monsieur le Maire,

Le Sporting-Club de Tarare, de par sa victoire de dimanche dernier sur Lancy, disputera dimanche prochain, sur son terrain du Chalet, un match comptant pour le 8ème de finale du championnat de France, contre l'équipe lère de l'Union Sportive Aptésienne.

Cette rencontre attirera certainement sur notre stade une grosse affluence. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous apporter, par votre intervention, auprès de la gendarmerie de Tarare, un service d'ordre qui nous sera certainement très utile en l'occurrence.

Comme il s'agit par ce match de tâcher de faire triompher les couleurs de Tarare, nous serions heureux de placer cette rencontre sous votre présidence officielle. A cette occasion, dès que nous aurons reçu de la Fédération de Paris les cartes d'invitation que nous avons demandées pour les Officiels de notre ville, nous nous ferons un plaisir de vous en transmettre à seule fin que vous veniez, par votre présence, encourager l'équipe tararienne.

Recevez, Monsieur le Maire, l'assurance de notre haute considération.

*A. Thimonier*  
Le secrétaire général

*Le secrétaire du S.C.T.  
écrit à la mairie de Tarare.*

Monsieur THIMONIER,  
secrétaire-général du  
" Sporting-Club ",

Tarare, le 6 Mars 1929,

Monsieur,

Dès réception de votre lettre de ce jour, je me suis empressé de demander à M. le Lieutenant de Gendarmerie son concours pour assurer le service d'ordre sur le terrain de votre société, dimanche 10 courant.

C'est avec un très vif plaisir que j'accuse votre aimable invitation, et je vous en remercie.

Je ne doute pas que votre société qui a remporté cette année de si brillants succès, triomphera une fois de plus, dimanche prochain.

D'avance, je vous adresse mes félicitations, et vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire-général, l'expression de mes bons sentiments.

Pour le Maire de Tarare,  
L'Adjoint-Délégué:

*Réponse de  
la mairie.*



- Rugby -

**Championnat de France**

**Union Sportive**  
**Aptésienne**  
contre  
**Sporting-Club de Tarare**

---

Coup d'envoi :  
14 h. 30

---

**Terrain du Chalet**

Annnonce du match parue dans le Petit Montagnard du 10/03/29.

## LES SPORTS

### Le Match de Rugby du 10 Mars à Tarare et la Presse :

Du « Progrès de Lyon » :  
U. S. Aptésienne bat S. C. Tarare par 6 à 3.

Favorisé par un temps superbe, ce match avait attiré tout au long des touches du Chalet une grosse affluence. Disons tout de suite que le public ne fut pas déçu, et la lutte fut serrée et indécise jusqu'au coup de sifflet final, le tint dans l'incertitude des résultats.

Les champions du Littoral possèdent une équipe homogène et une ligne d'avants active qui, dans la première partie du jeu, fournit assez d'occasions à sa ligne de trois-quarts pour qu'elle terminât victorieusement à la suite d'une trouée de son centre de gauche.

A la reprise, les locaux maîtrisèrent d'avantage leurs adversaires. Sur belle percée de Vachez, Battala à suivre et réussit l'essai au milieu des poteaux. L'essai n'est pourtant pas transformé.

Continuant leur pression, les champions du Lyonnais attaquèrent jusqu'à la fin, mais ne surent pas en tirer profit par suite de l'indécision de leurs attaques, quelques percées de Battala échouant « in extremis ».

Les visiteurs marquèrent l'essai de la victoire sur une de leurs rares ouvertures pendant cette mi-temps à la suite d'un sprint de leur ailier gauche qui brûla la défense adverse.

En résumé, belle partie où, malgré le résultat, le rugby fut plaisant et le jeu ouvert à l'honneur. Dans cette lutte égale, les visiteurs méritèrent d'autant plus leur victoire parce que terminant seulement treize, deux de leurs joueurs ayant dû quitter le terrain à la deuxième mi-temps à la suite d'accidents malheureux.

\*

Du « Lyon Républicain » :  
Union Sportive Aptésienne bat Tarare par 6 à 3.

Apt bénéficie du coup d'envoi et Tarare joue le soleil dans les yeux. Durant toute la première mi-temps, les visiteurs dominent grâce à leurs lignes d'avants et se montrent fort dangereux. Agnel termine victorieusement une attaque bien menée que l'arrière local ne peut arrêter; puis les bleus se reprennent, force l'allure et la mi-temps arrive sur le score de 3 à 0.

A la reprise, les bleus prennent le commandement du jeu. Les lignes arrières s'avèrent de plus en plus dangereuses. Aussi Battala, après une phase de jeu, égalise en bonne position. Le but est manqué. Apt réagit, se défend farouchement, ses avants colent la balle. Une fois encore, par Agnel, ils marquent. Tarare ne désespère pas, attaque à outrance, domine et fait toucher en trois ou quatre fois dans les buts, mais rien à faire. La fin sera donc sifflée au milieu du terrain par l'excellent arbitre qui fut M. Donnadiou. C'est l'équipe qui sut le mieux suivre la balle qui gagna, mais elle abusa, pour faire reposer ses hommes, du simulacre de joueurs touchés.

A noter : deux mille spectateurs étaient sur le terrain.

### Du « Nouvelliste »

Union Sportive Aptésienne bat Sporting-Club de Tarare par 6 (deux essais) à 3 (1 essai).

Favorisée par un temps superbe, la partie se déroula devant douze cents personnes. Les visiteurs dominèrent en première mi-temps. Par contre, les locaux reprirent l'avantage le plus souvent en seconde mi-temps. De très jolies phases de jeu à l'actif de Tarare, mais plus de cohésion dans le camp des Aptésiens. Belle partie fournie par deux équipes sensiblement d'égale valeur.

Compte rendu du match  
Le Petit Montagnard du 17/03/29

**Sporting Club Tarare — Rugby. —**  
Dimanche 17 Mars. L'U.S. de Beaune à Tarare.  
— Éliminé du championnat de France, le S.C.T. n'en reprendra pas moins la suite de son beau calendrier amical et dimanche ce sera l'Union Sportive Beaunoise qui foulera le terrain du Chalet.

Il est inutile de présenter longuement les visiteurs, club de 1<sup>re</sup> série de la Bourgogne qui ne fut battu récemment par Oyonnax en championnat de France (promotion) que par 6 points à 3 ; et encore cela se passait à Oyonnax s v p...

Côté local, le quinze débarrassé de tout souci de championnat se présentera avec l'unique désir de perfectionner un joli rugby et nul doute que la rencontre de dimanche ne lui soit profitable pour sa progression, en même temps qu'elle offrira un réel intérêt aux spectateurs.

Les dirigeants du S. C. T. sont heureux de faire connaître aux visiteurs qu'ils viennent de conclure pour Lundi de Pâques 1<sup>er</sup> Avril, un match amical avec l'équipe première du vieux Sporting Club Unionniste de France. La venue à Tarare d'un club parisien au passé glorieux puisqu'il fut finaliste du championnat de France (1<sup>re</sup> série) constituera la digne clôture d'une saison qui fut particulièrement brillante pour les couleurs locales.

Annnonce du match suivant.



Joseph  
RIVIERE

Dominique  
RIVIERE

Madeleine DUBESSY  
Robert LAMY

Madeleine DUBESSY  
et  
Jacques LARROCHETTE

soutiennent votre équipe depuis 1967



entre le **le CABINET DUBESSY - LARROCHETTE** et  
C'est une affaire de cœur et d'Assurances

ACCUEIL, CONSEIL, GESTION,  
les qualités de vos partenaires



62, rue de la République, 69170 TARARE

☎ 74 63 04 63 Télécopie 74 05 03 97

**RUGBY - SPORTING-CLUB DE TARARE**  
C. S. Villefranche (1) bat S. C. Tarare (1)  
par 3 points à 0.

Le S. C. T. essaya dimanche sa première défaite officielle de la saison. Sportivement, sur la physionomie du match, reconnaissons la victoire très régulière de Villefranche; mais impartialement aussi et sans rien vouloir enlever aux mérites du vainqueur, il est juste de dire que l'arbitrage de M. Chastan le dévanta grandement.

La partie fut jouée sèchement, certes, mais correctement en dépit d'une nombreuse galerie, fort houleuse par instant. Les Caladois dominèrent généralement; ils le durent à leur pack qui joua plus vite que celui de son vis-à-vis et qui, très habilement sur coups francs et nombreux arrêts de volée, sut trouver de belles touches portant continuellement les opérations sur le terrain adverse.

Devant un adversaire qui joua avec cran, Tarare ne lut pas lui-même: l'équipe joua sans méthode, sans âme; les avants opèrent au ralenti, ne suivant pas assez. Ils permirent nombre d'arrêts de volée ou contre-attaques. La touche ne fut pas toujours bien jouée; le tamonnage, en dépit d'une poussée bien moyenne, fut bon et lui procura la balle à égalité. Mais l'arbitre, large pour l'adversaire, sanctionna par des coups francs des fautes très légères. Les lignes arrières, lancées quelquefois avec à-propos, s'ébranlèrent trop loin de la ligne blanche pour être vraiment dangereuses, et en défense seul l'épino, en grande forme, fut apte à éclaircir la situation par ses dégagements puissants. Ce joueur fut d'ailleurs le meilleur sur le terrain et eut aussi quelques trouvées impressionnantes.

Un quart d'heure avant la fin, Tarare se réveilla cependant. Jouant la rafale, il accula les locaux dans leurs vingt-deux mètres, frisant l'essai en une occasion hélas! trop tard. Le coup de sifflet final consacra la victoire du quinze qui la voulut avec le plus de cœur.

**LES SPORTS**

**SPORTING-CLUB DE TARARE - RUGBY**

Le S. C. Tarare à Villefranche  
Le quinze premier local se déplace dimanche à Villefranche pour y jouer contre le C. S. V. en partie amicale.

Vainqueurs des nôtres de justesse, il y a trois semaines, au cours d'une partie officielle qui fut, il est vrai, à leur avantage, les Caladois pourront-ils confirmer ce premier succès? Il faut souligner que leur écrasante victoire de dimanche sur Ozon (86 à 0) leur permet parfaitement d'y aspirer.

Tarare, lui, a une revanche à prendre, et s'il ne déplace pas sa grande équipe, il fera cependant l'impossible pour y parvenir ou tout au moins réussir une exhibition meilleure que précédemment.

Déplacement en auto-car. Départ place Madoleine, à 12 h. 30. Sont convoqués les joueurs suivants: Thoral frères, Bertrand, Vacher frères, Delorme, Lasseusaie, Marcelin, Riase, Bartholier, Estrade, Cottarel, Chariet, Studieux, Moiroud, Simon.

A Tarare, Stade du Chalet, à 14 h. 30 : C. S. Villefranche (2) contre S. C. T. (2).

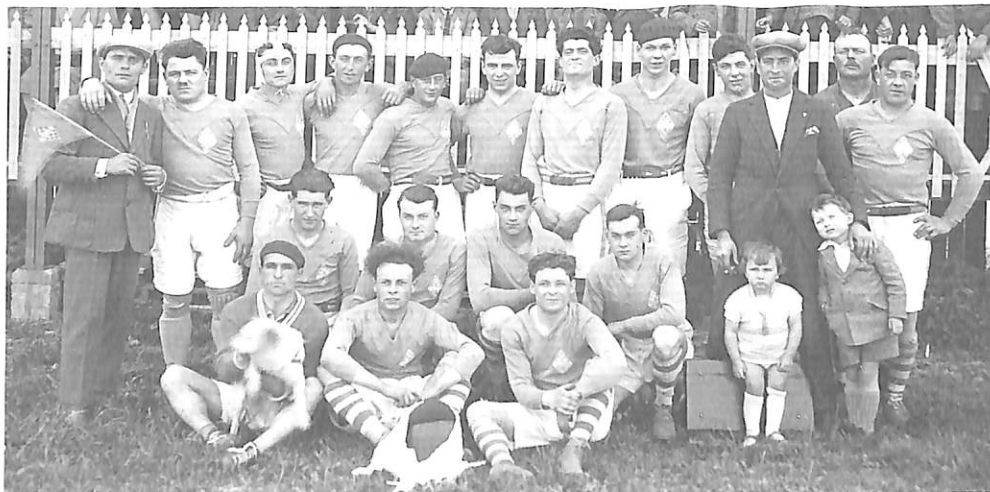
Bataille des jeunes espoirs des deux clubs. Le Tarare aurait aussi une revanche à prendre, mais cela sera plus dur en raison de sa netteté avec laquelle les Caladois triomphèrent en championnat.

Si la victoire des visiteurs paraît logique, cela ne saurait anéantir l'attrait de cette rencontre, qui sera jouée très vite et qui mérite d'être suivie par une bonne galerie.

Sont convoqués au vestiaire, à 14 heures, les joueurs du S. C. T. suivants: Albert (cap.), Inely, Matton, Gobba, Steux, Lianga, Carreau, Rivièrre, Crozet, Magat, Prost, Collangelette, Hilaire, Despierre, Solvère, Rouillat, Dessaintjean.

Le Petit Montagnard - 5/12/29

Le Petit Montagnard - 22/12/29



**Equipe II** Debout, de gauche à droite : H. FOUILLOUX, B. DELORME, J. MARCELIN, X..., BERGER, Ch. BERTHOLIER, FAVRE, LE MENACH, CHENAILLE, G. LATTA, F. THEVENON, STUDIEUX.  
Deuxième rang : DURDILLY, THIMONIER, RIVIERE, CROZET.  
Premier rang : R. BATTALA, COTTAREL, Gontran PEPINO.

## 1931-1932

De profonds remous secouent le «vieux» S.C.T. dans ses fondements. C'est alors qu'un homme dévoué, comme il s'en trouve aux heures cruciales, va relever le gant et braver la tempête. A la fois président, secrétaire, trésorier, il est le bureau à lui tout seul. Il abat un travail énorme et sur le terrain il tient activement sa place. Son nom : Narcisse BRAQUEMONT, professeur à l'E.P.S. Activé par une telle énergie, le club ne sombrera pas et bientôt le docteur MANIFICAT viendra lui apporter l'appoint de sa compétence et son autorité.

Le siège se trouve au «Café de l'univers», rue de la république, tenu par Madame NATTEY qui est la belle-mère de N. BRAQUEMONT.

Dominique APPIETTO, joueur de ces années, écrit : *«Les joueurs et les spectateurs venaient au stade du Chalet à pieds et repartaient de même. Cela créait une ambiance particulière entre eux. Au retour, nous allions au siège. La journée se finissait dans une très bonne ambiance. Commentaires et chansons étaient de rigueur. Nany MITTON était très apprécié ; il faisait partie de tous nos déplacements (quel gentil garçon il était).*

*Malheureusement l'ambiance s'est détériorée du fait que les dirigeants de l'époque, pour renforcer l'équipe, avaient fait venir quelques joueurs. L'amitié entre joueurs ne s'en est pas trop ressentie, mais il y avait quelques zizanies.*

*Il faut rendre un grand hommage à Monsieur BRAQUEMONT qui par son dévouement, sa tenacité et ses talents d'organisateur a su remonter une équipe uniquement locale et qui a fait merveille.*

*A cette époque, l'équipe était formée de LANZA, MARCELIN, VIGNON, ESTRADE, THORAL I, SAVY, MOIROUD, APPIETTO, VACHER I, DELORME dit Bartho, BERTHOLIER, VACHER II, THORAL II, RENEVIER, RIVIERE dit Ramisse.*



**Equipe II**

*Debout, de gauche à droite : SOLVERY, KLAVIC, E. VERNAY, Maurice MASSON, NATON, DESIGAUD, HILAIRE, STEUX, CHENAILLE, MICHAUD, MITTON, BRUN et ROSE.*

*Accroupis : Lucien GIROUD, DUTEL, DAMARIN, DE SAINT JEAN, BERRY, COUTARDON, GONZALES.*

Un souvenir qui en rappelle d'autres.

Les années passent, les matchs retours... existent toujours.

*«Le Puy était venu jouer à Tarare où il avait été écrasé (7 essais dont plusieurs transformés). Ils avaient demandé leur revanche. Nous nous sommes donc rendus chez eux. Leur équipe avait été renforcée avec des joueurs très agressifs. Bien qu'ils aient employé la «manière forte» pour gagner, nous les avons battu par un petit score et la partie s'est achevée en bagarre générale. Nous nous étions regroupés et nous avons regagné les vestiaires très péniblement aidés, quand même, par quelques uns de leurs dirigeants».*

*«Nous partions à ROANNE, dans une camionnette de L. MASSON. En montant le Pin Bouchain, le feu se déclare dans le moteur. Panique générale à bord. Le chauffeur, Henri MICHAILLE, avec un sang froid imperturbable, a pris son extincteur, a soulevé le capot, a éteint le feu, a réparé avec un calme qui a forcé notre admiration et tout cela le plus naturellement du monde».*

*Souvenirs et anecdotes signés D. APPIETTO.*

## 80 ans, le bel âge



*Je ne veux surtout pas retracer l'histoire du S.C. TARARE : d'autres s'en chargeront mieux que moi.*

*Je souhaite simplement saluer comme une grande performance le fait que le club local ait réussi à survivre après 80 années d'une existence parfois difficile, mais marquée également d'épisodes glorieux.*

*Le célèbre maillot à damiers bleu et blanc s'est promené sur tous les terrains de France et a contribué à faire connaître le nom de TARARE. Aujourd'hui encore, même si les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances, le rugby Tararien fait toujours battre les cœurs et il continue à se transmettre de générations en générations. Cette culture rugbystique est un patrimoine dont peu de clubs de notre région peuvent se prévaloir et il est important de le préserver.*

*J'ai la conviction que ce 80<sup>ème</sup> anniversaire marquera une étape dans la vie du club en ce sens qu'il ne s'agira pas seulement d'effeuiller l'album aux souvenirs mais au contraire, de mettre en évidence le dynamisme d'une équipe en marche vers le renouveau.*

*Je félicite le président Maurice GIVRE ainsi que l'ensemble du S.C.T pour l'organisation de cette commémoration.*

*Que la fête soit belle et que vive le Rugby à Tarare.*

*Le Président du Comité de Rugby du Lyonnais  
René LAYRAL*



1932-1933

RUGBY. — A la Côte-Saint-André, S. C. Tarare (1) bat U. A. Côtoise (1) par 5 à 0 nos locaux s'octroyèrent une belle victoire (1 essai, 1 but).

Confirmant leurs récentes performances sur les Côtis que les milieux officiels considéraient comme vainqueurs probables. Ce succès est d'autant plus flatteur pour nos couleurs qu'il a été obtenu sur un quinze vraiment transformé et qui ne ressemble en rien à celui que les Tarariens ont pu voir évoluer au Chalet. Considérablement renforcés les hommes de Grollier jouant en désespérés furent en plusieurs fois assez dangereux sans que pour cela il y eût péril imminent; employant la méthode de cinq trois quarts ils donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et firent l'impossible pour vaincre. A cette équipe déchaînée nos hommes opposèrent un courage et une volonté de remporter la victoire que nous ne pouvons moins faire que d'admirer. Bousculés légèrement au début de la première mi-temps nos locaux se ressaisirent et surent endiguer toutes les attaques côtis; sur l'une de ces dernières Vidal interceptant judicieusement la balle fonce à toute allure et arrivé sur l'arrière adverse passe à Appletto qui marque, la transformation ayant été réussie le repos arriva sur le score de 5 à 0 en faveur des Tarariens. Si, dans l'ensemble de cette première mi-temps le jeu fit égal, la deuxième a été nettement à notre avantage et l'on peut dire que si le score resta inchangé ce fut d'une part grâce à la courageuse et excellente défense des Côtis et surtout d'autre part vu l'incompétence d'un arbitre (en dessous de tout) qui empêcha absolument de jouer par ses coups de siffnet répétés et sans motifs. En cours de partie Plot tira d'une façon magistrale un coup franc des 45 mètres et le manqua d'un cheveu. En résumé très belle partie des nôtres qui tous sont à féliciter avec cependant une mention spéciale à Vidal, Duperray et Rivière qui s'avèrent joueurs de grande valeur.

A Oullins: S. C. T. (2) bat Oullins (1) par 6 à 0 (2 essais).

Quoique handicapés par l'absence de 4 à 5 joueurs nos jeunes remportèrent une nouvelle et brillante victoire. Ce nouveau succès de nos seconds acquis sur un quinze qui il y a un mois les avait battus de 9 à 0 nous montre à nouveau les gros progrès qu'ils ont accomplis. Bravo des jeunes, continuez vous êtes sur le bon chemin.

Dimanche, terrain du Chalet, à 14 h. 30: Championnat du Lyonnais, deuxième série. U. S. Berthelot (1) contre S. C. T. (1).

Dimanche prochain le terrain du S. C. T. sera à nouveau le rendez-vous de tous les Sportifs qui satisfaits des bonnes performances de leur équipe se feront un devoir de venir l'encourager. Les visiteurs vainqueurs de nos locaux au match aller par 14 à 4 ont cette année un palmarès élogieux; cependant depuis quelque temps ils paraissent marquer le pas et dans l'ensemble des matchs retour leurs résultats seraient moins brillants que ceux de Tarare. Sur le papier nos hommes peuvent donc d'ailleurs avec raison espérer vaincre mais ne nous y trompons pas Berthelot pour se mettre à l'abri de toute surprise désagréable concernant le classement viendra au grand complet et mettra tout en œuvre pour obtenir la victoire. Comme nos joueurs eux aussi pénétreront sur le terrain avec la même intention ce sera donc à une partie bien indécise et en tout cas excessivement passionnante que pourront assister les Sportifs. Tarariens, tous au Chalet dimanche, venez encourager vos joueurs et applaudir deux équipes sympathiques.

Le Petit Montagnard  
4/12/32

1933-1934

A partir de cette saison, un événement nouveau : le S.C. Tarare quitte le terrain du Chalet pour rejoindre et jouer sur le nouveau stade municipal, route de Lyon.

Le Président est toujours Monsieur BRAQUEMONT. Nous reproduisons la photo de l'équipe réserve devant l'hostellerie du vert-galant qui servait éventuellement de vestiaire.

On peut lire, avec une bonne vue, sur l'annonce publicitaire collée sur le mur du restaurant :

«Ville de Tarare - Jardin de l'hôtel de ville — Santé - Art - Beauté  
Dimanche 17 Juin 1934 à 14 heures précises — Grand Gala Gymnique et Musical».





*Debout, en arrière* : BRAQUEMONT, L. CARREAU, GATTY  
*Debout* : CHENAILLE, FERAUD, DEPIERRE, DUPERRAY, CHANEL,  
 PERAUD, THELY, GOBBA dit Mastic.  
*Accroupis* : L. GIROUD, E. VERNAY, FERRIERE, DAMARIN, DESPIERRE,  
 LIANGE, DUTEL.

## 1935-1936

Photo du début de saison prise au stade, route de Lyon.

On peut distinguer en arrière plan la route nationale 7. Le terrain était parallèle à la rivière Turdine, et à la voie de chemin de fer.



*Debout, de gauche à droite* : BRAQUEMOND, DUPERRAY, COLLANGETTE,  
 PERAUD, X..., SIMON, CHANEL, APPIETTO, BERTHOLIER, DELORME, FERAUD,  
 POYET, L. CARREAU.  
*Accroupis* : RUGGER, COMBY, DE ST JEAN, LIANGE, DESPIERRE, FERRIERE,  
 J. ESCOT, GATTY.

**ASSOCIATION  
DE SUPPORTERS**

**Les AMIS  
du RUGBY**

SIÈGE :  
CAFÉ TACHON  
24 RUE DE LA RÉPUBLIQUE  
TARARE - Tél. 74 63 04 65

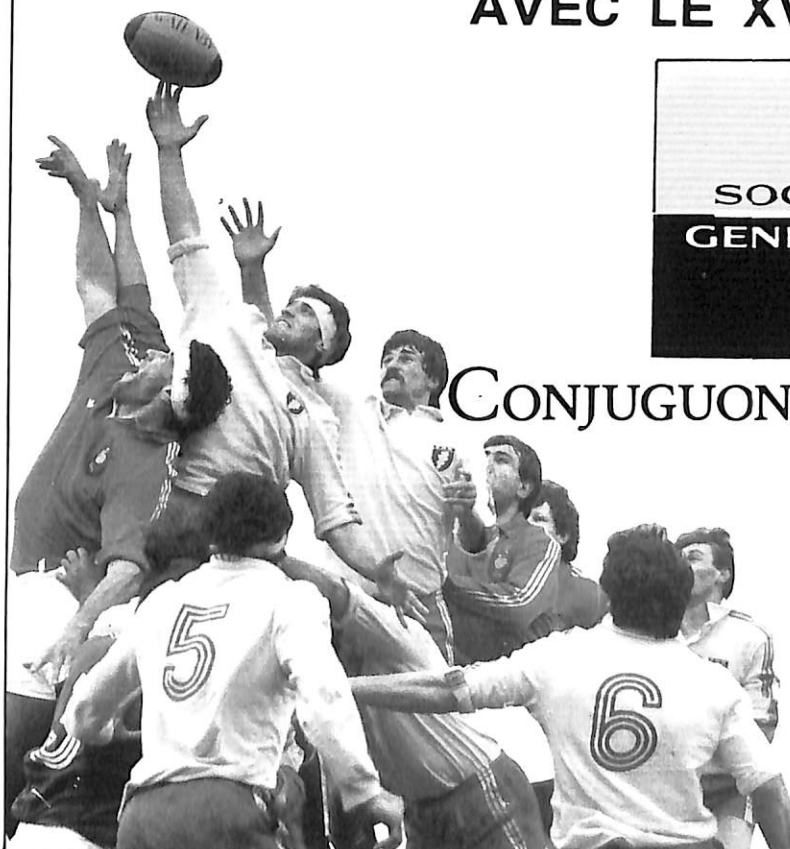
Président : Jean BAURIER

Secrétaire : Lucien GIROUD

**AVEC LE XV DE TARARE**

**SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE**

**CONJUGUONS NOS TALENTS.**



**TARARE  
L'ARBRESLE**

**30 mai 1937**

Journée récréative au stade municipal avec un match «des anciens» ayant comme nom : LES MEUCHANTS DU S.C.T. COMMANDANT M. MAURICE MASSON.



On peut reconnaître : Nany MITTON, E. THEVENON, Pascal THEVENET, Joseph MERIGNAC, Jean MANIFICAT, JANIN, L. MASSON, COTTAREL, M. MASSON, Marcel GLEIZAL, Léon CARREAU,...

### **1937-1938**

Le Sporting-Club est champion du Lyonnais troisième série. Monsieur BRAQUEMONT quitte la présidence car ses occupations professionnelles l'obligent à partir de la cité de la mousseline. Nous rappelons qu'il est professeur d'école primaire supérieure (E.P.S.).

Au revoir M. BRAQUEMONT et merci.

### **1938-1939**

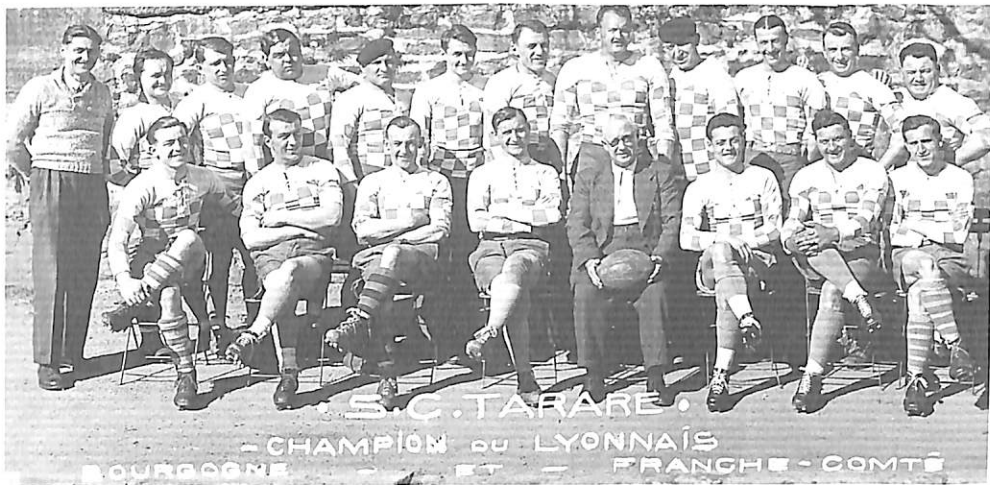
Après être monté d'une série, le S.C.T. réalise une brillante saison. Il est champion du Lyonnais deuxième série et sera finaliste du championnat de France. Il est battu, à Limoges, par Castelsarrazin par 18 à 6.

On note que l'arbitre a donné un sérieux coup de main aux vainqueurs. En effet, après avoir eu deux joueurs de blessé et deux exclus, la rencontre se termine à onze contre... seize!!!

Les remplacements n'étant pas autorisés.

Le S.C.T. se dote d'un nouveau président. La place laissée vacante par N. BRAQUEMOND est reprise, à la satisfaction de tous, par le docteur Jean MANIFICAT, un des pionniers de la société.

Le siège passe du Café de l'Univers au Café Delorme, rue Burie, qui est tenu par le sympathique Bartho. Auparavant, ce café avait été tenu par GARCERY, joueur venu d'Elne, vers Perpignan, pour jouer <sup>3</sup>/<sub>4</sub> centre au sein du Club à damiers.



*Debout, de gauche à droite : POYET soigneur, E. VERNAY, FERRAUD, V. COLLANGETTE, REY, Charles JANIN, CHANEL, SIMON, L. CARREAU, PHILIPPE, Ch. BERTHOLIER, B. DELORME.  
Assis : TREPIER, THORAL, POUPON, D. APPIETTO, Docteur J. MANIFICAT, président, L. GIROUD, R. GATTY, J. ESCOT.*

*Photo prise à l'hostellerie du vert-galant, le long de la RN7, devant le mur soutenant les jeux de boules.*

## 1939-1940

C'est encore la guerre.

Nouvelle mise en sommeil de la Société qui ne disputera que des matchs amicaux ou de challenges et parfois avec un effectif réduit.

Les moyens de transports étant rares, les déplacements étaient très difficiles à réaliser.

Equipe des années 1941-1942



*Debout, de gauche à droite : R. DANIERE, LARGET, A. SONNERY, R. GIROUD. A. PATISSIER, R. THEVENON, M. PFEFFERKORN, COLLOMB, H. FOUILLOUX  
Accroupis : DE ST JEAN, SALOMADIOS, M. CHAVE, MONTMAIN, L. GIROUD, M. GIROUD.*





Equipe des années 1944-1945

*Debout, de gauche à droite* : Lucien JANIN, R. GIROUD, FRANÇOIS, P. DUBOST, A. PFEFFERKORN, X..., M. THINET, J. MARCELIN  
*Accroupis* : C. LELY, X..., Louis ESCOT, BERTHOMIER, BRY.

### 1945-1946

La guerre est terminée. Un nouveau bureau est constitué avec comme président Robert RENAUD. Au terme d'une très belle saison, le S.C. Tarare est finaliste de la coupe BOCHARD : challenge qui remplace le championnat de France pendant la guerre.

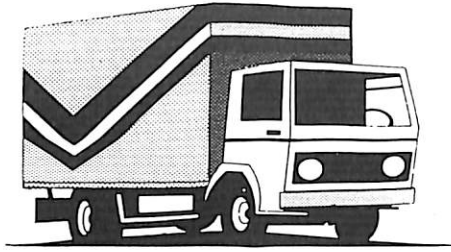
Il sera battu à VALENCE par TREBES sur le score de 15 à 0 après prolongation. C'était le troisième match avec prolongation en quinze jours. C'était le 19 mai 1946.

### 3 Mars 1946

Photo de la rencontre : S.C.Tarare contre O.L. Besançon.Coupe BOCHARD 1/8<sup>ème</sup> de finale, gagné 15 à 0.



*Debout, de gauche à droite* : R. RENAUD, président, R. GATTY, V. COLLANGETTE, A. DEVEDEUX, Joanny PEFGA, G. CHIZALLET, COMBE soigneur, J. SAVY, A. NATON, R. MONTAGNAC, Ch. JANIN  
*Accroupis* : R. LAFLEUR, HEBERT, J. GIROUD, R. ESCOT, POUPON, A. MADERS, H. BADOS, Lucien JANIN-MANIFICAT.

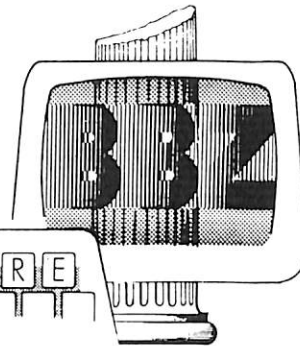


**TRANSPORTS JOUVÉ SARL  
NATIONAL - INTERNATIONAL  
TRANSPORTS DE VOITURES**

**Z.I. RN7 - SAINT LOUP**

**Tél.: 74 63 00 82 - Fax : 74 63 25 24**

A T E L I E R  
D ' A R C H I T E C T U R E



Yves BLAZY Gérard ZEPHIR architectes d.e.s.a.  
François BONNASSIEUX ingénieur e.h.e.i.

**SECOTRABA**

6-8, avenue Joseph Rivière  
B.P. 61 - 69172 TARARE Cedex  
**Tél. 74 63 26 54**  
Télécopie : 74 05 00 65

Résidence «Les Cèdres» R.N.7  
42470 St-SYMPHORIEN-de-LAY  
**Tél. 77 62 74 55**  
Télécopie : 77 62 74 65



5 janvier 1946

EB 75381



En execution de l'arrête ministeriel du 28 Aout 1945, le Sporting Club de TARARE; creé en 1916 pour la diffusion du sport du rugby, declaration de creation effectuee le 10 fevrier 1916 inseree au J.O. du 18.4.1916 agreee sous le N° 8.643, agreee à nouveau en Aout 1944 sous le N° 12.286; s'est reuni en Assemblée Generale le 11 Novembre 1945, à son Siège 4 Rue Burie à TARARE et a mis ses statuts en harmonie avec ceux prevus au susdit arrête, modifiant ainsi ses Art.

1°/ Art. 2 Le Comite de Direction de l'Association sportive est compose de 12 membres élus au scruti secret par l'assemblee generale des membres actif de l'association.

2°/ Art 3 -Est electeur tout membre actif adherent à l'association depuis plus de six mois au jour de l'election et ayant acquitte à ce jour les cotisations échues, agée de 18 ans ou moins au 1er Janvier de l'année au vote, jouissant des droits civils et politiques, et ne percevant à raison d'activités sportives, exercees au titre de dirigeant, organisateur, membre, joueur ou athlète, aucune remuneration de l'association ou d'un tiers quelconque.

Le vote par correspondance ou par procura- tion est interdit.

3°/ Art 4 -Est eligible tout electeur agée d'au moins 21 ans au 1er Janvier de l'année de l'election.

4°/ Art 5 -Le comite de Direction se renouvelle en totalite chaque année. Les membres sortants sont réeligibles. Les fonctions de membres du Comite sont gratuites.

Le Comite de Direction élit chaque année au scrutin secret son bureau qui est composé d'un Presid-nt, de 3 vices-presidents, d'un secretaire d'un secretaire adjoint, d'un tresorier, d'un tresorier adjoint et de 3 presid nts d'honneur.

5°/ Art 6 -l'assemblee generale de l'association se reunit au moins une fois par an pour le renouvel- lement du Comite de direction et la designation des representants de l'association à la ligue regionale de la federation à laquelle l'associa- tion est affiliee. Le quorum des deliberations est determine par les statuts.

Certifie conforme.

TARARE le 5 Janvier 1946

Pour le Sporting Club de TARARE

Le President *R. Amour*

*Le Secrétaire*

*avis favorable  
le 18 fevrier 1946*

Nouveau dépôt des statuts après l'assemblée générale du 11 novembre 1945.

## Portrait : Robert ESCOT



Né le 10 novembre 1924 à Tarare, B<sup>d</sup> Garibaldi, d'une famille de sept enfants dont il est le cadet : deux filles et cinq garçons : Jean, Lucien, Antoine, Louis et Robert. Il fréquente l'école primaire de la Bascule vers la gare SNCF. Il se marie en 1948 avec Marinette WARIDEL.

Il travaille dès l'âge de 14 ans successivement aux Ets. RAUCH, BAT TARAFLEX, ROCLE et enfin CHAMPIER. Victime d'une crise cardiaque, il décède subitement le 16 janvier 1981.

A l'école maternelle, l'institutrice le surnomme «Babet». Il gardera ce surnom toute sa vie.


Il débute le rugby vers 19 ans pendant la guerre 39-45. Lorsque le championnat de France reprend il éclate dans une équipe avide de jouer. Il est certainement un des meilleurs <sup>3</sup>/<sub>4</sub> centre de la région. Des propositions lui sont faites : Oyonnax, S.A. LYON, Villefranche et même des anglais venus jouer à Tarare et qui veulent le renmener.

Il reste fidèle au S.C. Tarare qui aura été son **seul et unique Club**.


Après avoir arrêté la compétition dans les années 56-57, il continuera à s'occuper des entrainements des équipes minimes, cadets ou juniors.

Combien de spectateurs sont remontés du stade municipal en parlant de «Babet», de ses feintes, de ses changements de pieds et de ses... drops.

FEDERATION FRANÇAISE DE RUGBY  
Reconnue d'utilité publique par décret en date du 27 Novembre 1922  
S. A. G. N° 9994  
7, Cité d'Antin - PARIS (9<sup>e</sup>)



N° 1690



Le Titulaire  
*Robert Escot*

LICENCE DE JOUEUR  
**ESCOT**

Nom (l'écrire en majuscules)  
Prénoms *Robert* Né le *10/11/1924*

Société *Sporting Club Tarare*

Délivrée le *1<sup>er</sup> octobre* 19*67*

Le Secrétaire général,  
*[Signature]*

N° 13582

Reproduction  
de sa licence

FRANÇAISE DE RUGBY  
Comité du Lyonnais



SIÈGE SOCIAL  
Café DELORME - Rue Burie  
TELEPHONE 106

TERRAIN : STADE MUNICIPAL

Champion du Lyonnais 3<sup>e</sup> série 1923-24  
Champion du Lyonnais 2<sup>e</sup> série 1927-28  
Champion du Lyonnais 3<sup>e</sup> série 1937-38  
Champion du Lyonnais 2<sup>e</sup> série 1938-39  
Finaliste Championnat de France 1938-39  
Finaliste Championnat de France 1945-46

## SPORTING-CLUB DE TARARE RUGBY

S. A. G. 8643

TARARE, le 2 Avril 1947  
(Rhône)

Monsieur le Maire de

TARARE  
-----

Monsieur le Maire,

Comme suite à l'entretien que vous avez eu avec Monsieur ROLLET votre Adjoint et notre Vice-Président, je vous confirme que l'équipe Anglaise **SAINTE MARIE L'HOSPITAL** commandée par Monsieur **DICKSON WHIGHT** l'un des meilleurs chirurgiens d'Angleterre, sera conduite par son Président en votre Mairie, le vendredi 11 Avril à 11 heures 30.

Je vous remercie bien vivement de la réception que vous voudrez bien faire à nos Amis Anglais.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, mes salutations les plus distinguées.

Le Président:

MATCH INTERNATIONAL

Le S.C.T. contacte la mairie...

## CLUB DE TARARE RUGBY

S. A. G. 8643

TARARE, le 4 Avril 1947  
(Rhône)

Monsieur Maurice BONNET  
MAIRE DE TARARE  
-----

Monsieur le Maire,

Nous vous remercions d'avoir bien voulu répondre favorablement à notre invitation et de présider le match International de rugby entre l'équipe Anglaise **SAINTE MARIE L'HOSPITAL**, et l'équipe première renforcée du Sporting-Club de Tarare.

Nous vous confirmons que ce match aura lieu le vendredi 11 Avril à 17 heures 30 précises au Stade Municipal.

Nous vous prions de vouloir bien agréer, Monsieur le Maire, nos salutations distinguées.

Le Président,



**damarin**

*habille l'homme*

**PLACE DU MARCHÉ TARARE**

Cet emplacement a été  
réservé par  
un professionnel à qui  
les règles de  
sa profession  
interdisent  
la publicité



**CONSTRUCTIONS  
MÉTALLIQUES  
TARARIENNES**

5, AVENUE EDOUARD HERRIOT  
B.P. 41 - 69170 TARARE  
Tél. 74 63 01 31 - Fax 74 05 08 12

**PEINTURE - DÉCORATION**

Pose de tous revêtements muraux collés  
Tissu mural tendu

**Guy CHASSAING**

8, rue Dubreuil - 69170 TARARE

 (74) 63.04.96

# TARARE

Rédaction et Publicité : 34, rue de Lyon

Téléphone : 3-77

1947-1948

Le S.C.T. sera champion du Lyonnais Promotion en battant en finale SAINT-CLAUDE sur le terrain de NANTUA. Ce jour-là, André MADERS, aussi charmant camarade qu'excellent joueur, qui opère à Tarare depuis quelques saisons, faisait une partie étonnante, assurant la victoire par ses coups de pieds.

C'était aussi les débuts dans l'équipe de Louis SABEYRAC, MERIEL et FOURNIER.

1948-1949

L'équipe est considérablement remaniée. Robert MICHON vient du L.O.U. et accepte le rôle d'entraîneur-joueur. Il amènera avec lui FERLAY, RANÇON, BERTIN et BRUN.

Pierre SABEYRAC rejoint son frère Louis, avec GIMENEZ et GIRONEL.



Debout, de gauche à droite : R. LAFLEUR, G. RANÇON, J. SAVY, BERTIN, A. SONNERY, H. TATERZINSKY, A. NATON, C. FERLAY.

Accroupis : R. ESCOT, Pierre et Louis SABEYRAC, R. MICHON, R. GLEIZAL, GUILLARD, A. MADERS.

## Comment les rugbymen tarariens perdirent à Poissy

### LE FILM DU MATCH

D'entrée Poissy domine grâce à son puissant paquet d'avants qui monopolise la balle à la mêlée. Pierre Sabayrac dégage son camp par deux jolis coups de botte. Les deux équipes s'observent et procèdent par coups de pied en touche. L'arrière de Poissy est applaudi pour sa virtuosité.

— 13' : Le demi d'ouverture Tararien Thinet trouve aux cinquante mètres et passe à Gatty qui se fait écrouler à quinze mètres des buts.

— 18' : Le demi d'ouverture de Poissy essaie par deux fois de traverser le rideau défensif tararien, mais il se fait terrasser.

— 20' : Bertin s'échappe et lance les trois-quarts qui se font intercepter au dernier moment. Poissy contre-attaque dangereusement.

— 25' : Un coup franc est accordé à Poissy à 22 mètres des buts tarariens. Le but est manqué.

— 27' : L. Sabayrac perce mais gêné il ne peut transmettre.

— 28' : Les avants tarariens conduisent un dribbling très dangereux.

— 29' : Les trois-quarts de Poissy possesseurs du ballon huit fois sur dix sont hésitants devant la défense tararienne implorable. Ils lancent cependant une attaque-éclair sans résultat.

— 32' : Ici se passe une phase de jeu qui aura pu donner la victoire aux Tarariens. Sur une sortie de mêlée favorable Thinet perce magnifiquement, sprinte à toute allure et arrive devant l'arrière, passe à gauche à Bertin, lequel est remonté par deux trois-quarts adverses, alors qu'à sa droite Marlus Thinet aurait trouvé les frères Sabayrac, complètement démarqués.

— 35' : Michon s'échappe mais la défense poissaise le fauche. La mi-temps survient sur le score de 0 à 0.

#### Seconde mi-temps

— 42' Poissy a envahi le camp tararien, mais celui-ci est dégagé par deux coups francs.

— 44' Le demi d'ouverture local botte sur l'arrière tararien qui manque sa réception.

— 45' Nouveau coup de pied à suivre de Poissy. « Babet » rate la réception, reprend la balle au rebond, mais se fait ceinturer par les avants locaux. Le petit arrière tararien veut passer à P. Sabayrac, mais déséquilibré il lâche la balle que reprend un Poissais pour marquer en coin.

— 48' P. Sabayrac passe à l'ouverture pour tenter l'égalisation par le drop goal, mais les sorties de mêlées ne sont guère favorables aux « bleus ».

P. Sabayrac renverse une attaque amorcée par les avants et Gleizal, bien lancé, échoue d'extrême justice.

— 57' P. Sabayrac lance encore Gleizal qui échoue à nouveau de peu.

— 60' Michon varie son jeu à merveille chaque fois qu'il est en possession du ballon. Il part avec ses troisièmes lignes toujours dangereux.

— 65' Poissy joue la touche sans arrêt afin de gagner du temps.

— 70' Un trois-quarts de Poissy donne un coup de pied en travers du terrain. Six joueurs Tarariens sont prêts à la réception pour marquer, mais hélas le rebond ne favorise pas les « bleus ».

— 74' Michon tente de trente mètres un coup franc sans résultat.

— 75' Michon, tel un démon, tente de percer, mais chaque fois il est écarté.

— 76' « Babet » reprend en pleine course une balle dangereuse et dégage.

— 78' Les trois-quarts tarariens lancent une nouvelle offensive, toujours sans résultat.

— 80' Le coup de sifflet final retentit consacrant la victoire de Poissy.

#### Considérations

Ainsi que le déclarait lui-même M. Dallon, président de Poissy, le S. C. Tarare ne méritait pas de perdre ce match. Chaque fois que les attaquants tarariens furent en possession de la balle, ils conduisirent des attaques magnifiques, alors que Poissy n'aurait incapable de conclure et ne dut sa victoire qu'à une faute de la défense tararienne.

L'absence du talonneur Raymond Lafleur se fit sentir tout au long de la partie. Les Tarariens, habitués à obtenir le ballon sept à huit fois sur dix, durent se contenter du contraire.

Tous les joueurs tarariens sont à féliciter pour leur courage. Une mention spéciale à Michon, roi du terrain, et à Marlus Thinet, en progrès constants.

Babet a commis une maladresse dont aucun ami du S. C. T. ne songera à lui faire le reproche, car il ne faut pas oublier que nous devons beaucoup à notre sympathique arrière qui, au cours des précédentes parties, s'est toujours tiré à son avantage des situations périlleuses.

En résumé, Tarare a perdu contre Poissy un match bien à sa portée; tout le monde reconnut la supériorité des hommes de Michon.

Malgré cette défaite, le S. C. T. ne sort nullement diminué. Il arrive au terme d'une saison fertile en succès et se prépare à affronter, la saison prochaine, La Voulté, Mâcon Jarré et ses autres compagnons d'infortune de ce championnat de France Honneur.

(Commentaires de M. Martial Pfefferkorn, dirigeant du S. C. Tarare).

Extrait du journal «Le Progrès» du 13/04/49 - Rubrique de Tarare.

## 1949-1950

L'entraîneur Robert MICHON remet sa démission. Ses occupations professionnelles lui prennent beaucoup trop de temps. Robert RENAUD, président du club, le remercie par courrier, daté du 6 septembre 49, et le convie à présenter ses camarades de jeu à Pierre DUTHEL, son successeur (surnommé chien loup). Malgré tout, il reste capitaine de l'équipe.

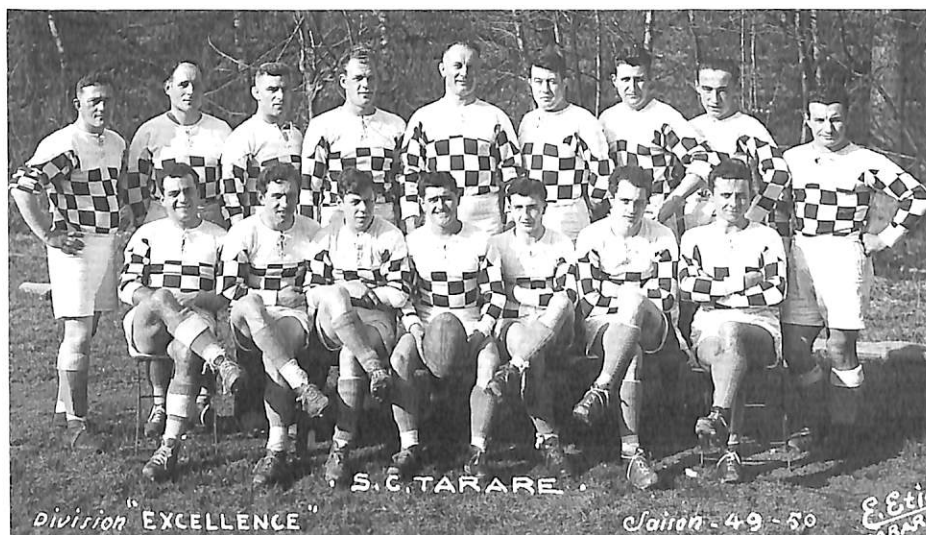
L'équipe est en division «EXCELLENCE» ce qui correspond à l'heure actuelle à la deuxième division. La première division étant dénommée «FEDERALE».

La composition de la poule de huit est : Annonay, Villefranche, Jarrie, La Seyne, Saint-Marcellin, Lancey et Tarare.

A cette période, le bureau dirigeant est constitué de :

Président : Robert RENAUD - Vice-Présidents : Léon MASSON, Marius VIAL, Paul THIMONIER - Trésorier : Jacques ESTRADÉ - Trésorier adjoint : BERTHOMIER - Bazou - Secrétaire : Pierre LAFAY - Membres : Pétrus PFEFFERKORN, Charlot BERTHOLIER, Victor COLLANGETTE, R. CHARLET, STOUVENEREAU

La saison débute à ANNONAY. Le S.C.T. est battu par 6 à 0 (1 drop et 1 pénalité). Par la suite, les résultats vont en s'améliorant. Le S.C.T. termine premier de sa poule, se qualifie pour les 1/16 de finale du championnat de France. Il joue contre l'A.S. MACON à Villefranche/Saône. Le S.C.T. sort vainqueur de la rencontre par 9 à 6 après prolongation. En 1/8 de finale, nouvelle victoire contre La Voulte-Sport à Givors : 3 à 0. Le 1/4 de finale est joué contre le R.C. CHALON. L'équipe à damiers sera battu par 9 à 6. Les joueurs tarariens ayant eu la victoire en main jusqu'à la soixante-quinzième minute où l'arbitre accorde à CHALON un essai des plus douteux. Une précision : Claude FERLAY avait été exclu de la rencontre à la quinzième minute par l'arbitre Monsieur VIGNE pour... réflexion !! laissant ses équipiers jouer à quatorze tout le restant du match. C'était le 2 avril 1950.



*Debout, de gauche à droite :*  
R. BERCHOUX, G. RANÇON,  
J. SAVY, H. TATERZINSKY,  
P. DUTHEL, C. FERLAY,  
H. VALLS, P. DANIERE,  
R. LAFLEUR.  
*Assis :* BRUN, Pierre  
SABEYRAC, R. ESCOT,  
GUILLEMIN, M. COSTE, Louis  
SABEYRAC, L. CHALIMONT.  
*Absents :* R. MICHON, blessé et  
R. MONTAGNAC.

Signalons que cette équipe, qui fut une des meilleures que le S.C. Tarare ait connu, comptait dans ses rangs trois joueurs «juniors», pur produit local de Henri FOUILLOUX : Louis CHALIMONT, Marcel COSTE, Pierre DANIERE.

Cette saison, sur les conseils de R. BATTALA, une nouvelle recrue de talent, a rejoint les bords de la Turdine : Henri VALLS dit «Bibi».





SIÈGE SOCIAL  
Café DELORME - Rue Burie  
TÉLÉPHONE 108  
TERRAIN STADE MUNICIPAL

Champion du Lyonnais 3<sup>e</sup> série 1923-24  
Champion du Lyonnais 2<sup>e</sup> série 1927-28  
Champion du Lyonnais 3<sup>e</sup> série 1937-38  
Champion du Lyonnais 2<sup>e</sup> série 1938-39  
Finaliste Championnat de France 1938-39  
Finaliste Championnat de France 1945-46

## SPORTING-CLUB DE TARARE RUGBY

S A G 3043

TARARE, le 6 Septembre 1949  
(1949)

Monsieur MICHON  
6, Rue Denave, 6  
TARARE

Monsieur,

Je tiens à vous remercier vivement de la compréhension avec laquelle vous avez bien voulu me remettre votre démission d'entraîneur.

Je tiens à vous remercier également d'avoir eu l'amabilité de présenter à vos camarades Monsieur DUTEL de ROANNE.

Je profite de cette lettre pour vous adresser tous mes compliments au sujet de la saison dernière, où vous avez donné toute votre personne pour la bonne cause du Rugby. Grâce à vous, nous sommes maintenant dans une série supérieure, et si nous ne vous gardons pas comme entraîneur, ce n'est que pour la seule raison que vous êtes surchargé de travail et préoccupé par vos affaires.

Néanmoins, je compte sur vous pour que vous restiez, encore cette année, le capitaine de notre équipe première.

Je comprends fort bien votre désir d'être en parfaites conditions physiques, c'est pourquoi je ne vois aucun inconvénient à ce que vous ne participiez pas aux matches avant le 2 Octobre.

Je compte aussi sur vous pour que vous suiviez les entraînements régulièrement, et que vous aidiez, dans la mesure du possible, votre camarade DUTEL.

Je suis persuadé que lorsque vous serez dans de bonnes conditions physiques, notre club aura en vous son plus beau joueur.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

Le Président,

## LA TRIBUNE DU RUGBY

### De MICHON à DUTHEL

Le terrain du Stade Municipal de Tarare fut, dimanche dernier, à 9 heures du matin, le théâtre d'une cérémonie à la fois simple et émouvante : la transmission des pouvoirs et des consignes de capitaine entraîneur entre Robert Michon et Pierre Duthel.

Certains s'exclament " Autant en emporte le vent, que l'équipe soit entraînée par Michon, Duthel ou Tartampion, peut importe pourvu que ça tourne au rond au S.C.T. "

Pour nous qui avons pu apprécier Robert Michon durant de longs mois, ce n'est pas sans un certain serrement de cœur que nous le voyons abandonner la direction de l'unique de notre club, ses obligations professionnelles et familiales ne lui permettant pas de se consacrer à sa tâche sportive comme il l'aurait désiré.

Nous nous souvenons d'avoir été sur un quotidien lyonnais du soir lorsque Robert quitta le LOU ces quelques lignes significatives " Le demi de mêlée Olympien Michon a signé à Tarare. Il laissera au LOU le souvenir d'un excellent camarade, très apprécié des dirigeants et des joueurs "

Les sportifs Tarariens ne comprirent pas toujours la saison dernière, quel calvaire Michon s'imposait tant il souffrait lorsqu'il évoluait sur le terrain. Blessé fin septembre contre Chagny, il rattaqua à nouveau non guéri, subit un séjour à l'hôpital et reprit du service, toujours sujet à de violentes douleurs. Ce n'est qu'en fin de saison que, le mal physique étant atténué la forme revint et alors notre ami termina la saison officielle à Feissy d'où il voulait ramener la qualification du S.C.T. Il ne réussit pas dans sa tâche, mais donna cependant le meilleur de lui-même se voyant décorer le titre de roi du terrain, après une partie courageuse au possible. Voilà ce que nous avions à dire sur ce sportif amateur, ce vrai mordu du rugby qui a toujours courru sur les stades pour son seul plaisir, sans jamais y chercher le moindre intérêt matériel.

Robert Michon quitte le poste de capitaine entraîneur, mais reste plus que jamais désireux de pratiquer chaque dimanche son sport favori, aussi, souhaitons à notre sympathique demi de mêlée une longue carrière parmi nous.

A Pierre Duthel son successeur, nos souhaits de bienvenue. Duthel ben connu des sportifs Tarariens opéra de nombreuses années, plus de vingt sans doute, sous les couleurs du NAC Roanne devenu l'AS Roanne et de Roanne XIII, son passé nous permet de lui faire confiance dans la tâche qu'il a acceptée d'assumer.

Mais où fait quelle équipe Duthel va-t-il entraîner ? Nous vous avons présenté les joueurs ayant signé une mutation en faveur du S.C.T. voici donc (officieusement) l'équipe I du S.C.T. 1949-1950.

Avants : Ranson, Lafleur Broisy, Taterzinski, Sunnary, Ferlay, Gatty, Walls, Duthel, Dufrene, Camps.

Demis de mêlée : Michon, Guillemin.

Lignes arrières : Thinet, Sabayrac P., Sabayrac L., Escot H. Brun, Rossi, Jaud L., Mériel, Giraudier.

**MEPHISTO®**   
MARCHER EST UN PLAISIR  
LA CHAUSSURE DE LOISIRS

POUR TOUTE LA FAMILLE



**RENE  
CHAUSSEUR**

32 Avenue Charles de Gaulle TARARE



**La Fourchette**

RESTAURANT

Marie-Thérèse et Yves BATAILLON  
chef de cuisine

74 63 02 83

2, Place République - TARARE




1 place madeleine  
69170 tarare  
tél. 74 63 23 18

photo etienne

**Jean VIGNON**

11, rue Savoie - 69170 TARARE

 (74) 63.28.22

779 739 937 R M 69

*Menuiserie - Charpente*

*Dose à façon*

**PLATRERIE - PEINTURE  
SABLAGE**

RAVALEMENT DE FACADES



**b.giraud**

32 route de Feurs  
69170 TARARE  
Tél. 74 63 04 03

**SOCIETE D'INSTALLATIONS  
ELECTRIQUES**

**DUGELET**

Installations industrielles et bâtiments  
Eclairage public haute et basse tension  
Chauffage électrique / Alarme et sécurité

Quartier de l'Isle - COURS-LA-VILLE - Tél. 74 89 86 86

6, place Simonet - TARARE

Télex 375751 - Tél. 74 63 13 92 - Fax 74 89 86 18

**TARARE -- STADE MUNICIPAL**

LUNDI DE PAQUES 10 AVRIL 1950 à 15 heures

# Match International de RUGBY

Equipe Anglaise du Comté de RICHMOND

contre

Equipe du S. C. TARARE (renforcée)

## ÉQUIPE ANGLAISE

Arrière : SAVILLE (Int.)

— Trois-quarts —

GRAY BENET (Int.) SCOTT (Int.) CAMBELL

Mêlée : KEMP (Int.) Ouverture : HALL (Int.)

— Avants troisième ligne —  
GROSE (Int.) WILSON (sélect.) BRADLEY

— Avants deuxième ligne —  
YOUNG (Int.) AMBROSE (sélect.)

— Avants première ligne —  
BURLING MOYES (sél.) STEVENS

Arbitre :



M. SAULNIER  
du Comité de Paris

RANÇON  
MONTAGNAC LAFLEUR KRASWICK  
— Avants première ligne —

CARON TATERZINSKY  
FERLAY

— Avants deuxième ligne —

VALLS DUTHEL (capitaine) X. (méridional)  
— Avants troisième ligne —

Mêlée : MICHON Ouverture : FOURNET

P. SABEYRAC L. SABEYRAC JUNQUAS BRUN  
— Trois-quarts —

Arrière : ESCOT

**SPORTING-CLUB DE TARARE (les Damiers)**

# Un André RICART 450

à l'apéritif

**LE RÉGAL DES SPORTIFS**

Distillerie André RICART & C<sup>ie</sup>, rue de Belfort, Tarare



## **Robert MICHON**

*Né au Charpennes en 1918, mon père étant mort à la guerre en Albanie la même année, j'habitais à Cusset tout à côté du stade des Iris où jouait le LOU qui attirait tous les 15 jours trois à quatre mille spectateurs.*

*Avant d'aller à l'école communale de Cusset, j'avais fréquenté l'école du cours Emile Zola et bien sûr le terrain Bailly et Camsa où jouait l'Amicale des Charpennes. Plus tard, à La Martinière, école la plus sportive de la région à l'époque, je pratique le vélo, la course à pied, le football, le rugby et la boxe.*

*Dès 1930, je jouais au Basket dans l'équipe minime du LOU. Puis, à partir de 1934, j'ai goûté au football à l'Association Sportive de Villeurbanne et au rugby dans l'équipe junior du LOU. Progressivement, j'ai gravi toute la hiérarchie des équipes pour jouer en équipe 2 en 1937 : j'étais arrière ou centre. Début 1938, j'ai été intégré à l'équipe première en alternance avec POYET.*

*J'ai été incorporé au 35<sup>ème</sup> Régiment d'Aviation à Bron puis muté au Camp d'Avord pour y faire mon apprentissage de personnel naviguant. Le LOU me recommandait à l'entraîneur de l'U.S. BERRY, DUGOUCHET ancien joueur du LOU et j'y ai pratiqué la saison 38-39.*

*En avril 39, j'étais affecté à Casablanca où je retrouvais BRANCA international et finissais la saison avec le S.A. Casablanca, champion d'Afrique du Nord.*

*Sous-lieutenant, je revenais en avril 40 pour faire la guerre en France. Je me retrouvais en août 40 à Toulouse Commandant en second d'une école de moniteurs. J'étais recruté alors par le stade Toulousain dirigé et entraîné par cinq anciens internationaux : BORDES, GALAU, PONS, LUBIN et STRUXIANO. Jouant d'instinct jusqu'alors, j'ai appris avec ces derniers à jouer au rugby activement et techniquement. J'avais notamment pour partenaires GAUSSENS, BAUDRY, BARBAZANGES, DUTRAIN, SORONDO, LARZABAL, LOPEZ, BATHELIER, tous internationaux.*

*J'obtenais ma première sélection dans l'équipe des Pyrénées en jouant à la mêlée devant d'autres demis de renom comme VIGNAL et derrière une troisième ligne de rêve : CLARAC, BALLINI, CARSUZA et une deuxième ligne de tout repos : FABRE, DELQUE.*

*En janvier 1941, j'étais nommé au Collège des moniteurs et athlètes d'Antibes, comme lieutenant pour diriger un groupe de 25 moniteurs de l'Armée de l'Air. J'en sortais moniteur d'éducation physique, 11<sup>ème</sup> sur une centaine. Le premier était Tony BERTRAND, devenu plus tard inspecteur de la jeunesse et des sports. En juin 1941, j'étais démobilisé et rendu à la vie civile.*

*J'entrais à la société d'électro-chimie d'Ugine et j'habitais Alberville, puis La Bathie. Je jouais au rugby à Alberville, mais deux fois par semaine je donnais des cours d'athlétisme à Moutiers et Alberville. Un de mes meilleurs élèves BOIS-VIVES de Moutiers est devenu président de Rossignol.*

*J'étais pressenti pour jouer dans la sélection des Alpes. Je trouvais une situation meilleure à Paris où j'arrive fin 43. J'entrais à l'Olympique de St Denis. L'équipe était très forte, les matchs avaient souvent lieu contre les mêmes équipes parisiennes et j'ai ainsi eu le plaisir de plaquer Jacques CHABAN-DELMAS qui jouait au club sportif de la Société Générale. Je jouais ainsi la saison 44/45 mais en juin mon employeur, la Compagnie de Saint-Gobain, m'envoyait à Lyon pour diriger un laboratoire d'application des matières plastiques.*

*Je revenais au club de mes débuts, le LOU, où je jouais deux saisons : 45/46 et 46/47.*

*Il était de plus en plus difficile de faire concorder mes ambitions professionnelles et mes aspirations sportives. J'étais engagé en septembre 47 par les Ets Champier pour diversifier leurs activités textiles et créer une branche travaillant les matières plastiques. Habitant Lyon, je venais à Tarare tous les matins à 5 heures pour repartir le soir vers 16 heures et cela 6 jours par semaine.*

*Le jour de l'entraînement, le jeudi entre 17 et 20 heures, je couchais à Tarare, à l'Hôtel de l'Europe. J'avais pu entraîner avec moi des joueurs du LOU comme FERLAY, RANÇON, BERTIN, BRUN.*

*J'avais trente ans. Mon travail à BAT, ma position d'entraîneur-joueur au S.C.T., les allers et retours Lyon-Tarare ne me permettaient pas d'opérer au mieux de ma forme. Je laissais l'entraînement à P. DUTHEL et gardais le capitanat de l'équipe encore une ou deux saisons.*

*Mes occupations professionnelles devenaient de plus en plus prenantes bien que L. MASSON ait mis à ma disposition un magnifique logement au 6 de la rue Denave dès 1950.*

*Le premier match que j'ai fait avec le S.C. Tarare se passait au sud de Lyon et c'était le jour du baptême de mon fils. En plein déjeuner de famille, j'ai vu arriver vers 13 h 30 L. MASSON et C. BERTHOLIER et... je suis parti avec eux pour jouer.*



## QUI SONT-ILS ?



X..., H. FOUILLOUX, J. PINAT (international junior), M. VIAL, R. BATTALA, P. PFEFFERKORN.  
Année : 1950



*Les clients :* R. BATTALA, M. VIAL, P. PFEFFERKORN.  
*Le serveur :* H. VALLS.  
*Le lieu :* Café-Epicerie H. VALLS - Patte d'oie.  
*Date :* 1950



## 1950-1951

Robert RENAUD quitte la présidence. C'est Paul THIMONIER, vice-président, qui lui succède.



## 1951-1952 - Equipe juniors

*Debout, de gauche à droite : DUPERRON, BOURBON, GOUBILLON, GIRAUD, GUILLOT, SEVEYRAT, LAUGIER, BARNOUIS, ROURE, MORBINI, Raymond BATTALA entraîneur.*

*Assis : GATTY, FERRIERE, DALMAZZO, CHANEL, PINAT, L. DEBIZE, MONLOUP, GRIVELLI, SCHWAAB, CHAMBOST.*

AGENCE



**GARAGE**

**H. BEYLIER & C<sup>ie</sup>**

SARL au capital de 40.000 frs

17, rue Serroux - **69170 TARARE**  
☎ **74.63.05.41**

vente et achat de tous véhicules  
réparations et dépannages

*Entreprise*  
*Pierre Chaverot*

**MAÇONNERIE**

**69770 MONTROTTIER**

**Tél. 74 70 13 28**



ASSURANCES

**Noël et Philippe RAIMBAULT**  
agents généraux d'assurances

18, rue d'Arnas - 69170 TARARE  
Tél. 74 63 04 26

CCP 1435-57 N LYON

**PHOTO - CINEMA**

*Pierrot*

**BERCHOU**

14, rue Docteur Guffon - 69170 TARARE

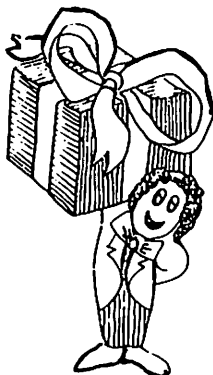
Tél. (74) 63.22.52

C. C. P. Lyon 4678-13

726970072 A R C TARARE

**LISTES DE MARIAGE**

Gagnez votre voyage  
de noce



**L'ART DU FEU**

Chantal Dussuyer

5, place du Marché  
TARARE

**74 63 20 73**

Porcelaine - Cristal - Inox - Décoration

CAFÉ DE LA MAIRIE

*Chez*  
**Marie-Lou**

59, rue de la République  
TARARE - Tél. 74 63 21 87

Le rendez-vous de tous les sportifs



## LE MOT DU MAIRE

*80 ans ! le S.C.T. ne fait vraiment pas son âge !*

*Bien sûr, il a bien parfois quelques crampes, mais il a un tel punch ! Et malgré une histoire longue et chargée, il a encore tout son avenir devant lui.*

*C'est qu'en 80 ans, il s'est enraciné dans tous les recoins de la vie tararienne. Quelle est la famille de Tarare qui n'a pas un «Damier» dans sa vie ou dans ses souvenirs ?*

*Pour Tarare, ces 80 ans du Sporting, ça représente combien de garçons, jeunes ou maintenant «hors d'âge», combien de fils, de frères, de maris, de fiancés, de copains,*

*Combien de joies, d'espoirs, de fiertés, de craintes, de déceptions, de tristesses et même de deuils,*

*Combien d'ambitions, d'essais, d'exploits, de transformations, de maladresses, de succès, d'échecs, de triomphes, de déroutes,*

*Combien de coups francs, de coups durs, de coups d'éclats, de coups de cœur, de coups de sang, de coups de pied à suivre, de coups de pied au but, de coups de pied au cul,*

*Combien de mêlées, de touches, de placages, de dégagements, d'en avants, de mauvaises passes, de hors jeux, de pénalités,*

*Combien de coups d'éponge, de boîtes à pharmacie, de boîtes à gifles,*

*Combien d'arbitres bons ou moins bons, «achetés» ou «vendus», conspués et envoyés «aux chiottes»,*

*Combien de supporters pour ou contre, de spectateurs, d'ovations ou de sifflets,*

*Combien de petits verres de l'amitié et de troisièmes mi-temps grandioses,*

*Combien de courage, de tenacité, d'engagements, d'agressions, de respect des autres,*

*Combien d'équipiers et combien d'adversaires, combien d'agressivité féroce et d'amitié fraternelle,*

*Combien de dévouement, d'encouragements, d'«engueulades»;*

*Combien de moments tristes ou joyeux qui constituent en réalité les épisodes inoubliables de l'aventure humaine,*

*C'est ce qui rend, comme disent les anglais «ce sport de voyous pratiqué par des gentlemen» si cher à notre cœur.*

*C'est ce qui rend le S.C.T. indissociable des hommes qui ont fait, qui font et qui feront TARARE, indissociable de la population, indissociable de notre terroir.*

*Aussi, par gratitude et par passion, je vous invite à crier très fort, dans le stade Léon Masson et dans tous les stades :*

**ALLEZ LES DAMIERS - VIVE LE S.C.T. - VIVE TARARE !**

*Jean BESSON  
Député Maire de Tarare*

## — 1952-1972 —

Tandis qu'Alfred ELUERE, président de la FFR, s'apprêtait à s'incliner devant les exigences britanniques, qui, en sous-main, souhaitaient la disparition pure et simple du championnat de France ; un large mouvement d'opposition groupant 465 clubs et auquel «Midi Olympique» allait ouvrir ses colonnes avec complaisance, se déclencha comme un orage d'été et s'organisa avec pour but avoué le maintien de la compétition nationale, quitte, au pire, à sacrifier les relations internationales. Mesurant l'étendue de son désaccord avec cette soudaine levée de boucliers, Alfred ELUERE se retira de la présidence. Son successeur, René CRABOS, grâce à un prestige intact sur la scène du tournoi, dans la première moitié des années 20, parvint miraculeusement à sauver le championnat et les relations avec les britanniques.

### 1952-1953

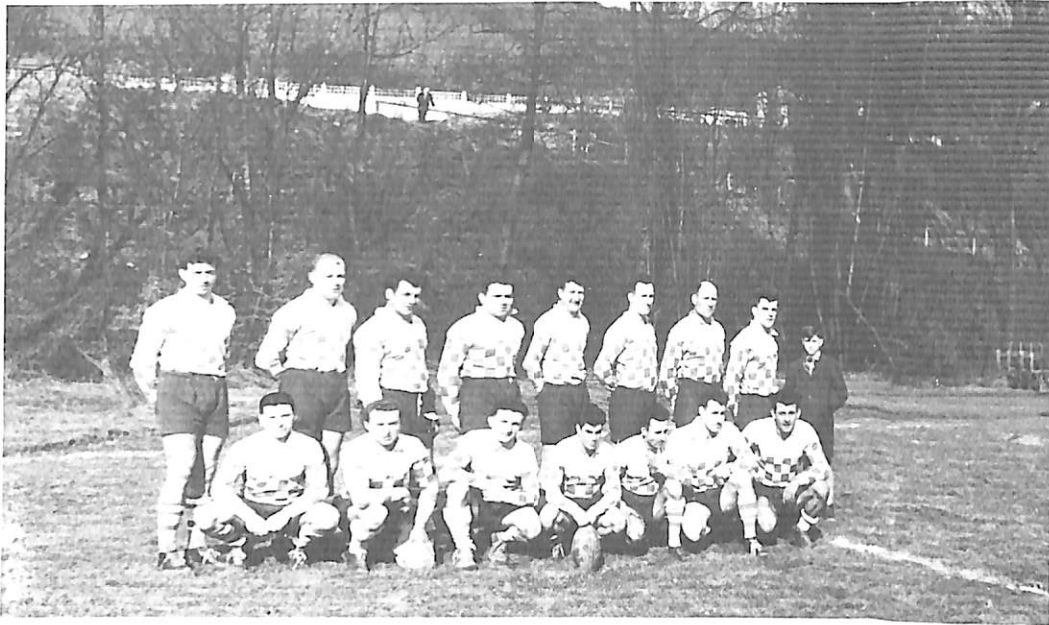
Le championnat, qui était la seule compétition officielle au programme, allait permettre au S.C. Tarare de traiter d'égal à égal avec les formations huppées de la poule 4, composée de Villefranche - Digoin - Le S.C.U.F. Chevreuse - Annecy - St Denis - Nevers - S.A.L. (champion de France) Tarare.

Pour des raisons professionnelles, le président, Paul THIMONIER, cède son fauteuil à M. Marius VIAL.

Le nouveau président commença son mandat en faisant signer le tonitruant 3<sup>ème</sup> ligne international B Perga du LOU.

Le stade municipal s'apprête à connaître la plus grande journée de la saison rugbystique, la venue des champions de France. «Le stade auto lyonnais».

L'équipe de Berliet, grande favorite de ce championnat, conseillée par l'habile technicien qu'est Charly PETIT et qui groupe une pléiade de joueurs en renom : à l'arrière, CAUTIER, joueur prêté du C.S. Vienne où il opéra plusieurs saisons à la mêlée, aux postes de <sup>3</sup>/<sub>4</sub> ailes, nous trouvons MANJOT, sélectionné du lyonnais, PASCUAL, le rapide sprinter dont la forme actuelle retient l'attention des sélectionneurs, au centre, LARAMAS et PIGNATELLI attaquants incisifs, à l'ouverture, PEY le botteur terrifiant, le demi de mêlée n'est autre que le capitaine de l'équipe de France militaire, l'ex Bressan, FAVIER, admirable stratège et joueur d'une classe exceptionnelle. Si l'énoncé des lignes arrières donne quelques frissons, le paquet d'avants ne lui cède en rien. Jugeons plutôt : 3<sup>ème</sup> ligne : MONTERRAT - TOROIS - MILLY. 2<sup>ème</sup> ligne : TECK, force de la nature et THOMAS, recrue récente, transfuge du C.S. Vienne, en 1<sup>ère</sup> ligne, GAYE, DEPOUTOT, au talonnage JOUFFRAY. C'est donc une équipe sans fissure.



**1952-1953** - Equipe première

*Debout, de gauche à droite :* PERGA, PONCHON, GALLINA, COLAS, VALLS, GIROUD, RANÇON, DESROCHE.  
*Accroupis :* MICHON, GLEIZAL, COSTE, PINAT, CHALIMONT, DEBIZE, BOURGEOIS.



Les poulains de Marius VIAL allaient faire une partie exemplaire. Et quelle magistrale démonstration d'un rugby offensif. Au contact d'une telle équipe, Tarare ne lésina pas un seul instant et donna une saine réplique à un adversaire de grande classe. Le public venu en grande foule témoigna sa satisfaction par des vivats récompensant les joueurs des deux équipes, ceci avec une parfaite impartialité. La victoire du S.A.L. 3 à 0 ne fut pas usurpée. Bravo aux 30 acteurs et l'arbitre qui opéra dans un fauteuil. Chez les locaux, GLEIZAL - MICHON - PONCHON - COSTE émergèrent.

Gravillons  
toutes granulométries

Sables concassés

Enrochement

Enrobés denses

**Sté des Carrières**  
**L. MASSON & Cie**

Lieu du Mortier - BP 1  
**69490 Pontcharra s/Turdine**

 **74.63.20.15**

Fax : 74. 63. 30. 43.

*Maurice GIVRE, président du Sporting-Club, ainsi que tous les membres du bureau dirigeant remercient tous les commerçants, artisans, industriels qui nous ont permis la réalisation de ce livre en tant qu'annonceurs.*

*Ils remercient aussi les sociétés : Compagnie Générale des Eaux, Baudin-Chateauneuf, Plastic Omnium qui ont largement apporté leurs contributions sans pour autant être annonceurs.*



## 1953-1954

L'actif président Marius VIAL et son état major ne sont pas restés inactifs pendant l'inter-saison puisque six recrues sont venus grossir l'effectif :

VIGOUROUX, de l'A.S. Montferrand : talonneur ; DELEAGE, du L.O.U : pilier ; DUMONTEIL, du Rhône sportif : 2<sup>ème</sup> ligne ; CIMETIERE, du C.S. Villefranche : ouverture ou arrière ; JOST, du Rhône Sportif :  $\frac{3}{4}$  aile ; ROUSSARLY, ex-junior du L.O.U. :  $\frac{3}{4}$  centre.

Cette saison, le team fanion disputera le Championnat de France Excellence avec l'espoir de figurer parmi les meilleurs. La tâche s'annonce très ardue car la poule 4 comporte les grands favoris de la compétition : Stade Dijonnais qui espère retrouver sa place en fédérale et Bellegarde toujours bien placé pour les ultimes rencontres. Les autres adversaires sont aussi de taille avec Oyonnax - Lons le Saunier - Montceau - Bourgoin et l'Entente Nuits Beaune.

Le destin n'a pas voulu que le S.C.T. conserve tous ses éléments dont il disposait. A la suite d'un grave accident du travail, Jacques DUFRESNE doit abandonner la balle ovale et puis la mort a ravi à l'affection de tous les siens, le populaire Henri VALLS. Ce drame, poignant, laissera toujours des traces au sein de la grande famille des ruggers.

### ADIEU à Henri VALLS



Henri Valls n'est plus... Le fait brutal d'un accident d'automobile, vient de ravir à notre amitié ce bon garçon, loyal et débonnaire.

En peu de temps, Henri Valls avait su se tailler à Tarare de solides amitiés.

Franc comme l'or, simple et bon, il alliait à de grandes qualités sportives, des sentiments refleurant parfaitement son caractère...

Son accent colcré au gré du vent du Roussillon, révélait ses origines perpignanaises. Et ce brave garçon avait pourtant su rapidement faire corps avec les Tarariens.

A ses vertus morales, Valls avait encore pour lui une carrière sportive éblouissante. Formé tôt au Racing-Club Catalan, il avait avec aisance gravi les échelons de la gloire, et se signalait au monde sportif par des exploits réalisés, notamment au Castres-Olympique, qui fut son dernier club avant de venir au S.C. Tarare.

Tous, nous ne réalisons pas encore la perte que nous venons d'enregistrer avec sa mort.

Son souvenir restera présent à notre mémoire, et nous partagerons avec sa famille et ses plus chers amis - notamment Raymond Batalla - le deuil qui les frappe, et leur douleur qui est aussi la nôtre.

Adieu, joyeux « Bi - Bi ».

Adieu Henri Valls.

Edmond FOUILLAT.

### Composition des équipes

Dimanche 8 Novembre 54      Stade Municipal  
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY

#### C.S. BOURGOIN

THERON

GIMARD - J. BOUQUET - PADOVESE - G. BOUQUET  
(O) GUILLAUMET

(M) MILLON

SEVOZ - MARIANI - SEIGLE

DECOSSY - BARBE

BEAUGELIN - SASTRE - PERROUD

ZORDAN - VIGOUROUX - RANCON

ou

DESROCHES

PONCHON - DUMONTEL

ou MERCIER

PERGA - COLAS - DANIERE

(M) MONTLOUP

(O) DEBIZE

BONNEVAY - CHALIMONT - PINAT - GLEIZAL

COSTE

ou

CIMETIERE

S.C. TARARE

Extrait du journal «Le Progrès»

Après la neuvième journée de championnat avec des résultats très satisfaisants (Lons le Saunier 0 - Tarare 0 ; Montceau 3 - Tarare 3 ; Tarare 8 - Dijon 3 ; etc), le match pour la deuxième place s'annonçait très difficile devant Bourgoin (Tarare 3 - Bourgoin 0)

En parlant de cette victoire de justesse, victoire acquise par un essai sur une erreur de l'arrière, berjalien. Tarare s'était organisé et comme les 3 points acquis alimentaient leur moral et leur volonté, il devenait de plus en plus difficile au tandem BOUQUET-PADOVESE de perforer cette défense tararienne. La victoire des locaux est donc normale et amplement méritée. Les hommes du jour : GLEIZAL, PERGA et PONCHON par ses prises de balle à la touche, COSTE par sa défense.



**Equipe réserve - 1953-1954**

*Debout, de gauche à droite : ZORDAN, BOUDERLIQUE, J. COTTON, X, DANIERE, MERCIER, X..., GUILLARD, KARABELIAN, CHATIN, A. COTTON, FERLAY.  
Accroupis : VARTANIAN, COMPIGNY, FOURNIER, ESCOT, MAYENÇON, VARTANIAN, H. CHAMBOST.*

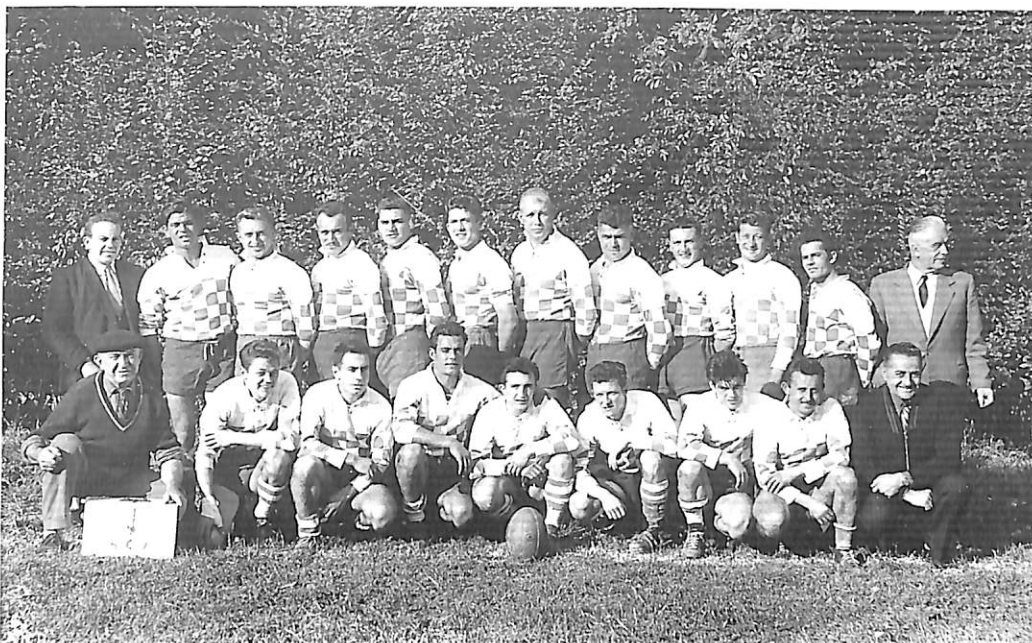
### **1954-1955 : une grande saison se prépare**

Le secrétaire de l'époque, M. J. CHATELUS, annonçait aux journalistes locaux : *«Ces dernières années, nos résultats ont suivi notre politique et sont dûs souvent à des faiblesses ou des erreurs consenties paradoxalement pour l'amour de nos couleurs. Cette politique ne peut plus durer. Notre organisation intérieure sera modifiée grâce à la présence de notre nouveau président M. Léon MASSON qui nous a ouvert des possibilités dont le résultat sera déterminant. Il fallait des rentrées»*. BIEULES de Villelong (2<sup>ème</sup> ligne). VIALA d'Albi et MADERS fils de Cours (3<sup>ème</sup> ligne), le périgourdain ROULIE, 1/2 de mêlée, le catalan Paul TRINQUIER et l'ex-tararien Pierrot MASSON du Rhône sportif, tous deux 3/4.

Trois départs par contre : VIGOUROUX, retour à l'AS Montferrand, DUMONTEIL et PERGA pour raisons familiales.

Le calendrier comprendra 22 matchs officiels. Les futurs adversaires du S.C.T. : Ussel (avec son international Baudry), Sarlat, Vierzon, Guéret, Montluçon, Mussidan et Nevers. Environ 4000 km aller-retour.

Après la courageuse partie à Nevers, un bon redressement à Vierzon, il fallait une victoire supplémentaire aux damiers contre Sarlat. Celle-ci fut acquise sur le score de 6-0 malgré les blessures de PONCHON et de TRINQUIER, laissant leurs camarades terminer à 13.



S.C. Tarare - Division excellence - Saison 54-55

*Debout, de gauche à droite :* P. TRINQUIER, R. BIEULES, R. GLEIZAL, Y. VIALA, G. MADERS, P. MERCIER, A. PONCHON, G. ZORDAN, R. GATTY, J. BOURSIER, LAURIE, Léon MASSON (président)

*Accroupis :* L. CARREAU, G. MITTON, M. FAVAREL, R. MENICHELLI, M. COSTE, C. GARCIA, J. PINAT, J. CHALIMONT, A. MADERS.

C'est avec un très grand plaisir que les nombreux sportifs tarariens apprendront la nomination de M. André Maders au poste d'entraîneur du S.C. Tarare.

André Maders dont chacun garde le souvenir des magnifiques parties qu'il réalisa en équipe première du S. C. Tarare, tant au poste de demi-d'ouverture qu'à celui de 3/4 aile, a longtemps réfléchi avant d'accepter la fonction délicate que lui proposa, il y a quelques semaines, M. Léon Masson, le nouveau et dynamique président du Sporting-Club. En effet, collaborateur de M. Charles Berthollier, vice-président du S.C.T., il ne voulait en aucun cas que ses occupations professionnelles puissent souffrir d'une nouvelle charge, mais l'amour du rugby et du club au maillot à damiers aidant, il accepta ce surcroît d'activité.

Une autre raison fit aussi hésiter André Maders très chatouilleux pour tout ce qui concerne son amour-propre, il exige beaucoup de lui-même afin de donner le maximum et il craint d'être très exigeant de ses joueurs pour pouvoir arriver à des résultats positifs. Il nous a d'ailleurs développé le programme qu'il exposera cette semaine, mercredi soir, à 20 h., au siège, aux licenciés du S.C.T. Sans trahir un secret, aidons-le dès maintenant en révélant le premier point de la tâche qu'il veut mener bien: faire comprendre aux joueurs que les résultats sont fonction, avant tout, d'une parfaite condition physique, pour tenir 90' le rugbyman doit pouvoir jouer 100' et, pour cela, doit pratiquer 2 h. 30 d'entraînement intense chaque semaine

Sur ce point, André Maders est formel. Il avertira ses hommes que l'absence à l'entraînement du mercredi équivaldra à une invitation à conserver les chaussures de ville le dimanche après-midi. Aucune équivoque ne sera donc permise; chacun sera placé en face de ses responsabilités. André Maders qui connaît le rugby sur le bout des ongles l'a pratiqué activement durant 28 saisons. Il fut champion du Languedoc à 16 ans, sous le maillot du Stade Pézenas. Il opéra de 1927 à 1939 au Rugby-Club de Nice et fut, avec ce club, champion de France honneur en 1933-34.

Durant sa captivité, il ne renonça pas au rugby et, avec quelques mordus, pratiqua derrière les barbelés. Rapatrié, il fut nommé officier de police à l'Arbresle et signa au S.T. Tarare. Chaque dimanche, sa botte efficace permettait de garnir le tableau d'affichage du S.C.T.

Il fut champion du Lyonnais et sous-champion de France deuxième série 1945-1946. Et l'année suivante: champion du Lyonnais de Promotion. Blessé en 1947, il s'arrêta de jouer plus il reprit un peu plus tard le collier comme capitaine-entraîneur de l'A.S. Cours. Nos voisins rendent hommage à sa valeur et à son dévouement qui permirent au club cher aux frères Vallier, de compter 55 licenciés et d'obtenir des résultats imposants.

Puis André Maders s'arrêta, il y a deux ans, occupant ses loisirs sur les jeux de boules où il remporta de nombreux succès. Aujourd'hui cet excellent rugbyman, qui fut aussi escrimeur, basketteur, avant de tâter de la pelote basque et des boules, se prépare à exaucer le vœu de M.

Léon Masson: inculquer aux joueurs tarariens le sens du Rugby offensif.

En championnat de France, à Villefranche, il opéra à l'ouverture dans l'équipe de Nice. Il battit à lui seul les Caladois, par 15 points à 3, réussissant 3 drops et un but sur coup-franc.

Puis, en demi-finale du Lyonnais promotion, quand Tarare battit St-Claude, à Nantua par 14 pts à 4; André Maders passa un drop et marqua deux essais que Babet s'empressa de transformer.

On peut facilement déduire que si André Maders, entraîneur, a la même réussite que comme joueur, ses adversaires auront du mauvais sang à se faire.

André Maders nous a annoncé la signature au S.C.T., de son fils Gilbert. Nouveau Tararien de par ses obligations professionnelles. Solide athlète de 22 ans, dépassant un mètre quatre-vingt et accusant 90 kilos sur la bascule, Gilbert Maders opérait à l'A.S. Cours comme troisième ligne centre. Il va s'efforcer de gagner ses galons d'équipier premier afin de donner un premier sujet de satisfaction à son père. Souhaitons donc bonne chance à notre nouvel entraîneur et invitons les joueurs tarariens à ne rien perdre des conseils éclairés qu'André Maders leur donnera dès cette semaine.

Extrait du journal «Le Pays»

CAFÉ - BAR



Casse-croûte  
glaces  
hamburgers  
jeux

*Chez Michel  
on parle sports !*

**Michel CAMUS**

5, rue Savoie - 69170 TARARE  
Tél. : 74 63 09 64

BEAUJOLAIS - MACONNAIS  
VINS FINS - CHAMPAGNE

VINS EN GROS  
LITRES - BOUTEILLES  
BONBONNES et FÛTS

**Ets GROS**

12, Place Ambroise Croizat  
69170 TARARE  
Téléphone : 74 63 04 93

**ENTREPRISE GÉNÉRALE  
DE NETTOYAGE**

**Ets PERONNET**

Croix Saint Marc - PONTCHARRA SUR TURDINE  
Tél. 74 05 71 78

Entretien et remise en état :

Appartements - Villas  
Magasins - Bureaux - Usines  
Ponçage de parquet  
Vitrification - Encaustiquage



**LABROSSE  
BADOLLE**

CHARPENTE - COUVERTURE  
ZINGUERIE

**LAGRESLE 42460 Cuinzier**  
74 64 09 54      74 89 77 24



AU SERVICE  
DE LA CLIENTELE  
DEPUIS 27 ANS

**BOUCHERIE  
"A LA CHAROLAISE"**

**HENRI CARLETTO**

vous propose

UNE VIANDE NATURELLE PROVENANT  
EXCLUSIVEMENT DE LA FERME

17 PLACE VICTOR-HUGO 69170 TARARE

**MECANIQUE GENERALE**  
**Les Succrs. de A. THIVEND**

Rue Moncet - B.P. 101

69172 TARARE Cedex

TEL.: 74 63 25 52

Télécopie : 74 05 09 20



## RUGBY

### SORGUES bat TARARE 6-5

Sauf résultat favorable à une réclamation pour qualifications irrégulières de certains joueurs de l'équipe méridionale, le S.C.T. est éliminé de la suite de la compétition. Notre pronostic ne s'est donc pas réalisé. Beaucoup d'ailleurs le trouvaient un peu présomptueux. Pourtant, si nous avions cette même rencontre, dimanche prochain, nous referions le même. Car, nos locaux pouvaient très bien sortir en vainqueurs du terrain de Livron. Au contact des Vauclusiens, s'ils semblaient un peu moins adroits, ils affirmèrent une sensible supériorité en avants, soit à la touche, soit à la mêlée. Pourquoi, alors, ne gagnèrent-ils pas ? C'est la réflexion qui vient à l'esprit. Trois facteurs, pour ne citer que les plus importants semblent dominer l'ensemble des critiques. En premier lieu, et ce n'est pas le moindre, l'essai refusé à Pinat. Ensuite l'erreur de jouer sur Pey, en pleine forme et qui chaque fois, par des touches très longues, ramenait le jeu en camp adverse. Enfin, la prestation peu heureuse de Garcia, qui ne put jamais prendre la mesure des renvois de Pey. Le brillant élément des damiers a eu la malchance d'être en méforme, juste ce jour des 16<sup>ème</sup> de finale. Mais même en tenant compte de cet handicap, la victoire n'était pas impossible pour les locaux.

Si cela peut les consoler, on peut noter que Guéret et Ussel, compagnons de poule, ont laissé eux aussi leurs espérances en ce jour des Rameaux. Par contre, Nevers s'est qualifié en battant Rouen. En voyant ces résultats, on peut trouver fantaisiste le désir de la Fédération de rugby, d'avantager les premiers de chaque poule !

Gil GUILLEMAIN.

1955-1956

## RUGBY

### S.C. Tarare bat Mussidan 6-3

Les milieux rugbystiques locaux peuvent s'estimer satisfaits de leur déplacement le plus difficile. Malgré la place des girondins au classement, c'est tout de même un exploit de gagner, après 500 kilomètres de chemin de fer, sans avoir dormi et avec trois remplaçants. Certes, le succès n'a pas été facile et on le comprend parfaitement. Mussidan a disputé chèrement sa chance, il pouvait peut-être prétendre au match nul mais contre lui, il s'est trouvé un quinze tout aussi courageux, tout aussi désireux de montrer que sa place de leader n'est pas à être discutée. Il y eut, enfin, la décision de Gérard Mitton auteur des deux essais, dont un après une course de 80 mètres ! Le jeune espoir tararien a réalisé là un exploit difficilement renouvelable, peut-être, mais riche d'espérance.

Le tenue des damiers continue à être conforme aux prévisions établies en fonction de la valeur donnée à l'équipe. Elle est même au-dessus puisqu'en 3 déplacements elle a ramené 8 points, soit 2 victoires et 1 nul. Les damiers sont d'ores et déjà qualifiés et on ne voit pas pourquoi ils ne pourraient pas prétendre garder cette première place. Celle-ci sera réglée quant aux matches retour, dans les deux dernières rencontres du championnat, contre Ussel, en Corrèze et avec la venue de Guéret, au stade Municipal. Voici le classement actuel :

1. Tarare, 14 pts g. a.+34 ; 2. Ussel, 14 pts + 23 ; 3. Guéret, 13 pts + 30 ; 4. Nevers, 9 pts - 12 ; 5. Montluçon, 8 pts - 16 ; 6. Mussidan, 8 pts - 18 ; 7. Vierzon, 8 pts - 21 ; 8. Sarlat, 6 pts - 20.

Traditionnellement, l'effectif de l'équipe première se renouvelait, à certaines doses, chaque intersaison. Celle de 55-56 vit CURIO, <sup>3</sup>/<sub>4</sub> centre, de très bonne renommée, très bon attaquant, défenseur avec plaquages destructeurs pour l'adversaire, rejoint les équipiers premiers tels que : ZORDAN, LAURIE, DESROCHES, BIEULES, GIRAUD, PONCHON, MADERS, GATTY, DANIERE, MENICHELLI, COURTIAL (entraîneur), CHALIMONT, CHANEL, COSTE, ESCOT, BOURSIER, etc...

La saison des damiers était très bonne et régulière avec quelques temps forts. Ce fut tout d'abord le match nul à Oyonnax : essai de CURIO après un bon cadrage de Jo. CHALIMONT ; la victoire à Poissy sur le score de 5 à 3. Cette victoire permettait au S.C.T. de s'octroyer la 2<sup>ème</sup> place de sa poule où évoluent les clubs comme : Dijon, St Denis, Meaux, Digoin, Lons Le Saunier.

L'entraîneur, COURTIAL, pouvait envisager la qualification pour les 16<sup>ème</sup> de finale. 16<sup>ème</sup> de finale qui s'annonçait très tendu car l'adversaire du jour était le club de Sorgues, vainqueur des damiers la saison écoulée. Ce match se disputa sur le terrain de la Voulte et perdu par nos damiers sur le score de 11 à 6. Un match si vite oublié car de très gros incidents sont venus ternir cet après-midi.



Match au stade municipal (à remarquer la tenue de l'arbitre)



Création de l'école de rugby par Loulou DUSSUYER et Roger COURTIAL  
(se reconnaîtra qui pourra)





## Mort d'Henri FOUILLOUX

Une grande figure locale nous quitte subitement. Cet homme, d'un dévouement et d'une immense générosité, laissera un grand trou derrière lui. Au sein du club, il s'occupa des équipes de jeunes. Entraîneur jusqu'en 1953, «ses gamins» avaient quelques fois les «fesses» rouges pour ne pas avoir écouté attentivement ses conseils. Il a obtenu auprès de ces jeunes de grandes satisfactions par des résultats très prometteurs. D'ailleurs bon nombre d'entre eux furent équipiers premiers à part entière. Cet «ours» au grand cœur s'occupait aussi des équipements et de la pharmacie qu'il approvisionnait avec ses propres deniers.

*«Merci Henri d'avoir su nous apporter cet amour pour le rugby».*

*Les Juniors de l'époque*

## 1956-1957

A cette époque de guerre d'Algérie, nombreux étaient les clubs qui avaient à déplorer le rappel sous les drapeaux de plusieurs de leurs éléments. Comme beaucoup d'autres, le S.C.T. alla de son écot. Malgré cela, l'équipe première avait fort belle allure. Pour cette saison, le S.C.T. avait comme adversaires : Dijon, Vierzon, Metz, Montluçon, Digoin, Montceau, Le Puy, Annonay.

Les damiers se hissèrent à la troisième place qualificative après quelques matchs héroïques.

Tarare bat Digoin 6 à 0. Le pack tararien a su donner de nombreux ballons aux  $\frac{3}{4}$  et notre toujours jeune Babet ESCOT retrouva son récital de feintes des grandes années.

Le match à Dijon a tenu toutes ses promesses. Après avoir mené 6 à 3, deux pénalités de MITTON, l'arbitre accorda un drop imaginaire à la grande joie des dijonnais. On ne pouvait en dire autant de Pierrot DANIERE qui jugeait la touche ce jour là. Vexés, les Damiers réagissaient au mieux. Sur un maul bien préparé par le pack, au centre du terrain, COURTIAL adressa une passe magistrale à COSTE qui passa lui un magnifique drop donnant ainsi la victoire aux Tarariens. Il y avait trois saisons que le stade Dijonnais n'avait pas perdu sur sa pelouse.

La troisième mi-temps fût digne du match. Nany MITTON était rivalisé par son fils Gérard pour la chansonnette ; quand aux joyeux lurons CHALIMONT, R. GATTY, J. MERCIER, pour ne citer que ceux-ci, ils racontaient des blagues. Le retour à Tarare se fit de bonne heure le matin.

### RUGBY

#### S.C. TARARE BAT MONTCEAU : 11-8

Cette victoire a permis de consacrer un butteur : Gérard Mitton qui, marquant 8 points (2 coups francs et une transformation) a trouvé, lui, une diversion pour pallier à son désir de marquer des essais. C'est ce qui s'appelle avoir plusieurs cordes à son arc... Encore que nous aurions préféré que le rapide aille ait totalisé autant de points par des essais, car il reste, pour nous, le type même du fonçeur qui, bien lancé, doit faire des ravages.

Il faut donc apprécier à sa valeur, la réussite de Mitton car, en face, un dénommé Frontière a montré qu'il savait, lui aussi, se servir de son coup de botte, et il pouvait prétendre, à lui seul, de renverser le score

Ses co-équipiers, d'ailleurs, l'ont aidé en grande partie. Profitant d'un relâchement local, le tableau d'affichage fut vite garni dans la case réservée aux visiteurs. Ce retour est même curieux à détailler car c'est quand ils furent battus au talonnage que les montcelliens marquèrent leurs 8 points comme les tarariens avaient le même compte en première mi-temps, alors que Desroches était nettement battu par son vis-à-vis. Le slogan «avoir la balle pour gagner» semble devenir l'œuvre d'un charmant plaisantin !

Cette victoire remet en selle le S.C.T., aidé également par les autres résultats et surtout l'inconstance de Dijon. Les locaux ont la troisième place en vue, non pas peut-être dans leur prochain déplacement en Bourgogne le 9 décembre, mais le 23 quand ils recevront Le Puy.

Le classement est le suivant :

1. Vierzon, 13 pts + 18 ;
2. Dijon, 12 pts + 24 ;
3. Montluçon, 11 + 14 ;
4. Digoin, 11 + 9 ;
5. Tarare, 9 - 8 ;
6. Le Puy, 8 pts - 10 ;
7. Montceau, 8 pts - 13 ;
8. Annonay, 7 pts - 37.

\*\*\*

Dimanche prochain, le challenge Rhône-Alpes sera d'actualité et assez ardu pour Tarare, puisqu'il se déplacera à Oyonnax dont la carrière en Foule D est très brillante ; sa place de second avec un match en retard, en témoigne. Si les deux équipes se présentaient, au complet, on pourrait faire une utile comparaison. Mais, cela est peu probable.

Aussi souhaitons une bonne partie amicale destinée à préparer le derby du dimanche suivant, contre Villefranche.

GIL GUILLEMAIN.

VITRERIE - MIROITERIE - BOMBAGE

MENUISERIE ALUMINIUM

*Jean Gobba*

Z.I. RN7 - 69490 PONTCHARRA /TURDINE

Tél.: 74 05 60 60 - télécopie : 74 05 68 01

13, rue Delandine  
69002 LYON

7, rue Gambetta  
69240 THIZY

établissements

**SAUNIER  
MERCIER**

8 RUE DE LA REPUBLIQUE  
69170 TARARE  
TEL. 74 63 00 83

*électricité  
générale*  
industriel - bâtiment  
chauffage électrique



S.C.T. - Saison 1956-1957 - 3<sup>ème</sup> Division - 16<sup>ème</sup> de finale

*Debout, de gauche à droite :* M. VIAL, DANIERE, GATTY, MADERS, BOST, GIRAUD, COURTIAL, MERCIER, ZORDAN, DEVEDEUX, PFEFFERKORN.  
*Accroupis :* MITTON, NARBONNET, TRINQUIER, CHANEL, CHALIMONT, DESROCHES, BOURSIER, Loulou DUSSUYER.

## 1957-1958

Un faux départ dû à une inter-saison manquant de mise au point, amena de sérieuses déceptions dès les premières rencontres du championnat et également un bureau réduit à sa plus simple expression de fidèles.

L'entraîneur MAYOL avait quelques difficultés à former son équipe et des résultats bien décevants dans cette poule où nos amis caladois dominaient leurs sujets (Voiron, Vierzon, Digoin, Montluçon, Dôle, Oyonnax).

Le rugby tararien perdait son image de marque d'un dimanche à l'autre. Nos Damiers ont su redresser la tête lors de la venue au stade municipal de nos voisins caladois par un match nul 3 à 3. Victoire à l'extérieur sur Montluçon par 5 à 3.

Les tarariens finirent à la 6<sup>ème</sup> place ; quant aux caladois, ils perdirent leur match de 16<sup>ème</sup> de finale contre Thuir.



Conférence à trois avant le match : R. ESCOT, R. BERCHOUX, J. BOURSIER

## 1958-1959

Pour réaliser la saison du renouveau, le Sporting Club de Tarare renforce son bureau et son équipe de dirigeants.

Jean CHATELUS en avait vu d'autres. Il fit front et trouva autour de lui une moisson de jeunes et nouveaux dirigeants décidés à sauver le rugby. Ce fut une heureuse surprise de trouver des hommes comme Mimi IMBERT, Jean GIROUD, Paul TRINQUIER à un moment où les difficultés à franchir semblaient à beaucoup insurmontables. Aux noms cités ci-dessus s'ajoutent naturellement : le président MASSON, son lieutenant Marius VIAL, Jh. CHAMBOST, Jean ESCOT, Robert GIVRE, Louis DUSSUYER, Martial PFEFFERKORN, Lucien GIROUD et deux nouveaux : Louis FOURNIER et Joannès DE SAINT JEAN.

Côté effectif, aucun départ n'était à signaler sauf le jeune Marcel CHIRAT à l'armée. On reverra donc COSTE, ZORDAN, CHALIMONT, CORRAND, DEVEDEUX, PONCHON, ROUBEYROTTE, MERCIER, COTTON, DESROCHE, VIALA, SCHWAAB. A ce contingent local viendra s'ajouter les rentrées de : TISSEYRE,  $1/2$  mêlée de Digoïn, TURPIN de Villefranche, MINTA  $3/4$  centre de Pau et LACOUBE de Périgueux, tous deux militaires.

La fédération a pris la décision de réduire le nombre des équipes d'une poule. Les adversaires en championnat sont : Ussel, Vierzon, Issoire, Le Puy, Montluçon et Tarare.

Pour terminer cette saison et dans la journée Omni-Sports, le S.C.T. a organisé un match spectacle.



Préparatifs de la saison.

## TARARE bat USSEL, par 9-0

Par le déroulement particulier de cette partie, il serait vain de juger sur le score et également sur le comportement des visiteurs. Le verdict n'a rien prouvé, car à 15 contre 15, il est logique de penser qu'Ussel n'eut peut-être pas gagné, mais que Tarare n'était pas perdant lui non plus. Il faut regretter sportivement cette blessure du 3/4 aile visiteur à la 32<sup>e</sup> minute. Car elle nous a privé d'un débat très coloré, indécis, débat qui durait depuis la première minute. Le fait de jouer à 14, puis d'être mené peu après par 3-0 était significatif. Ussel n'avait plus la possibilité de gagner.

Car, en face, on en voulait vraiment. Jouant dans une formation originale — Garcia, arrière; Coste, trois-quart centre; le jeune Ferrand, ailier, à la place de Corrand, indisponible; Chalmont, à l'ouverture — les Tarariens variaient leur jeu, tenaient tête, jouant rapidement et ils dominaient largement. Un coup franc accordé à Zordan à la 4<sup>e</sup> minute, renvoyé par le poteau était plus un stimulant qu'une déception. Il fallait cette ardeur, ce désir de vaincre, car en face on montrait également ses possibilités. Et, en trois fois, Garcia réceptionna avec aisance trois balles sur lesquelles Ussel comptait beaucoup. Ce n'était pas malgré tout — comme du côté local — de véritables occasions de marquer jusqu'à cette 32<sup>e</sup> minute où les malheurs allaient s'abattre sur les Corréziens.

Réduits à 14, ils subirent nettement l'empire des « bleus » et durent toucher en but. Sur le renvoi, Baudry manqua son tir et adressa la balle à Garcia lequel avait trop de métier pour ne pas en profiter; et, tranquillement, des 35 mètres, il ajusta un drop superbement réussi. Un peu déconcertés par ce coup du sort, les « noirs » acceptèrent la domination locale, firent quelques fautes et sur l'une d'elles, un coup franc en face des poteaux à 15 mètres permit à ce même Garcia de donner le coup de grâce à quelques secondes de la mi-temps.

Il n'y aurait guère à dire sur la deuxième mi-temps moins intéressante — et pour cause — Tarare adoptant par Tisseyre, une méthode de repos, c'est-à-dire chercher la touche. Il faut signaler une chose : la crânerie des visiteurs qui, à chaque fois, qu'ils le purent, même près de leurs buts, ouvrirent avec élégance. Sur des coups francs obtenus près de leur ligne, on voit Baudry les jouer en petites passes à la main. Cette combinaison devait coûter un essai, mais peu importait le score, la victoire n'était plus vainable et Ussel allait être réduit à 13 pendant les 12 dernières minutes. Par contre, elle donnait un certain panache à l'adversaire et par deux fois, peu avant la fin, donnait de beaux mouvements collectifs et offensifs qui furent près d'aboutir.

Comme on le voit, Ussel privé de Leniaud et Robb, a malgré le sort contraire, démontré une valeur probante, grâce à ce meneur d'homme qu'est Baudry. A 45 ans, l'arrière de l'équipe de France, a gardé de très beaux restes et il est, par surcroît, un exemple de sportivité. Sa tenue dans une rencontre

un peu trop viril, surtout à son début, était un contraste tout à son honneur.

En ce qui concerne Tarare, on peut donner une bonne note. Nous n'avons pas caché que le S.C.T. a eu le sort avec lui; mais du moins avant cet avantage toute l'équipe avait montré un net redressement, permettant tous les espoirs. Aurait-elle conservé cette foi jusqu'à la fin contre un adversaire au complet? C'est peut-être difficile à affirmer, mais rien ne permet d'en douter. La solution sera d'ailleurs donnée au match retour, dans quelques semaines. En attendant, si les « bleus » veulent continuer à jouer de cette façon, ils devraient pouvoir essayer de se placer dans les fauteuils qualificatifs. La formation idéale semble à peu près formée, Garcia étant une doublure impeccable de Coste et, celui-là aura plus de moyens que son ami en trois-quart.

**CLASSEMENT.** — 1. Issoire, 3 matches, 9 pts; 2. Ussel, 4 m., 8; 3. Tarare, 4 m., 7 pts; 4. Montluçon, 2 m., 6 pts; 5. Vierzon, 3 m., 4 pts; 6. Le Puy, 2 m., 2 pts.

A signaler le bon résultat des juniors qui, en match retour, contre ROANNE s'inclinèrent par 6-3, alors qu'au match aller, une vingtaine de points séparaient les deux « quinze ».

...

Dimanche, répit en championnat et reprise des matches retour Rhône-Alpes. BOURGOIN sera l'hôte des Tarariens.

# Journée Omni-Sports

Dimanche 19 Avril 1959

— PROGRAMME —

à 9 heures 30

## COUPE DU VOILE

COURSE PAR RELAIS DANS LES RUES DE LA VILLE  
avec

BEDIAF (int.), VINCENDON (int.), VARNOUX (int.),  
PETARD, FERNANDEZ, PERRIER, MELLINGER, POMET  
et les athlètes d'Herrenberg (Allemagne) et de l'Alliance

à 11 heures 30

VIN D'HONNEUR AU CAVEAU DU THEATRE

à 14 heures 30

STADE MUNICIPAL

CHAMPIONNAT DU RHONE DE FOOT-BALL

A.S.C.E.M. de Lyon contre F.C. TARARE

à 16 heures

COURSE DE 3000 METRES AVEC LES CHAMPIONS  
DE LA COUPE DU VOILE

à 16 heures 30

## LA VOULTE-SPORTS

GREVES

GROLLEMAND BERTRAND GUARDIOLE MOREL (int. B)  
L. CAMBERABERO G. CAMBERABERO

(int. B) (int. B)  
DUPORCE GARNAROLI LAVILLE  
KUSTERLE (int. B) MAFFRE  
DE GREGORIO IANSAC SERRES

...

BAUTISTA DESROCHES HERZOG

CHINA MELINON  
CROS GIRAUD BAUTISTA  
TYSSEYRE PADOVESE  
CHALMONT PIGNATELLI LARAMAS THERMOZ  
COSTE

Sélection Régionale

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Philippe CHERBLANC

*Le Français*

RESTAURANT - HOTEL - BAR  
*Repas d'Affaires - Banquets*

**ouvert le dimanche**

☎ 74 63 38 82

14, rue Etienne Dolet - 69170 TARARE

*Menus de 44 f à 135 f*

☎ 74.63.15.28

**E<sup>TS</sup> BARSKI**

13, rue P.-M. Faye  
10, rue Champagne  
**69170 TARARE**



**COUVERTURES**

Ardoises - Tuiles - Bardeaux

**ZINGUERIE**

Zinc - Cuivre - Plomb - Inox - Alu

**ECHAFAUDAGES  
SPECIAUX**

Tous genres - Toutes hauteurs

**André  
LAUVERGNAT**

38, avenue Jean Jaurès  
TARARE Tél. 74 63 01 69  
vins de table et vins fins

**boissons gazeuses**



**GAGNE  
FRERES**

*constructions métalliques*

B.P. 62 43002 LE PUY CEDEX  
Tél. 71 03 10 21  
USINE ET BUREAUX :  
LES BARAQUES PRES LE PUY



## 1959-1960

Tenir en échec, voire même triompher des meilleures équipes régionales juniors, voilà qui depuis bien des lustres n'était pas arrivé aux jeunes pousses locales. Roanne, Villefranche, L'ASUL, La Perollière, Bourg en Bresse et les Coursiauds y allaient souvent de leur «carton» en levers de rideau offerts au public tararien en avant première des matchs de championnat. Les protégés de MM. GIROUD, COURTIAL et ZORDAN tiendront à justifier de leur retentissant exploit réalisé face au F.C.L. (38-0). Attention aux jurassiens de St Claude qui émettent également de solides prétentions quant à l'obtention du trophée (coupe Bavozet).

Pour l'équipe fanion avec une bonne vingtaine de joueurs anciens, venaient s'ajouter les nouveaux : FORTUNATO, ex junior de Lezignan, Christian GARCIA de Narbonne, VILLERS de Perpignan et DELEAGE du LOU. Enfin G. MITTON de retour du régiment, résigne ainsi que les revenants : BIEULES et VIALA. Quelques jeunes : J. LAFAY, A. THEVENIN et R. VERNAY. Coté départ : PONCHON, FERRAUD et BOURGEOIS.

Une saison moyenne pour l'entraîneur BAUTISTA. Le S.C.T. avait pour adversaire Villefranche, Maçon, Moulins, Montceau, Digoin, Issoire, Lons le Saunier.



**Juniors - Saison 1959-1960**

*Debout, de gauche à droite :* Jean CHATELUS, Roger COURTIAL, Joannès LAFAY, Emile BUTTY, Fanfan MERLE, Bernard PRAT, André THEVENIN, PERBET, Roland GIROUD, Henri GIROUD, André MARTIN, Marcel FERRAUD, Paul TRINQUIER, Jean ESCOT.

*Accroupis :* Yves GUENON, Albert TACHON, Bernard GIRIN, Robert VERNAY, Roland MAGAT, Jean-Pierre CROZET, Pierre GIROUDON, Daniel VERMARE.



Novembre 59 - Macon bat Tarare 17-0

## 1960-1961

La poule est composée de Rumilly, La Seyne, St Savin, Villefranche, A.S.U.L. Bédarrides, Nice, S.C.Tarare.



*Debout, de gauche à droite* : B. COLIN, X..., ALPE, VILLERS, P. DANIERE, GARNIER, J. MERCIER, G. CROS, R. GATTY, A. DEVEDEUX, J. GAYE, M. DESROCHE, P. TRINQUIER (arbitre fédéral).

*Accroupis* : R. COURTIAL (entraîneur), NARBONNET, C. FORTUNATO, Y. TISSEYRE, M. COSTE, G. MITTON, LARAMAS, J. ARQUILLERE, X..., J. CHATELUS (secrétaire)

La compétition de la coupe Barozet souriait aux juniors tarariens après 6 victoires à son actif avec 60 points sur 7 rencontres. Il est plaisant de constater que l'esprit d'équipe joue indiscutablement au sein de cette formation et que chaque élément donne le meilleur de lui-même pour faire honneur aux couleurs du S.C.T.

Encouragés par de nombreux supporters, nos Damiers s'inclinent au stade municipal le 15 avril sur le score de 12 à 0 en finale de cette coupe, contre l'équipe de la Perollière.



**Equipe Juniors - saison 60-61**  
**Finaliste coupe BAVOZET**

*Debout, de gauche à droite :* J. CHATELUS, R. LHOPITAL, D. VERMARE,  
H. GIROUD, C. COUBLE, E. BUTTY, RAFFIER, B. GIRIN, A. MARTIN, G. BUTTY,  
Nany MITTON.

*Accroupis :* J. ESTRAGNAT, A. BARTHELAY, P. GIROUDON, S. MITTON,  
R. GIROUD, J.P. CROZET, G. DESPIERRE, Jo ARQUILLERE

## **1961-1962**

L'intersaison 61 fut marquée au sein du club par un important brassage de joueurs. Si certains jeunes COULEAU, LOURTET, ARQUILLIERE, BARTHELAY, MARTIN le quittèrent pour satisfaire à leurs obligations militaires, à des retraites bien gagnées, pour ZORDAN et DEVEDEUX, s'ajoutent les départs de NARBONNET (ASPTT), VILLERS (Quillan), LARAMAS (SAL), cela fait beaucoup pour un club qui n'avait pas la possibilité de compter sur une réserve ni sur des juniors assez formés. L'entraîneur, Roger COURTIAL, avait beaucoup de soucis cette saison, dans une poule bien difficile (Millau, Le Puy, Macon, Villefranche, Issoire, Rumilly, Montluçon). Le classement final 7<sup>ème</sup> devançant d'un point Le Puy. Satisfaction auprès de H. GIROUD, VERGNAUD, BECOT, tous trois sélectionnés du Lyonnais juniors.

# CERBI

Génie Climatique

Conditionnement d'Air Industriel

## CONCEPTION

Etudes  
Ingénierie  
Cahiers des charges  
Schéma d'installation

## RÉALISATION

Montage  
Contrôle  
Mise en service.

## MAINTENANCE

Assistance technique  
Contrats d'entretien

## NOS DOMAINES D'INTERVENTION

LA TEMPÉRATURE - L'HYGROMÉTRIE - LA FILTRATION

36, rue Félix Brun - 69007 Lyon

Tél. : 78 58 39 32

FAX : 78 72 89 40

S.A. CAPITAL 250.000 F

R.C. : Lyon B - APE : 5570

N° SIRET : 325 464 493 00031

*Impression sur Tissus*

Haute Nouveauté

---

**TABLES**

**MACHINES PLATE et ROTATIVE**

# PÉPINO FRÈRES

---

Société Anonyme au Capital de 720.000 F

Z. I. La Grange Cléat - 69170 **TARARE**

**Tél. 74.63.30.72 - B. P. 62 -**

Télex 301 763 - Télécopie 74 63 33-13



## Portrait : Roger COURTIAL

Né à Clermont Ferrand le 2 mars 1922, Roger COURTIAL grandit et étudie en terre auvergnate. Troisième ligne aile talentueux à l'A.S. Montferrandaise, il joue avec son équipe et l'ami CRESPO la 1/2 finale du Championnat de France contre l'U.S.A.P. à Toulouse.

Sélectionné Auvergne, Limousin, Bourgogne, Lyonnais, à 23 ans il évolue à l'AS Roanne avec entre autre Duthel.

Le rugby est sa passion mais c'est aussi le travail, à Lyon, où il gère un «bistrot».

1947-1951, c'est Montceau qui lui ouvre ses portes et le R.C. Montceau l'accueille comme entraîneur-joueur. SOULA est à ses côtés pour jouer les 16<sup>ème</sup> de finale contre Toulon et la 1/2 finale contre Annecy.

Quatre années d'interruption avec la balle ovale, car son métier d'agent commercial, lui prend beaucoup de temps.

De retour dans la ville natale de son épouse, à Pontcharra, il rencontre Marius VIAL et Henri SOCCOLOVERT. Le palmarès éloquent de Roger les séduit et c'est la rencontre avec Léon MASSON. Roger COURTIAL devient entraîneur-joueur du S.C.T.

Trois saisons superbes. Il connaît la qualification en 16<sup>ème</sup> de finale contre Sorgues, La mure.

En 61-62, de nouveau sous les couleurs bleu et blanc, Roger vit un match difficile et poignant pour une victoire évitant la descente à Digoin.

Il est créateur de l'école de rugby avec Loulou DUSSUYER. Ses «enfants» ont pu profiter de son expérience. «Enfants» qui, devenus grands, sont pour un bon nombre restés au club.

## SILHOUETTES SPORTIVES TARARIENNES



En marge de la saison 1961-1962 qui s'ouvre (officiellement) ce matin par le tout premier entraînement (à partir de 9 h. 30) en cette fin de période de vacances, nous vous présentons deux solides supporters du « quinze » local que vous retrouverez, suivant sur la touche du stade municipal, que ce soit en championnat, en challenge ou tout simplement en « amical ».

À gauche, Robert Gatty, qui semble ici consulter son chronomètre fut, en son temps, un des meilleurs éléments tarariens à opérer sous le maillot à damiers. R. Gatty connaît le rugby « à fond » et il sera le premier à encourager les représentants de la cité du voile (si tout va bien), mais... gare, si le contraire vient à se produire.

À droite, « Nany » Milton, vice-président des Amis du Rugby concentre, quant à lui, ses espérances sur les « espoirs » de Zordan son éducation étant sans borne pour les Juniors du Sporting-Club de Tarare.



## Autour du cinquantenaire.

### Programme du Cinquantenaire DU S. C. T.

#### LA SOIREE DANSANTE

Elle sera organisée au Caveau, à 21 heures, samedi. A cette occasion, l'orchestre sera installé sur un podium placé de la même façon que lors de la « Nuit du Champagne » ce qui permet l'adjonction de nombreuses tables supplémentaires. La location s'effectue au café Vermare, place du Marché.

Cette soirée sera animée par l'excellent ensemble caladois de Florent Martinetti, très apprécié lors de sa première venue à Tarare, il y a deux ans et qui saura composer un programme apte à satisfaire tous les goûts, car ce bal sera à caractère familial.

Vers 23 heures seront présentés les joueurs du Racing-Club de France.

#### RECEPTION DES INVITES

Le dimanche matin, à 10 h. 30, un vin d'honneur sera offert par la municipalité aux personnalités, dirigeants et joueurs qui ont été invités à assurer le succès de cette fête.

#### LES RENCONTRES SPORTIVES

Le défilé exécuté par la musique du 99<sup>e</sup> R.I.A. de Lyon, empruntera les grandes artères de la ville pour se rendre au stade municipal.

A 14 h. : BOURG (juniors) contre S. C. TARARE (juniors).

A 16 h. : RACING-CLUB DE FRANCE contre S. C. TARARE (renforcé).



#### COMPOSITION DES EQUIPES RACING-CLUB DE FRANCE

Arrière : Debet (cap. int.). - Trois-quarts : Ponsaille (int. m), Bassagais (int. B); Ducamp (int. B), Lartigue. - Demis : (o) Laborde (int.) (m) Moullan (int. M). - Avants : Blanc, Bourratière, Esperou, Cazauboth (sél.); Etcheberry (int. M), Commet, Inchauspe, Labernère (sél.).  
Remplaçants : Pallassa, Plaa, Bisquer.

#### SPORTING-CLUB DE TARARE

Arrière : Coste (capit. Tarare). - Trois-quarts : Delpy (Vichy int. B), Torrelles (Perpignan int.), Lanau (La Voulte), Kayadjanian (La Voulte). - Demis : (o) Monié (Perpignan int.) (m) Lasserre (L.O.U. sél.). - Avants : Palancade (Vichy sél.), Gimenez (Perpignan sél.), Gatty, Lallot (Tarare), Lira (La Voulte int. B), Kusterle (La Voulte int. B), Massebœuf (L.O.U. sél.), Gay, Robin (Tarare), Desroches (Tarare), Martinez (Tarare).  
Prix des touches : Pelouses, 3 NF ; Chaises de touche numérotées, 4 NF ; Tribunes, 5 NF.

## 1962-1963

La descente en honneur.

Aucun match ne fût gagné cette saison en championnat dans une poule composée de Rumilly, Clermont, Lancey, Macon, Lons-le-Saunier, Issoire.

### L'AVENIR DU S. C. T. SE JOUERA DIMANCHE CONTRE SAINT-SATURNIN

Si le tournoi international de basket sera l'élément de ce dimanche, le choc que livrera à Saint-Vallier, notre S.C.T. n'en constitue pas moins, lui aussi, une sorte d'événement. Les Tarariens, en effet, joueront le fameux barrage contre Saint-Saturnin-les-Avignon, qui n'est autre que l'épouvantail de la division. Il était difficile au sort d'attribuer aux « damiers » un client de réputation et de classe plus élevées ! Car non seulement les Méridionaux ont fait cavalier seul depuis le début de la saison, mais ils ont réalisé des séries de scores très lourds et on peut affirmer que toutes leurs rencontres ont été gagnées par un minimum d'une douzaine de pts ! Gagner de cette façon une ou deux fois dans la saison, cela peut s'admettre, mais continuellement, cela dénote une incontestable supériorité.

Bien sûr, on pourra dire : « Qu'étaient-ils en face d'eux ? ». Nous ne croyons pas un seul instant que ce soit uniquement des « cloches » qui aient été mises sur la route d'un club qui a réalisé une saison de premier ordre, grâce à un recrutement exceptionnel, encore que des joueurs comme Latestaire et Despeaux ne peuvent jouer qu'avec une licence B.

Les dirigeants du club vaclusien, aux moyens puissants, ne cachent pas qu'ils visent l'accession parmi l'élite nationale dans le temps le plus court, c'est-à-dire en 1965. Pour cela, il leur faut prendre le meilleur sur Tarare dont l'assiduité à l'entraînement et le soin à préparer cette rencontre, indique qu'ils ne sont nullement effrayés par la valeur de l'adversaire. A tout prendre, il est peut-être préférable d'avoir en face de soi, pour un tel match, un partenaire qui joue au rugby. La surprise ainsi et plus réelle que lorsqu'il s'agit d'un match voué aux corps à corps stériles.

La valeur de l'adversaire semble, a priori, résoudre le problème du pronostic. Il est même préférable pour les « bleus » d'avoir à jouer les outsiders ; ils risquent de perdre, c'est entendu ; mais pourra-t-on leur reprocher de trouver plus forts ? Si reproches il doit y avoir, ils valent pour les matches passés. Pour l'instant, le but est d'avoir les moyens de tenir en échec les prétentions de l'adversaire.

Pour cela, le S.C.T. sera au grand complet — seul Coste est incertain — et aura subi la préparation nécessaire. Nous croyons que le moral sera là, un moral du genre de celui qui, il y a deux ans, sur la Riviera, sauva les Tarariens de la descente.

Alors ! espérons, malgré tout, en souhaitant un arbitrage à la hauteur. Le reste, les « damiers » le feront.



**Barrage Troisième Division Honneur  
TARARE échoue face ST-SATURNIN  
par 3-11**

Sur le terrain neutre de Saint-Vallier devant une foule record, renforcée par les nombreux supporters des deux clubs, s'est joué le match de 16<sup>e</sup> de finale Honneur.

A Tarare, il manque Roche et Martin ; à Saint-Saturnin, il manque Soulage et Jacquemet.

Cette partie, d'une extrême importance pour Tarare qui joue sa place en Troisième Division du Lyonnais, fut correcte, sous la direction de M. Morard, de Grenoble.

Les premières actions de jeu sont pour les « rouges » de Saint-Saturnin. Ils manquent deux coups francs. Les « bleus » de Tarare jouent bien soudés et font jeu égal avec leurs adversaires qui doivent céder du terrain par les renvois de l'arrière Coste qui fut le meilleur joueur sur le terrain, malgré les échappées de De Gregorio, Laffont, de Chetanian.

Après une minute de jeu, les attaques de Saint-Saturnin se font plus pressantes, touchés et mêlés lui sont favorables où se distinguent Lartigue, Pancin. Deux coups francs et Tarare dégage son camp.

Les « bleus » reviennent. Mitton tente un drop qu'il manque. Sur un arrêt de volée, ce joueur trouve une touche aux 22 m. adverses. Une action des avants « rouges » échoue aux 22 mètres.

Une percée de Laffont échoue encore sur l'ailier Arnaud. Les deux équipes dominent tour à tour ; les Méridionaux se font plus pressants. Laffont est touché sur plaquage à retardement. Sur le coup franc qui suit, une mêlée se joue à 8 mètres des buts de Tarare. Attaque des « rouges » du côté fermé par Laffont, relayé par Carloni qui marque l'essai. Lartigue transforme. 5 pour Saint-Saturnin et 0 pour Tarare.

C'est le score à la mi-temps.

Le deuxième mi-temps sera à l'avantage de Saint-Saturnin pendant 30 minutes. A la 10<sup>e</sup> minute, sur une percée de l'ailier Chetanian, la balle arrive à l'ailier Carloni qui marque l'essai. Saint-Saturnin, 8 ; Tarare, 0.

On note deux attaques de Tarare par Tisseyre et Mathias, sans résultat et une tentative de drop par Tisseyre. La balle heurte la barre verticale ; les « rouges » passent un coup franc par le troisième ligne Pancin.

Saint-Saturnin, 11 ; Tarare, 0.

Il reste dix minutes à jouer et Tarare attaque plusieurs fois sans succès particulièrement Barthelay et Arouillière. A trois minutes avant la fin, l'attaque des trois-quarts tarariens se prolonge et Tisseyre marque l'essai non transformé.

\*\*\*

Communiqué par un spectateur du match TARARE - ST-SATURNIN

Pour les très nombreux Tarariens qui ont fait dimanche le déplacement à Saint-Vallier et que le S.C.T. remercie bien vivement, pour assister au match de la dernière chance que livrait leur équipe, la partie restera longtemps gravée dans leur esprit.

Pourquoi ? Simplement parce que la prestation fournie par les deux équipes fut magnifique !

Nos joueurs avaient débuté avec le vent et le soleil, ce qui devenait un handicap en seconde mi-temps.

Ils avaient fait pratiquement jeu égal avec leurs adversaires.

Deux coups francs, manqués de part et d'autre (bien plus facile pour St-Saturnin). Les attaques avaient échoué sur une défense de ligne très serrée. Chaque adversaire avait eu ses occasions ; pour Tarare, une attaque classique, très vivement conduite, s'était terminée par une magnifique envolée de Barthelay, stoppée par l'ultime défenseur à quelques mètres des buts.

On devait avoir atteint la mi-temps (43<sup>e</sup> minute), le temps passait ; nos

joueurs étaient pressés dans leurs 22 mètres. Coste faisait un arrêt de volée, sifflé par l'arbitre (très exact) sous une charge et lâchait le ballon et le référé le laissait jouer. L'attaque filait sur l'aile droite et le porteur du ballon perçait enfin notre défense ! Transformation et coup de sifflet de la mi-temps.

Le coup avait-il atteint le moral des « bleus » ? On le crut, car en moins de 10 minutes après la reprise, un essai entaché d'un en avant, avoué par les deux joueurs ayant participé à l'ultime action et un but sur coup franc.

Il à 0... la cause paraissait entendue.

Mais c'était mal connaître la volonté de notre « 15 » qui repartait, attaquait sous tous les angles. La balle voyagait d'une aile à une autre. Si nous étions dominés à la mêlée, nous nous rachatons à la touche. Nous assis-

tions à des lancements d'attaques, à partir de touche gagnée, par des exploits du petit Tisseyre qui soulevaient le public connaisseur.

En pleine foulée, Coste tenta un drop qui heurtait le montant gauche. Un peu plus tard, un essai devait être refusé à Gatty.

On attaquait sur Barthelay, revenant à Fortunato qui piquait au centre, démarquait : Bathias qui pointait en but.

La balle à la transformation semblait passer entre les poteaux, puis poussée par le vent, était décalée légèrement sur la droite.

Tout était contre nous... Et puis, les Méridionaux, quelque peu submergés, tenaient à la victoire, s'accrochaient et quoique largement dominés, réussissaient à conserver leur avantage.

Au coup de sifflet final, l'émotion était intense.

Nos joueurs, crispés et déçus, mirent longtemps à réaliser.

A la réception qui suivit, organisée par la municipalité de Saint-Vallier, on voyait encore la trace de leur émotion.

Les anciens, les jeunes, dont certains, comme Milton, Giroud, se surpassèrent pour attelindre une maturité de jeu insoupçonnée !

Un journaliste a écrit que le meilleur des 30 fut notre capitaine Coste. Nous lui disons notre admiration ; mais nous ne dissocions pas ses camarades dans notre témoignage de reconnaissance. Ils se battirent avec courage, connurent l'insuccès ; mais leur courage sportif est sauf.

Si quelques égarés — spectateurs de la journée de basket — crurent devoir applaudir à l'annonce de notre défaite, laissons-leur la responsabilité...

Nous restons persuadés que s'ils avaient été témoins, leur comportement aurait été tout autre.

Le rugby — quelque soit le sort qui lui est réservé dans notre ville — est sorti grandi. Nos gars du S.C.T. également et nous aurons un souvenir d'immense gratitude à l'homme qui sut en peu de temps, les amener à cette conception du jeu à l'amour de leurs couleurs.

Les joueurs, les dirigeants, le public lui disent : Merci.

J. Ch.

*si nous sommes capables  
de répondre aux attentes  
de nos clients, c'est  
que nous prenons la  
peine de les écouter*



**CRÉDIT AGRICOLE  
DU SUD-EST**

## **1963-1964**

Fermement décidés à tirer toutes les leçons des déceptions de la saison passée, les dirigeants du S.C.T. mettent tout en œuvre, non seulement pour rehausser dans l'immédiat le prestige du rugby tararien, mais encore pour assurer l'avenir proche et lointain du club. C'est pourquoi, profitant du concours exceptionnel de circonstances en la présence au sein du S.C.T. de trois «enseignants» : BALAGE, FOURNIOL, assistés de leur ami britannique DRACH, qui prendront en main la direction des jeunes, les dirigeants du S.C.T. ont décidé de «rouvrir» cette année une «école de rugby». Les parents doivent être persuadés que les jeunes seront instruits dans le meilleur esprit du jeu et que dans l'enseignement, qui leur sera prodigué, sera exclu tout ce qui pourrait constituer forme de violence. Il s'agit d'apprendre ce qu'est ce sport pour éventuellement le pratiquer un jour avec grande réussite.

L'équipe fanion est reprise en mains par l'entraîneur André MADERS, la qualification est l'objectif essentiel. Une poule toute nouvelle pour nos Damiers : St Vallier, A.S.V.E.L., Bron, Merger Sports, Iseaux, Tarare : 3 clubs du Lyonnais et 3 clubs des Alpes.

La qualification obtenue, notre équipe première évolue contre les équipes suivantes : l'A.S.U.L., ASPTT et St Savin. Malheureusement la montée n'était pas au rendez-vous.

## **1964-1965**

La poule est composée de : Aix les Bains, La Tour du Pin, Vénissieux, Bourg les Valence, Tournon, Tarare.

Ce fut une saison toute de régularité, certes sans exploit retentissant, mais également sans score spectaculaire au sein d'une poule de belle allure.

La palme d'or revient cette saison à l'équipe juniors avec 8 victoires sur 8 rencontres dont 3 en championnat du Lyonnais, qualificatif au championnat de France. Mais il faut garder les pieds sur terre. Nous savons que cette équipe manque encore un peu de maturité, mais la foi qui anime tous ces jeunes, ainsi que l'amitié qui les uni à leurs dirigeants et entraîneurs, permettront de ramener beaucoup de mordus de l'ovale, au stade municipal.

Pour récompenser cette équipe de ses derniers succès et de son esprit, les Amis du Rugby, du président CRIVELLI ont organisé une intime réception à leur intention. Nany MITTON souhaitant la bienvenue à tous, exprime le plaisir qu'il éprouve ainsi que P. BURNICHON, Pétrus LOIRE, Louis GROS, COLLIN et Bill BERNARD, d'accueillir cette jeune équipe dans cette ambiance qui lui rappelle le temps (près d'un 1/2 siècle) où lui même portait le maillot à Damiers. Il donne en exemple Marcel COSTE qui sera leur nouvel entraîneur : joueur exceptionnel au vrai sens du mot et toujours fidèle à son club. Le repas fut servi à souhait par Melle ROZIER, l'ambiance fut un peu bruyante, ce qui remplaçait le manque de chanteurs, un seul sur une vingtaine : heureusement, l'ancien «Nany» était là , ainsi que Pierrot BURNICHON et ses blagues. La nouvelle vague ne s'en formalisa pas, du moment qu'elle savait faire son travail sur le terrain.

## RUGBY A XV

S.C.T. bat TOURNON par 14-0

Les Tarariens n'ont pas manqué leur entrée encore que celle-ci aurait pu être plus nette. Il faut dire également que l'adversaire n'a offert qu'une bien pâle résistance accumulant les maladresses et surtout ne pouvant se débarrasser de l'emprise adverse. Les « bleus », en effet, furent toujours à l'affût de la moindre occasion et aussou confectionnèrent et de loin le meilleur jeu. C'est d'ailleurs sur un offensive de grand style à la 16<sup>e</sup> minute qu'après L'hôpital, dernier servi, feintant son vis-à-vis, ouvrait la marque, malgré un passage en touche, non signalé par le juge de Tournon. Besset transformait et ces 5 pts s'ajoutaient aux trois marqués une minute auparavant par Coste sur drop goal. Ainsi après avoir cherché sa voie depuis le début par une nette domination, le S.C.T. amorçait une victoire qui n'allait plus lui être discutée, puisqu'à la 60<sup>e</sup> minute, sur action d'Arquillère, la balle volait de mains en mains et Barthelay, impeccablement servi par Fortunato terminait victorieusement. A partir de ce moment, le jeu perdit de son intérêt et, seul, un nouveau drop de Coste, vint modifier le score peu avant la fin.

Tarare n'ayant pas quitté le camp adverse durant cette mi-temps.

La victoire du S.C.T. va apporter de l'eau au moulin de ceux qui avaient préconisé un changement de

politique. Il faut pourtant garder la tête froide et penser que tous les matches ne seront pas aussi faciles. Mais il se dessine déjà des certitudes. Par exemple, le travail du tandem Givre-Vergnaud à la touche ; le bon talonnage d'Arquillère qui domine légèrement son vis-à-vis et surtout la constante mobilité de l'ensemble qui est en condition physique très poussée. Il est certain que les assiduités aux entraînements commencent à payer. Et cela est un atout qui pourra s'opposer à des formations qui pourraient avoir plus de métier.

Ce qu'il faudra travailler, ce sera l'efficacité, car dans le score réalisé, il n'y a que deux essais dont un irrégulier. Et, pourtant, pendant les 20 premières minutes, les « bleus » auraient dû passer la ligne plusieurs fois, avec une meilleure organisation. L'équipe était ainsi formée : Chancel, L'hôpital, Besset, Fortunato et Barthelay, Coste, H. Giroud, Laffay, R. Giroud, Gros, Givre, Vergnaud, Balage, Arquillère et Gaye.

### Au S.C.T. RUGBY

Là révolution tant attendue s'est, enfin, manifestée au sein du vieux club local qu'est le S.C.T. Et ce ne sera pas tous ceux qui, comme nous, n'avons cessé de penser que cette éventualité devait, tôt ou tard, se produire, qui le regretteront. Depuis de longues années, malgré de nombreux appoints de joueurs de l'extérieur — quelquefois discutables — les derniers ont manqué leurs saisons, ce qui les amena à jouer à l'échelon inférieur où, l'an dernier, ils ne réussirent pas à s'en évader.

Aussi délaissant le chemin de la déception et du découragement, les dirigeants ont pris celui de la raison et de l'espoir qui doit être payant, à échéance plus ou moins brève.

La squadra 64-65 sera donc presque exclusivement de couleur locale ; seuls, Vergnaud et Gaye — ce dernier par sa fidélité pouvant bien être considéré comme enfant du pas — ayant été conservés. Les autres, et bien ce seront : le vétéran Marcel Coste, dont la seule présence au milieu de ses camarades est un symbole, un exemple et un appoint précieux ; les Fortunato, Barthelay, Martin, Arquillère, Balage, Giroud frères, Gatty, Garnier, L'hôpital Butty et enfin de nombreux jeunes qui ne demandent qu'à s'affirmer (Gros, Michaud, Chalencin), auxquels s'ajouteront les rentrés de Giroudon et Vermare, libérés du service militaire.

A première vue, l'équipe peut apparaître légère, en tant que métier. On regrette qu'elle ne puisse bénéficier de la présence d'un grand joueur capable de la diriger. Ce sera peut-être pour plus tard. Mais, en revanche, nous pensons que l'esprit de clocher va se manifester heureusement et qu'il apportera l'allant, la cohésion, le désir de jouer et de bien faire qui permettent souvent les meilleurs résultats, d'autant plus que la moyenne d'âge sera très jeune.

Quoi qu'il en soit, nous ne pensons pas que la formation présentée fasse moins bien que celle de l'an passé. En ne faisant pas plus, ce serait déjà un meilleur résultat, puisque le résultat serait acquis par une équipe à recrutement purement local.

## 1965-1966

Une saison de transition. Si la possibilité de la montée en série supérieure se présente, tout sera mis en œuvre pour la réaliser ; mais en cas d'échec, s'il y a, malgré tout, bonne prestation, capable de contenter le public, les dirigeants seront satisfaits.

Côté renforts, Jean DARRICAU (27 fois international à XIII) va faire ses premières armes d'entraîneur. Sa valeur sportive, ses capacités intellectuelles doivent lui permettre de réussir.

- Michel AUPOL, 25 ans,  $\frac{3}{4}$  centre ou  $\frac{1}{2}$  de mêlée, doublé d'un buteur de première force, vient de l'AS Roanne.

- Robert ACHANTRE, 24 ans, pilier, vient de l'AS Roanne. Il devient restaurateur à Pontcharra-sur-Turdine.

- Jean MARJORIE, 25 ans, également pilier, vient de R.C. Bron.

Côté départs, il faut citer H. GIROUD, muté au LOU, J. BESSET, LAURENT, ESTRAGNAT, appelés sous les drapeaux. On voit que les vides sont supérieurs aux rentrées, mais la pépinière locale est abondante et cela permettra de donner leur chance à de nombreux jeunes. Poule : Ambérieux, A.S.U.L., La Tour du Pin, Vénissieux, Rhône Sportif, Tarare, ASPTT, St Savin.

### TARARE bat A.S.U.L., 3-0

D'un match qu'ils pouvaient tout aussi bien perdre, les tarariens ont conservé leur première place. Comme ils ne méritaient, eux non plus, de s'incliner, soyons heureux, pour une fois, que la réussite ait été avec eux dans le drop de Marcel Coste qui a imité dimanche, un certain Danos dans une finale de championnat de France. L'arrière local qui fut un des artisans de la performance des derniers, aura soutenu à égalité la comparaison avec l'élégant Fontan qui pouvait dès les premières minutes, donné pour quelques centimètres l'avantage à son club, sur coup franc

des 30 mètres. Tout, d'ailleurs, fut sur le plan de l'égalité, les occasions manquées d'un rien : les actions des Fortunato, Giroudon, Dépierre, s'opposant à celle des Liprandi et surtout Vauffrey, auteur d'une admirable percée de 70 mètres ; la volonté et les balles suivies par les avants (encore que dans ce domaine les locaux aient semblé plus rapides) ; les sorties de mêlées fermées : 15 pour l'A.S.U.L. dont 3 sur introduction de Giroud et 14 pour le S.C.T. dont 3 également sur introduction adverse.

Un mot sur Michel Givre qui remplaça au dernier moment Gaby Soco.

Pendant toute la première mi-temps, il joua contracté, cherchant sa place. Mais, par la suite, il se reprit et conduisit deux offensives de grand style.

En résumé, si cette rencontre a été bénéfique sur de nombreux plans, elle a montré d'une part à quel point la condition physique des locaux a été déterminante contre l'A.S.U.L. — ce qui ne les a pas empêchés d'être très éprouvés — et, d'autre part les difficultés qui les attendent aux matches retour.

Le Pays

Monique et Jean-Paul GUENOT

*vous accueillent tous les jours*

**CAFÉ - RESTAURANT**

**«LE BOUCHON»**

7, PLACE Simonet - 69170 TARARE  
Tél. 74 63 27 13

**MENU A 46 f**

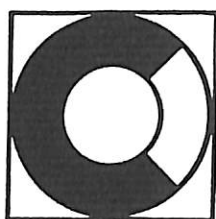


22, boulevard Voltaire  
69170 TARARE

Tél.: 74 63 07 42  
Télécopie : 74 05 08 60

Paul SOUZY

LA DECORATION DU TISSU



**carrosserie**  
**CORRET**

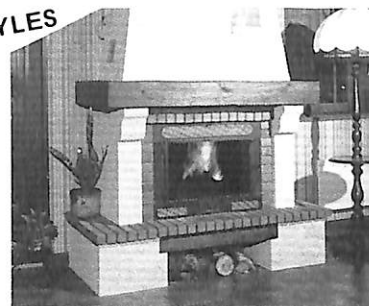
Z.I. de Goutte Vignole

R.N. 7 ☎ 74 63 49 11

B. P. 29 69490 PONTCHARRA sur Turdine

**Bernard GIRIN**  
**CHEMINÉES**  
TAILLE DE PIERRE

TOUS STYLES



Atelier Montrottier - Tél. 74 70 12 88

Expo : 52, Avenue Edouard Herriot - 69170 TARARE - Tél. 74 05 02 66

**TARARE BOIS**

A. Mallière

B. Vallet

**Menuiserie - Charpente**

**Escaliers**

**Tél. 74 63 00 89**

FABRICATION ARTISANALE  
DE MENUISERIES

**MICHEL SECOND**

69770 MONTROTTIER  
TÉL. : 74 70 18 38

Fenêtres standard et sur mesures

## 1966-1967

Arrivée de l'international LASSERRE comme entraîneur-joueur et les recrues: ORDIONI, PAYRARD, et BENCIT. Les dirigeants du Sporting-Club avaient mis tout en œuvre pour essayer de retrouver la 3<sup>ème</sup> division cette saison, malgré une poule difficile : St Savin, Vénissieux, ASPTT, A.S.V.E.L., F.C.L., A.S.U.L, Rhône sportif et Tarare.

Malheureusement, les résultats furent loin d'être brillants. L'orage grondait au sein du Sporting Club. Le navire allait faire naufrage quand, dans un ultime et courageux sursaut de tout son équipage et de ses capitaines pourtant ballotés de toutes part, la barre fut redressée à temps. (Victoire sur St Savin et match nul à l'A.S.P.T.T.). La saison était sauvée.



*De gauche à droite : MM. CHALIMONT, GIVRE, BROLY, respectivement secrétaire, vice-président et trésorier du S.C.T.*

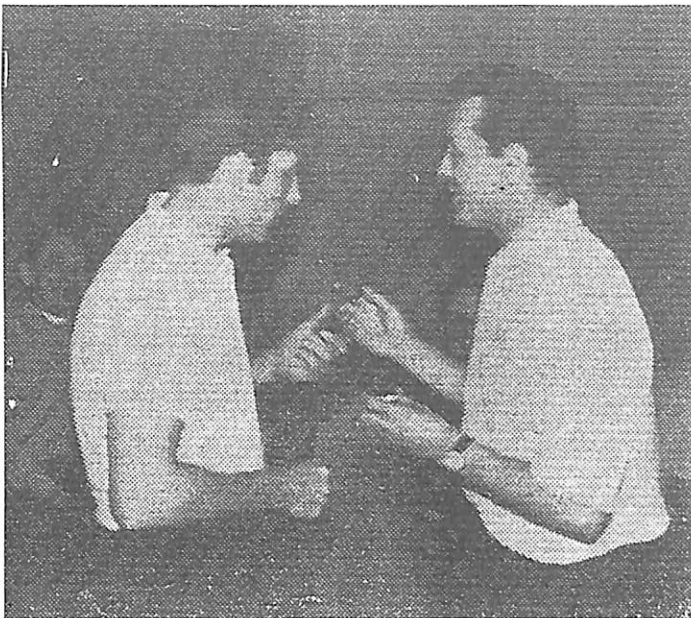
## 1967-1968

Contrairement à la saison dernière, l'équipe dirigeante : Président : Léon MASSON ; Vice-présidents : Robert GIVRE, Yvon VIALA, Jean GIROUD ; Secrétaires : Jo CHALIMONT, Paul TRINQUIER ; Trésoriers : Félix BROLY, Pierre BOCHARD ; Membres : MADERS, COSTE, LAUGIER, PFEFFERKORN, VIAL, L. GIROUD, DEVEDEUX et PATISSIER étaient entièrement satisfaits de leurs équipes.

Ainsi, sans vedettes, les Damiers ont réalisé par leurs seuls moyens une saison digne d'éloges. Ils manquèrent d'un rien la qualification et démontrèrent tout au long de l'année que la camaraderie et un bon esprit sont les bases fondamentales de la réussite en sports d'équipes.

L'équipe fanion termina 6<sup>ème</sup> de la poule (St Savin, Vénissieux, l'A.S.V.E.L., Ondaine, Rhodia, F.C.L., La Tour du Pin, l'A.S.U.L., Rhône Sportif). 8 victoires, 1 nul et 9 défaites. Elle remporta la coupe Mermoz, et termina sa saison à Herrenberg par une victoire (6 à 5) sur les postiers de Stuttgart.

Présélection du junior Serge DE SAINTJEAN et brillante prestation du junior Michel GIVRE au concours du jeune rugbymen, remportant l'éliminatoire lyonnaise et se classant 20<sup>ème</sup> de la finale nationale à Toulouse.



Le capitaine LASSERRE  
félicitant le junior  
Michel GIVRE.

## 1968-1969

C'est en éduquant les jeunes qu'on se ménage le plus bel avoir. Le sporting l'a bien compris et son école de rugby groupe, sous la houlette de messieurs ESCOT et COSTE, une quarantaine de futurs Damiers.

Toujours placées sous la direction technique d'Henri LASSERRE, les équipes seniors s'ouvriraient les portes du championnat de France dans une poule très relevée (Ugine, St Jean de Bournay, Vénissieux, Ondaine, Belleville, A.S.V.E.L., Rhône Sportif).

## 80 MINUTES DÉCISIVES : TARARÉ - ST-JEAN-DE-BOURNAY

Les jeux sont faits : Vénissieux, Villeurbanne, St-Jean-de-Bournay sont qualifiés pour la suite du championnat de France. Le postulant à la quatrième place qualificative se nomme Tarare ou Rhodia. Mais alors que les Roussillonnais (33 pts) ont terminé avec le championnat, les Tarariens restent avec deux rencontres à disputer. Avec 29 pts actuellement, ils sont certains de devancer finalement les Péageois s'ils réussissent une victoire lors de leurs deux matches (avec le même nombre de points (33) le goal-avérage serait en leur faveur : 6-0 contre 6-3).

Ces deux ultimes adversaires sont : St-Jean et le Rhône Sportif. C'est bien le diable si nos Tarariens ne réussissent pas à alimenter leur escarcelle des 4 pts nécessaires, mais combien nous préférerions ne pas les voir attendre le match face au Rhône et assurer dès dimanche contre St-Jean leur qualification.

Les 80 minutes du choc Tarare - St-

Jean, dimanche au stade municipal, seront pour nous décisives. Elles démontreront à coup sûr si le S.C.T. est armé pour une poursuite heureuse en championnat de France, ou au contraire si sa qualification est à considérer comme tirée par les cheveux et ne devant apporter que de maigres espérances.

\*\*\*

Face à St-Jean également les réservistes devraient franchir un pas de plus vers leur qualification. Leur succès de l'aller (6-3) le laisse espérer.

Les cadets et minimes se rendront respectivement à l'A.S.P.T.T. et au L.O.U., en coupe.

Convocations :  
Equipe réserve : à 13 h., au stade.  
Equipe fanion : à 13 h. 30, au stade.  
Cadets et minimes : départ à 8 h. 45, place Grand'Cour. Tous les cadets et minimes sont convoqués, plus les juniors Kelh, Desaintjean, Ferrière, Goutte, Gros, Jacquemot et Collon.

... pour la qualification au championnat de France Honneur, la poule de brassage était constituée de :

- Montluçon,
- Ugine,
- Dôle,
- Autun,
- Tarare.



## **Portrait :** **Qui êtes-vous... Marcel COSTE ?**



*Cet homme rallie autour de lui la sympathie générale tant il représente l'image la plus marquante d'un homme dont la valeur sportive n'a d'égale que la valeur humaine.*

*C'est moins l'équipier du S.C.T. que vous reconnaîtrez que le sociétaire qui a signé une carrière de vingt années de fidélité à son sport et surtout à son club et, malgré des invitations de clubs comme Vienne et Roanne, n'a porté que le maillot à damiers. Il n'a pas eu le moindre avertissement de la part d'un arbitre.*

*L'amour du rugby lui vient de son père qui l'emmenait quelques fois au stade. A 12 ans, il jouait au football à l'école de M. DEPIERRE. C'est à 15 ans, aux côtés d'autres jeunes qui formaient les juniors du S.C.T., qu'il fit sa véritable entrée dans le monde rugbystique (contre l'école supérieure, le lycée actuel).*

*Quand un jour, POUPON, à l'époque, entraîneur, pour pallier à l'absence de l'arrière contre le LOU en championnat, le fit rentrer dans l'équipe. Ce poste, il l'occupa pendant presque toute sa carrière. Et pourtant, son entrée en équipe première, saison 49-50, fut 1/2 d'ouverture, contre LANCEY.*

*Il a été sélectionné comme arrière dans l'équipe du lyonnais avec Robert GLEIZAL, Maurice MUGUET et GIRONES. Il a participé bien entendu à de nombreuses phases finales du championnat de France et malheureusement au match de la descente contre St Saturnin-les-Avignon. Ce fut d'ailleurs son plus mauvais souvenir.*

*Il aimait avoir à ses côtés l'ami Babet et a su tirer des enseignements de sa manière de jouer. Marcel savait allier la qualité morale et sportive. Il a eu de l'admiration pour certains joueurs comme Raymond LAFLEUR, Louis SABEYRAC, Gusti ZORDAN, Henri VALLS, etc....*

*Il aime tous les sports. Dans la mesure du temps de libre, il va au foot, basket, hand, pour encourager tous les joueurs. Il pense qu'un véritable sportif doit être ainsi.*

*En dehors du rugby, ses goûts favoris sont les boules mais entre copains, le camping, la natation, son amicale-classe et quelques fois la danse.*

*La carrière sportive lui a apporté de grandes joies ; pas seulement dans le succès mais dans l'effort pour surmonter des difficultés, de solides amitiés et puis aussi cette chance de connaître, de cotoyer des personnes qui sans cela il n'aurait pu apprécier les qualités.*

*Marcel COSTE, joueur de légende tel qu'en lui-même. Celui dont un jour le président Léon MASSON disait : «Si tous les joueurs étaient comme Marcel, il n'y aurait jamais de problèmes».*

# **Abeille** Messieurs DUPERRAY

## **ASSURANCES** et **CHAT**

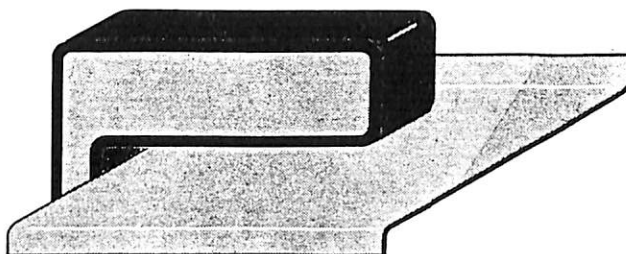


Avenue Charles de Gaulle - TARARE - 74 63 11 12

- Assurances AUTOMOBILES :**
- spécial jeunes conducteurs
  - du kilomètre
  - résiliés-malussés
  - haut de gamme
- Complémentaires MALADIE :** 25% de réduction
- Multirisques HABITATION :** tarifs chocs
- RETRAITES et PLACEMENTS :** SELECTIVALEURS  
AFER

**CREDITS AUTO**

**MENSUALISATION POSSIBLE**



## **PONCIN S.A.**

**Tôlerie Industrielle**  
**Chaudronnerie**

**Téléphone 74.05.03.89**  
**Télécopie 74.05.08.39**

Z.A. LE CANTUBAS - 69170 TARARE  
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 500 000 Frs  
SIRET 350 481 891 00017 / APE 2408 / RCS TARARE B 350 481 891

## 1969-1970

Beaurepaire, La Tour du Pin, Belleville, Rhône sportif, Nantua, Rhodia, Ondaine et Tarare constituent la poule.

Le capitaine entraîneur Henri LASSERRE quitte le sporting club en cours de saison pour raisons professionnelles. Ce fabuleux joueur international tant convoité par de grands clubs, laissera à Tarare un souvenir inoubliable. De vifs remerciements lui ont été adressés lors de la petite réception organisée au siège. Son esprit de grande camaraderie et sa classe rugbystique ont permis à bon nombre de joueurs évoluant près de lui de progresser considérablement.

Pris de court, le Sporting confia à J. DEBOURG l'entraînement physique.



## 1969-1970

*Debout, de gauche à droite :* G. ZORDAN, D. RIVIERE, J. DEBOURG, G. BUTTY, R. ACHAINTE, D. VERMARE, G. LEPETIT DE MONT FLEURY, R. PLASSE, J. ROUSSET, P. TRINQUIER (arbitre).

*Accroupis :* L. LAUGIER, S. MITTON, FI. MITTON, Y. COLLON, A. DELORME, P. CERNESSE, J. VERMARE, G. COSTE.

## **LE SPORTING n'est pas qualifié**

Le Sporting ne participera pas au championnat de France. Telle est la décision de la Fédération qui, passant outre le règlement et l'avis du Comité Directeur du Lyonnais, a tranché entre Ondaine et Tarare pour la 4<sup>e</sup> place qualificative. Ces deux clubs, rappelons-le, plus Rhodia, ayant terminé avec le même nombre de points, mais devant être départagés par le goal-avérage entre eux trois.

Or, il se trouvait, d'après ce règlement (nous l'avons expliqué ici la semaine dernière) que ce goal-avérage à trois était favorable à Tarare. Pourquoi la Fédération a-t-elle transgressé son propre règlement ? Des raisons profondes, et certainement des considérations qui nous échappent, ont motivé cette décision. N'empêche que la déception a été grande dans les rangs

tarariens non pas dans le fait par lui-même de la non-qualification, car les joueurs et dirigeants, et supporters, sont bien conscients que celle-ci aurait dû se gagner sur le terrain et non sur le tapis vert, mais dans le fait qu'un règlement puisse être aussi facilement violé par ceux-là même qui l'ont instauré.

Tirons donc le rideau et, sportivement, souhaitons à Ondaine de se bien comporter dans le championnat national qui débutera ce prochain dimanche.

Il reste désormais aux damiers à bien préparer la nouvelle saison. Et ce, dès maintenant, en prenant très au sérieux les rencontres qu'il leur reste à disputer au titre de la Coupe Mermoz.

Dès dimanche, ils se rendront à Roanne. Ce sera certainement une rencontre très difficile, car les Roannais, éliminés du championnat, en profiteront pour présenter une formation nantie de plusieurs équipiers premiers. Départ à 13 h, place Grand'Cour.

Le mois d'avril sera chargé, avec les rencontres Villefranche - Tarare le 5, Givors - Tarare le 12 et Tarare - Givors le 19. Les juniors recevront St-Savin le 5 avril et se rendront à St-Claude le 26 et à Bellegarde le 1<sup>er</sup> ou le 3 mai. Au titre des Coupes Meyrignac et Lallement, l'école de rugby recevra des vis-à-vis lyonnaises le samedi 4 avril. La saison est donc loin d'être terminée au Sporting.

## 1970-1971

Sollicité pendant l'inter-saison par de nombreux dirigeants et joueurs, Gusti ZORDAN reprend du service. Il entraînera les équipes séniors.

Les retours de Gabriel SOCCOLOVERT du L.O.U et Claude FORTUNATO de l'A.S.P.T.T., ainsi que la recrue Alex GUYOT du C.S.V. étofferont l'équipe fanion qui évoluera dans la poule suivante : La Tour du Pin, Rhône Sportif, Ambérieu, Rhodia, Ondaine, Nantua, Belleville.



Debout, de gauche à droite : G. ZORDAN, R. MICHAUD, M. GIVRE, F. GROS, F. DAMARIN, G. BOURBON, R. ACHAINTE, J. DEBOURG, D. RIVIERE, R. MICHON  
Accroupis : C. FABRE, M. GIVRE, H. GIROUD, A. DELORME, F. MITTON, J. BESSET, C. FORTUNATO.

S.C. Tarare (1) bat La Côte-St-André (1) : 27-6.

S.C.T. (2) bat La Côte-St-André (2) : 12-6.

S.C.T. (cadets-minimes) bat F.C.L.-Bron : 9 à 6.

Villefranche (juniors) bat S.C.T. : 19-3.

Journée faste pour les couleurs du Sporting : 3 victoires en championnat et un seul insuccès. Ce dernier est un match amical qui vit les juniors tarariens opposés à leur homologues caladois, champions du Lyonnais la saison dernière.

Il est à penser que les juniors tarariens, qui se retrouvaient pour la première fois de la saison, réduiront l'écart qui sanctionna leur confrontation face aux Caladois lors du match-retour qui aura lieu le 20 décembre prochain. D'ici là ils auront eu effet pu parfaire leur cohésion.

Le matin, les protégés d'Albert Chanel recontraient l'Entente F.C. Lyon-Bron dont ils triomphaient de belle manière. Cette victoire leur sera d'un bel encouragement avec leur déplacement de dimanche prochain au L.O.U.

L'après-midi, l'équipe réserve, qui a fort belle allure, remporta un facile succès face aux réservistes de La Côte-St-André très vite débordés sous les coups de boutoir des Vermare, Plasse, Guyot, Girouud, Devedeux (II) et Delorme.

Quant à l'équipe première, elle imposa d'entrée sa loi aux visiteurs et le score enfla très vite. Il était de 16 à 3 à la mi-temps, à la suite de 4 essais signés par Michaud, Damarin, Michel Givre et Collon (qui se confirma de belle façon au poste de 3/4 aile) aggravés de 2 transformations de F. Mitton.

Beaucoup plus ferme fut la seconde période où les derniers, sûrs de leur succès, tombèrent dans l'excès de personnalité et commirent de nombreuses fautes. Les avants se mirent à « papillonner » (ce dont a horreur l'entraîneur Zordan qui ne se fit pas faute de leur faire savoir), et, de ce fait, la ligne de 3/4 fut bien moins alimentée en bonnes balles. Trois au-

tres essais furent cependant marqués, par Debourg, Fortunato et Henri Girouud, avec une transformation de Mitton. Ne nous montrons cependant pas trop difficiles : chaque dimanche les derniers ne peuvent nous offrir un spectacle aussi plaisant que celui face à Ondaine. Par ailleurs, pour bien jouer, il faut avoir un partenaire de qualité et, ainsi que nous le prévoyons la semaine dernière, La Côte-St-André était un morceau bien tendre.

Voici donc le Sporting installé à la première place. Il convient de noter que son calendrier a été jusqu'alors favorable puisque les derniers n'ont effectué qu'un seul déplacement en quatre rencontres. Ils sont suivis de l'O.C. Ondaine (1 défaite à Tarare), de La Tour-du-Pin (1 défaite à Tarare), puis de Belleville et Ambérieu, ensuite de Nantua et du Rhône Sportif et enfin de La Côte-St-André qui n'a pas encore connu la victoire.

Ce bilan positif ne doit pas faire oublier qu'après avoir mangé leur pain blanc, les derniers vont avoir à se déplacer à Belleville, à Ambérieu et à La Tour-du-Pin, pour ne parler que des prochaines rencontres prévues au calendrier.

Le premier de ces déplacements s'effectuera ce prochain dimanche en pays beaujolais. Les vigneron ne sont pas faciles à manier et ont toujours été la hête noire des Tarariens : rappelons-nous, une sévère défaite en 68, trois défaites l'année dernière et, cette année, une défaite en match amical.

Les protégés de Zordan croient fermement qu'ils sont à même de stopper cette série. Ils s'y sont en tous cas bien préparés, d'abord par un entraînement mardi et le 11 novembre à Couis. Face aux Coursauds (desquels ils triomphèrent par 18-15, et l'équipe réserve par 22-0) furent enregistrées les rentrées satisfaisantes de Fabre et de Guyot ; seule ombre au tableau : une blessure de Damarin qui obligera certainement à son remplacement dimanche prochain au

sein de l'équipe qui se produira sur les bords de Saône.

Zordan a formé cette équipe. Cette tâche est toujours pour lui bien difficile car il est obligé de laisser sur la touche pas mal d'éléments. Mais comme il ne peut faire appel qu'à 15 joueurs...

Voici cette équipe qui apparaît fort solide :

Première ligne : Debourg - Rivière - Achaintre.

Deuxième ligne : Guyot - Givre Maurice.

Troisième ligne : Rousset - Michaud - Roland Giroud.

(m) Giroud Henri (o) Besset.

3/4 : Fortunato - Fabre - Gros F. - Collon.

(ar) Mitton.

Il est à noter que Florent Mitton a demandé — faisant ainsi preuve d'un bel esprit — d'opérer avec ses camarades dimanche à Belleville, bien que se mariant la veille.

Souignons en effet que ce samedi 14, deux familles tarariennes et le Sporting seront dans la joie. Ce jour-là verra en effet l'union de Mlle Jacqueline Rochon (dont les deux frères, Hubert et Hervé, sont parmi les meilleurs éléments de l'équipe cadets du S.C.T.) et de Florent Mitton (le brillant arrière du S.C.T. et dont les frères ont opéré eux aussi sous les couleurs tarariennes).

Aux félicitations d'usage à ces deux familles bien connues à Tarare, nous joignons tous nos vœux de bonheur à ce futur ménage, en souhaitant... qu'il donne de nombreux rugbymen au Sporting.

Convocations :

Equipes 1 et 2 : départ pour Belleville à 12 heures, place Grand-Cour.

Equipe cadets-minimes : déplacement au L.O.U. Départ à 8 h. 45, place Grand-Cour.

Equipe juniors : repos. Prochains matches le 22 à Tarare contre Bourg, et le 29 à Bourg en lever de rideau de Bourg - Avignon.

Composition de la poule Honneur : Meximieux, Rhône Sportif, Ondaine, Nantua, F.C.L., La Côte St André, Ambérieux, Tarare.

RUGBY A XV

# UN PETILLANT RUGBY

Championnat du Lyonnais Honneur, S.C. Tarare (1) bat O.C. Ondaine-Firminy (1), 14 à 8 (mi-temps 3-5).

Le championnat ne fait que commencer, mais déjà un choc décisif était à l'affiche de la troisième journée. Nous pensons, en effet, que le Sporting de Tarare et l'O.C. Ondaine-Firminy qui s'affrontèrent dimanche seront les deux formations qui conduiront le bal du championnat Honneur du Lyonnais cette saison, et qu'au terme de celui-ci on devrait les retrouver aux premières places qualificatives.

Laquelle des deux prendra le pas sur l'autre ? Ce fut dimanche, au stade municipal de la route de Lyon, la première manche de cette lutte dont la revanche se situera le 20 décembre prochain à Firminy.

Tout contribua à la réussite de cette première confrontation : deux équipes sacrifiant tout au vrai rugby, un temps idéal, un excellent arbitrage, et un public accouru en foule parce que certain que l'empoignade serait de taille.

Celle-ci débuta bien pour les locaux qui menèrent 3-0 à la suite d'une pénalité transformée par Florent Mitton. Sous les coups de boutoir de ses avants et de par la percussive de sa ligne offensive, le S.C.T. sembla devoir aggraver rapidement la marque, mais des passes mal ajustées lors des derniers mouvements ne le permirent pas. Maîtres à la touche, les damiers étaient régulièrement battus en mêlée et perdaient 6 balles sur leur propre introduction. Ce fut sur l'une d'elles que les banlieusards stéphanois prirent l'avantage par un essai classique de débordement, transformé magistralement. Et l'on arriva à l'issue de la première mi-temps sur le score de 5 à 3 en faveur des visiteurs alors que l'on avait assisté à un débat assez égal, avec cependant un léger avantage territorial local et plusieurs possibilités de concieure non exploitées par Mitton et Michaud sur des pénalités assez mal placées il faut le reconnaître.

Dès la reprise, les damiers élevè-

rent le ton de la rencontre et obligèrent les visiteurs à reculer. Gros, Fortunato, perçaient inlassablement au centre des lignes adverses ; on ne perdait plus de balles en mêlée : Bourbon y était revenu en 3<sup>e</sup> ligne et Roland Giroud au talonnage ; les regroupements étaient plus nets ; mais, courageux et volontaires, les Appelous brisaient les incessantes offensives tarariennes avec une telle détermination que l'on entrevoyait le moment où, lassés de leurs efforts impayés, les damiers abdiqueraient. Pour tout le public ce moment était inexorablement arrivé lorsque, à la faveur d'une interception, le jeu fut porté aux 5 mètres tarariens et que sur sortie de mêlée Aucagne marqua en coin. 8-3 pour Ondaine, et l'on était à la 60<sup>e</sup> minute de la partie...

Et puis... Est-ce parce que cet avantage, venant juste après la démonstration de l'impuissance tararienne à conclure, donna aux visiteurs une trop grande certitude de victoire ? Ou bien, est-ce parce que les damiers virent là une injustice bien trop flagrante pour être définitive ? Toujours est-il que dès cet instant, où tous les espoirs tarariens semblaient s'être irrémédiablement envolés, on assista à un revirement de situation pour le moins exceptionnel et sensationnel. Pratiquant un rugby pétillant, vif-argent, les damiers allaient méduer leurs adversaires en marquant 3 essais en 10 minutes ; tout d'abord par Piquet Giroud (transformation de Mitton : 8-8), ensuite par Jacky Vermare (11-8), et enfin par Debourg (14-8). Quelle fin de partie !

Bien sûr, tous les damiers sont à féliciter pour cette victoire, et surtout pour y avoir cru même dans l'infortune. Mais plus spécialement nous complimenterons Mitton (le meilleur des 30), F. Gros, Fortunato, Michaud, et les piliers Achaintre et Debourg.

Dimanche prochain, les damiers seront au repos. Ils l'auront bien mérité après un début de championnat qui les voit seuls en tête du classement (avec 9 points), devant Ondaine, Belleville et La Tour-du-Pin (tous 3

avec 7 points). Il est à souhaiter qu'ils mettent ce repos bien à profit avant la suite du championnat qui sera intransigeante puisque d'ici le 20 décembre aucune relâche ne sera autorisée ; le S.C.T. recevant successivement La Côte-Saint-André (8 novembre), Nantua (22 novembre), le Rhône-Sportif (13 décembre), et se déplaçant à Belleville (15 novembre), Ambérieux (29 novembre), La Tour (6 décembre) et Ondaine (20 décembre).



S.C.T. (2) bat Ondaine (2), 21-3.

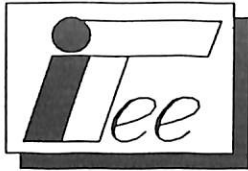
Les réservistes tarariens montrèrent, en lever de rideau, de brillante manière, comment s'y prendre pour forcer la défense adverse. Mais, s'il est certain qu'abondance de biens ne nuit pas, il est non moins sûr que sur cette équipe qui dispose d'un effectif de... 30 joueurs, les dirigeants devront se pencher autrement qu'en effectuant chaque dimanche un brassage qui n'a pour l'instant que le simple résultat de laisser sur la touche des éléments disciplinés, mais qui risqueraient à brève échéance de laisser et d'en décourager bon nombre. Ce qui serait catastrophique car pas mal de ces éléments sont des candidats sérieux à l'équipe fanion, et ce sont les portes de celle-ci qui doivent leur rester ouvertes en les faisant jouer à temps complet, plutôt que celles des vestiaires. Les dirigeants du S.C.T. ont bien compris ce problème, et nous ne doutons pas qu'ils y apporteront rapidement un remède.



Samedi après-midi, lors de leur premier match officiel, les cadets et minimes de Chanel ont disposé de belle façon, à l'extérieur, de Rillieux.

Jeudi, en Calade, l'école de rugby a commencé son apprentissage en participant à un challenge où elle se classait 5<sup>e</sup> parmi une vingtaine d'équipes engagées, soit près de 300 participants.





## INGENIERIE THERMIQUE ETUDES ELECTRIQUES

I.T.E.E. 150, rue Georges Foulc B.P. 197 - 69657 VILLEFRANCHE/SAONE -

Tél. 74 60 60 74 - Fax : 74 62 24 54

Gérant: Jacques CADARIO

### ETUDES TOUS FLUIDES

- Chauffage
- Génie climatique
- Electricité
- Process industriel

### INDUSTRIE - TERTIAIRE - BATIMENT

- Industries plastiques
- Fonderie
- Agro-alimentaire
- Textile
- Logement
- Tertiaire



## Garage **LAGARRIGUE**



**14 av. E. Herriot - 69170 TARARE - Tél. : 74 63 03 66**



## — 1972-1992 —

«**9 ans en division d'honneur, ça commence à faire !** se disent les amateurs de rugby de la région tararienne... S'ils savaient que cela durerait encore 8 ans.

### 1971-1972

... n'est encore pas à l'avantage des hommes de G. ZORDAN, qui, défait le 9 janvier 1972 à Bron, face au F.C.L., laissent échapper l'occasion d'une qualification pour le Championnat de France. Au contraire, grâce à un sursaut et deux victoires importantes, face au Rhône Sportif et Ambérieu (sous une neige abondante), ils parviennent à échapper aux places de relégables, dans une poule très serrée. Le S.C.T. termine 5<sup>ème</sup> avec 26 points.

Les Damiers de l'époque, avec des équipes fortes sur le papier, stagnent... et se révèlent, par moments, trop nonchalantes. Pourtant, l'équipe avait belle allure...

### 1972-1973

... voit peu de changements dans l'effectif séniors, et on retrouve, fidèles aux postes, les DEBOURG J., ACHAINTE R., RIVIERE D., DAMARIN F., PLASSE R., BOURBON 1&2, GIROUD H., GIVRE 1&2, ROUSSET J., DURDILLY D., BESSET J., GIROUDON P., DELORME A., SOCCOLOVERT G., DE SAINT-JEAN S., BOURDEAUX J.P., GROS M., THORE J.P., COLLON Y., avec le retour de GROS F., qui compense le départ de FI. MITTON à Villefranche, alors que F.X. BREUILLON fait ses débuts.

L'Assemblée Générale du 6 septembre 1972 est l'occasion pour les dirigeants, et notamment L. MASSON et R. MICHON, de «resserrer les boulons», car la routine s'installe. Malgré cela, le début de saison est catastrophique avec une cuisante défaite 6-30 face à Nantua, à Tarare... Le choc psychologique est créé avec l'arrivée de M. DORLIN comme entraîneur-joueur... En effet, le redressement est spectaculaire, avec comme déclic, notamment la victoire à Ambérieu sur le score de 20-18 après avoir été mené 0-18 à la pause. Le choc retour, Tarare-Ambérieu, se joue le 17 décembre 1972, en présence du président du comité et vice-président de la F.F.R., Pierre ALAMERCERY, à qui l'intérêt de ce choc n'avait pas échappé. Les Damiers l'emportent 24-18, et confortent leur place qualificative, leur permettant de disputer le «match de la montée» face à Vinay, le 4 mars 1973. Ce match se déroule à Condrieu, devant un nombreux public, dont 500 tarariens.

Malgré la présence de FANJEAT (ex. L.O.U.) et une domination sans partage des avants tarariens, où PLASSE, GROS et ROUSSET se distinguent particulièrement, les Damiers s'inclinent 3-9, malgré un essai de grande qualité de DURDILLY qui se blessera sur l'action, laissant ses partenaires terminer à 14 et contre le vent. Malgré tous les efforts de H. GIROUD, cette accession sera manquée et oubliée par l'organisation **du 60<sup>ème</sup> anniversaire du club** (avec un différé d'un an) qui verra une équipe tararienne, un peu renforcée, s'incliner 13-42 face à La Voulte où opèrent DE GREGORIO, DERRIEN, FAILLAN et où percent déjà AVEROUS et un certain FOURROUX, futur capitaine du XV de France. C'est ce même FOURROUX qui remettra au président L. MASSON un livre dédicacé par les joueurs Voultais.

### 1973-1974

Roland MICHAUD prend les commandes du S.C.T. qui est, cette saison, dominé par Méximieux et l'O.C. Ondaine (Firminy), et laissera échapper une qualification, pourtant à sa portée.

## **Portrait : Nevio ZORDAN**



*Découvert par monsieur Echenbrenner, ingénieur dans la cité des violettes, Nevio ZORDAN arrive à Tarare dans les premiers jours de septembre 52 pour une saison seulement, avant de retrouver un club de nationale groupe A.*

*Ce pilier de 29 ans, équipier à part entière dans le pacte Toulousain (époque de FOURRES, BERGOUGNAN, BROUAT, GENSSSENS, DUTRAIN), est une recrue de premier choix pour notre club évoluant en division excellence.*

*Son épouse, Clémence, trouve une ambiance très favorable au sein du Sporting. Pour compléter notre chance, Danielle, une charmante petite fille, ouvre les yeux dans notre citée au mois de décembre.*

*Voilà donc la famille ZORDAN bien installée dans la cité du voile. C'est pendant douze saisons, en tant que joueur, que notre Gusti fit les beaux jours du S.C.T. avec pour compagnons de route : PONCHON, GAYE, COURTIAL, DEVEDEUX, DANIERE, VIALA, BIEULES, GLEIZAL, MADERS fils, MERCIER, COSTE et les jeunes R. GATTY et G. MITTON, pour ne citer que ceux-ci.*

*Gusti fut un éducateur hors pair (3<sup>ème</sup> degré). Bon nombre de cadets-juniors lui doivent beaucoup. Les équipes qu'il entraînait ont d'ailleurs obtenu de forts beaux résultats dans les phases finales du championnat du lyonnais.*

*Un homme d'une très grande valeur sportive et morale. Dans la vie courante, il a toujours donné le maximum de lui-même. Travaillant aux travaux publics Léon MASSON comme conducteur de travaux, la qualité de son travail et sa grande compétence lui permettent de diriger de nombreux et très importants chantiers.*

*Gusti vit une agréable retraite auprès de son épouse à St Didier de Chalaronne. Il apprécie la pêche et les vendanges chez son fils Claude, vigneron à Fleurie. Il retourne quelques mois dans son sud-ouest natal Colommiers où tant de choses l'attirent.*

**1974-1975**, Michel DORLIN revient aux affaires, et les Damiers effectuent un début de saison tonitruant, remportant 8 victoires en 8 rencontres. C'est l'euphorie, permettant même aux tarariens de vaincre le L.O.U., 21-12 en amical, entre les fêtes de fin d'année. La fin du championnat qualificatif sera un peu moins brillante, qui verra les Damiers terminer 2<sup>ème</sup>, derrière Ambérieu. Cela ne les empêche pas de disputer, à nouveau, le match décisif de la «montée en 3<sup>ème</sup> Division».

Cette rencontre, face à Aix-les-Bains, se dispute le 23 mars 1975 à Saint-Rambert en Bugey, devant un nombreux public, dont 400 tarariens. Un temps exécrable a transformé le terrain bugiste en véritable piscine. Ce match est indécis et âpre. Malgré un excellent match de H. LAURENT, du jeune J. BONNARD et du chevronné S. MITTON, à la mêlée, les Damiers s'inclinent 3-6. L'échéance est à nouveau repoussée !



**Equipe junior - 1974-1975**

*Debout, de gauche à droite* : J. BONNARD, M. VIALLE, J.M. MARTIN, A. LAUVERGNAT, M. BARNOUIS, Hervé ROCHON, G. AURAY,  
*Accroupis* : A. MUZELLE, LACOMBE, P. CERNESSE, P. TRINQUIER, Hubert ROCHON, C. WARIDEL, D. COTTON.

**1975-1976** - Ce fut une bonne saison, correspondant au comportement d'un club qui veut accéder à la catégorie supérieure, puisque les tarariens terminent 1<sup>er</sup> de leur groupe, grâce notamment à leur victoire du 18 janvier 1976 aux Côtes d'Arey, jusque-là leader, sur le score de 16-6. Mais cette saison pour se qualifier et avoir ainsi le droit de disputer les fameux 1/32<sup>ème</sup> de finale, il fallait l'emporter sur le 1<sup>er</sup> de l'autre groupe, en l'occurrence Saint-Jean de Bournay, «bête noire» de toujours du S.C.T.. Ce match de barrage s'est déroulé au Stade Firmin à Lyon, et vit la victoire des isérois sur le score de 9-13, après prolongations, et ce le 29 février 1976. Cette défaite renvoyait les tarariens à leurs «longues études», malgré un match de qualité et un match remarquable de FERLAY et ROUSSET.

Cette saison donna lieu à un match homérique à Tarare, des jeunes Damiers, lancés dans le grand bain, dû aux très nombreuses blessures de titulaires, face à Méximieux, équipe galvanisée par VUILLET et FERLAY (qui jouait contre ses anciens partenaires), les jeunes tarariens l'emportent, écartant ainsi de la course à la pré-qualification, l'un de leurs plus dangereux adversaires. Méximieux prendra sa revanche en 1/2 finale du Challenge Rochette (équipes réserves) sur le score de 14-20.



## **Portrait : Auguste DEVEDEUX**

*La patience mène à tout, c'est bien connu, même s'il faut attendre longtemps.*

*Ce n'est pas Auguste DEVEDEUX qui, après avoir signé 30 licences à son club, le S.C.T. nous démentira. En effet, il obtient le titre de Champion du Lyonnais de réserve Honneur, (sorte de médaille du travail rugbystique) l'année de ses 55 ans... Ce n'est pas trop s'avancer que de dire que cet exploit doit être, sinon unique, du moins rarissime, dans toute la France, et surtout dans une discipline qui demande de solides aptitudes physiques.*

*Et pourtant, le «Gust» n'a rien de ces bulldozers, ni de ces avants puissants, au rictus inquiétant. Il mesure 1,75 m pour 76 kilos, comme lorsqu'il débuta en 1946, au S.C.T.. Sans enthousiasme d'ailleurs, car, à cette époque, sa passion était le vélo, et un peu la boxe. La nage aussi, certainement... la brasse ! Mais, tous ses amis jouaient au rugby et, pour n'être plus seul le dimanche, il cèda à leurs sollicitations, et, il ne devait pas le regretter, d'autant plus qu'il reconnaît volontiers, que cette pratique continue lui a valu de rester dans une condition physique, qui fait des envieux, et qui lui a permis également de continuer son métier de marchand de bestiaux, alterné en un temps avec celui de boucher, qu'il apprit à 14 ans 1/2. Ainsi, de la profession au dévouement, rien ne change pour le «Gust» ; brasser, brasser, brasser... !*

*Et, dieu sait, si pendant 31 ans, il a plaqué, poussé, déblayé sur les terrains. C'était sa mission, et, disons-le, son goût. Il n'a jamais fait bon ménage, avec le ballon, trop capricieux. Et, quand on saura qu'il a porté dans ses bras et sur ses épaules des moitiés de bœufs de 250 kilos, on se rend compte de la qualité du ménage qu'il fait dans les regroupements ! Et sans perdre la notion des affaires professionnelles, puisqu'un jour à Rumilly, il avait en face de lui, comme pilier... un chevillard. Ainsi, en touches, comme en mêlées, en attente du ballon, il discuta prix et qualité de la viande avec son vis-à-vis !*

*Cette continuité d'Auguste DEVEDEUX méritait bien d'être mise en exergue. Quel exemple pour les jeunes surtout, dans cet amour du sport, mais aussi, et surtout, dans cette assiduité, chaque mercredi, aux entraînements. Car, pour le «Gust», faire partie d'une équipe, c'est se plier à toutes les disciplines qui la régissent. Sinon, il vaut mieux rester à la maison.*

**1976-1977** connaît une modification importante, avec l'élection au poste de président, lors de l'Assemblée Générale du club, de Maurice GIVRE, encore joueur en activité. Ce dernier succède à Léon MASSON qui avait souhaité transmettre le flambeau.

Le 25 décembre 1976, une grande page du S.C.T. se refermait avec le décès de Léon MASSON qui marqua le club d'une grande empreinte indélébile.

Sur le plan sportif, cette saison fut «mi-figue, mi-raisin», avec un bon début de saison qui voit les Damiens occuper la 1<sup>ère</sup> place pour ne terminer que 4<sup>ème</sup> à la fin du Championnat, perdant toute chance de qualification. Pas mieux en Challenge Guillermin où le S.C.T. s'incline en 1/4 de finale, devant... Saint Jean de Bournay sur le score de 6-16. Par contre, l'équipe II est championne du Lyonnais, grâce à sa victoire 27-6 face à Rillieux le 13 février 1977.



*Debout, de gauche à droite :* B. DULINSKY, J. ROUSSET, J.N. LAUGIER, J. BESSET, S. FERLAY, A. SOLY, M. VIALLE, P. REYNAUD, L. GIROUD, H. LAURENT

*Accroupis :* G. SOCCOLOVERT, D. FABRE, P. CERNESSE, S. DE SAINT JEAN, P. TRINQUIER, J.C. CHAPEY, M. DORLIN, Michel GIVRE, A. DELORME.

Dans cette équipe réserve, championne du Lyonnais, «Gust» DEVEDEUX occupe une place de choix en première ligne... Mais, fait pratiquement unique dans les annales, «Gust» s'entraîne et joue régulièrement, alors qu'il est âgé de... 55 ans, et gagne sa place tous les dimanche.

Cette longévité sportive est suffisamment remarquable pour que le S.C.T. lui organise son «jubilé», avec pour cadre un tournoi triangulaire regroupant ses amis rugbymen de Tarare, Villefranche et Firminy, club dans lequel un des joueurs tentera, par la suite, de battre le record de «Gust». Celui-ci, aux aguets, et pour ne pas se laisser déposséder malgré un «jubilé» marquant par définition la fin d'une carrière, jouera encore de nombreux matchs par la suite, rendant ainsi encore service au club.

## **Portrait : Léon MASSON**



*Il est né à Tarare le 16 mars 1894 de Pierre Michel MASSON et de Marie BURTON.*

*C'est son père, Pierre MICHEL, que les Tarariens et les gens de la région surnommaient «Le père capable» qui est à l'origine de l'entreprise générale de bâtiment qu'il devait développer en créant les sociétés de Travaux Publics et de carrières Léon MASSON.*

*En 1914, à vingt ans, il est appelé sous les drapeaux et fera toute la guerre de 14-18. Il y perdra un frère, Claudius, et sera lui-même blessé. Il y gagnera plusieurs citations, ainsi que la médaille militaire. Vers la fin de sa vie, il recevra la légion d'honneur à titre militaire.*

*Bien que depuis son plus jeune âge attiré par le ballon ovale, c'est après la guerre de 14-18 qu'il commencera réellement sa carrière rugbyistique, comme joueur avec le SCT dont il deviendra le président en 1954 et ce jusqu'en 1976.*

*Dans le même temps, il succèdera à son père à la tête de l'entreprise et lui donnera le développement et l'essor qu'on lui connaît.*

*Pendant la seconde guerre mondiale, après une courte mobilisation, il restera à Tarare avec le grade de capitaine des pompiers.*

*Durant toute cette période, il aidera la résistance locale avec ses propres moyens et ceux de son entreprise.*

*Après la guerre de 39-45, il continuera à œuvrer pour le SCT, en recrutant des joueurs et en les employant au sein de son entreprise. Il participera ainsi à développer le club et notamment à lui permettre de jouer au plus haut niveau.*

*Malgré son état de santé, après s'être retiré de la présidence active du SCT, et jusqu'à sa mort, le 25 décembre 1976, il continuera à se rendre au stade qui porte désormais son nom afin d'y voir évoluer les Damiers qu'il considérait toujours comme son équipe.*





*Debout, de gauche à droite* : J.P. DUBUIS, L. GIROUD, B. LECOQ, L. GOUTTARD, J.P. BONDAZ, B. DULINSKY, B. LAFOND, A. DEVEDEUX, P. PERRET, P. TRINQUIER, FARGEOT  
*Accroupis* : J.P. DEMOLLIÈRE, CHAVANNE, J.P. THORE, J.N. LAUGIER, S. MITTON, C. FORTUNATO, E. FERRIERE, E. BREUILLON.

### **1977-1978**

...voit le roannais, Henri DORE, tenir le poste difficile de joueur-entraîneur.

Le parcours est difficile, puisque les Damiers, d'abord 5<sup>ème</sup>, rétrogradent à la 7<sup>ème</sup> place et se trouvent en situation dangereuse. Pour se sauver, mais aussi comme pour attiser les regrets, les tarariens sont contraints à l'exploit... et ils le réalisent en allant gagner chez le leader Ampuis, le 5 février 1978, sur le score de 10-0...

Cette décennie des années 70 est bien un drôle d'histoire pour les tarariens, capables du pire, mais surtout du meilleur. Mais, comme celà, ils ont laissé échapper de nombreuses occasions de prouver qu'ils valaient nettement mieux que leur catégorie.

### **1978-1979**

...voit s'opérer un changement important au niveau du siège du club. En effet, le S.C.T. transfère son siège, grâce à la compréhension de monsieur DE CLAIRBOIS, au 7 avenue Edouard Herriot. Une équipe de bénévoles, animée notamment par messieurs PONCET, VUILLET, VIALLE, aménage les locaux en sous-sol et permet une inauguration du nouveau fief rugbyistique, qui s'est déroulée le 30 septembre 1978. Sur le plan sportif, ce déménagement semble perturber l'effectif des séniors malgré le retour de Roland MICHAUD. Une nouvelle fois, assurant le strict nécessaire, l'équipe termine en milieu de tableau, sans risque de relégation.

### **1979-1980**

Les dirigeants décident de frapper un grand coup pour en finir avec la stagnation du club en honneur. Conservant l'effectif précédent, et notamment L. BERTRAND, ils obtiennent des renforts de qualité, avec la venue de JP PERRAUD, Ch. DELORME, H. ARCUSET, Ch. BESNIER, FI. MITTON, M. DORLIN qui retrouve son poste entraîneur, mais aussi de R. MALLÉN, ex-capitaine de l'équipe de BOURGOIN (groupe A). R. MALLÉN apportera énormément au S.C.T. en deux saisons, et de mémoire d'anciens, c'est sans aucun doute l'un des meilleurs joueurs ayant évolué au sein du club.

Les équipes séniors tournent véritablement très fort, et les «cartons» se succèdent.



## **Portrait : Michel GIVRE**

*Né le 7 janvier 1948, il fut un «pur produit» du S.C.T.*

*Il débuta à 16 ans en équipe «fanion», à Tournon.*

*En 1968, il remporte le concours du jeune rugbyman du comité, ce qui lui vaut de disputer la finale à Toulouse et d'être sélectionné pour jouer contre une sélection italienne.*

*Evoluant à plusieurs postes des lignes arrières, il effectue de grands matches, lui valant d'être contacté par des clubs renommés, en vain, car pour lui, le rugby est d'abord un art.*

*Un art qu'il cultive, ce qui vaut à ses équipiers quelques surprises sur le terrain...*

*Mais vite, les effets de sa maladie le diminuent, malgré ses efforts pour les cacher... En 1975, il préfère s'écarter, sans bruit.*

*Sans bruit, comme il s'est éloigné de nous, le 12 février 1992...*



*Debout, de gauche à droite : M. GIVRE (président), S. FERLAY, M. BARNOUIS, P. CHAMBOST, R. MALLEN, J.J. GOUTTARD, L. BERTRAND, L. GIROUD, J. BONNARD, B. LECOQ, Ch. BESNIER, M. VIALLE, H. ARCUSET, H. ROCHON, G. COSTE, J.P. ARQUILLERE, P. TRINQUIER (arbitre fédéral), L. LAUGIER (soigneur).*

*Accroupis : Th. COCCO, P. DUBESSY, J. BESSET, G. AURAY, A. FABRELLO, Ch. DELORME, M. DORLIN, FI. MITTON, Th. MOREL, P. CERNESSE, J.P. PERRAUD, F.X. BREUILLON.*

Le S.C.T. caracole en tête, en concédant une seule défaite... où ?, à Saint-Jean de Bournay sur le score de 6-9.

En amical, ils se permettent même d'atomiser MACON, pensionnaire de 2<sup>ème</sup> Division, sur le score sans appel de 35-8, à Tarare le 30 décembre 1979.

Le S.C.T. est champion du Lyonnais, avec 52 points et 17 victoires sur 18 matchs, pour un goal-avérage de 449 points contre 80 points concédés.

La 3<sup>ème</sup> Division semble proche, et le S.C.T. prépare ce fameux match décisif du 20 avril 1980. A cette occasion, les Damiers jouent le 29 mars contre Roanne, évoluant en 3<sup>ème</sup> Division. Ce match voit la victoire logique des Tarariens, 13-10, mais il est surtout marqué par la blessure de R. MALLIN qui ne pourra pas jouer le match des 1/32<sup>ème</sup>... Malgré ce très gros handicap, les Damiers préparent parfaitement ce rendez-vous qui doit se dérouler à Firminy, contre les auvergnats de Clermont-la-Plaine. Le jour J, ils sont prêts. Devant 800 supporters qui se sont déplacés, malgré le froid, la pluie puis la neige, les Damiers contrôlent bien la rencontre qu'ils remportent sur le score sans appel de 11-0. C'est un immense soulagement pour tout un club, pour toute une région.

### Une anecdote croustillante

Durant le match, alors que le score était encore vierge, l'arbitre siffle une pénalité, visiblement sans motif contre Tarare. A la demande justifiée de M. DORLIN, capitaine, l'arbitre désigne le coupable... qui n'est autre que son collègue et ami, Paul TRINQUIER, parvenant mal à cacher son angoisse, et maugréant en parcourant la touche...

### OUF ! C'EST FAIT...

**A Firminy, en 32<sup>o</sup> de finale du championnat de France Honneur :  
S.C. TARARE BAT CLERMONT-LA-PLAINE 11-0 (4-0) (2 essais, 1 drop, contre 0)**

FIRMINY (J.-L. G.). - Combien furent-ils, dimanche, de sportifs et supporters tarariens à envahir les tribunes du stade de Firminy ? Sûrement cinq, peut-être six centaines qui affrontèrent pluie, grésil, neige, froid, qui sévissaient en ce 20 avril.

Ce fut là un soutien et un encouragement formidable pour les damiers dans la confrontation qui les opposait aux Auvergnats de Clermont-la-Plaine, car ils avaient eu beau dominer de la tête et des épaules leur championnat et infliger des insuccès (voire parfois des déroutés) à des adversaires de séries supérieures, voilà qu'ils jouaient toute leur saison en cette seule rencontre. C'est un règlement draconien que cette loi du rugby qui veut que le champion de toute une saison ne gravisse pas automatiquement l'échelon supérieur, mais soit dans l'obligation de faire une ultime démonstration de sa valeur.

Aussi, de sentir derrière eux toute cette cohorte de supporters, cela libéra - en partie tout au moins - les hommes de Dorlin de leur angoisse et de leur peur de perdre. Mais comme Clermont devait se révéler être un adversaire particulièrement redoutable et nullement complexé, et qu'il annonça d'emblée la couleur avec deux balles sur pénalité qui auraient très bien pu faire mouche (l'une d'elles frappa un poteau de but) ainsi que deux ballons qui auraient très bien pu être aplatis derrière l'en-but tararien, voilà que toute la première mi-temps les supporters rhodaniens eurent bien de la peine à contenir les assauts vocaux de la petite colonie auvergnate qui criait sa joie à chaque fois que les Clermontois menaçaient les Damiers. Et Dieu sait si ces Clermontois, volontaires à souhaits et avantagés par un vent violent, malmenèrent les Tarariens

durant la première période, ceux-ci commettant d'inhabituelles fautes de mains.

Cependant, il faut croire qu'en ce 20 avril, la chance était tararienne. Du moins, si Clermont la laissa passer, Tarare sut la saisir avec un essai signé Delorme à la suite d'une touche longue habilement jouée. Mais ces 4-0, qui constituaient le score à la pause, apparaissaient bien légers aux yeux des Tarariens, voire injustes à ceux des Auvergnats. Aussi, le suspense demeurait, et il était d'autant plus angoissant dans les rangs rhodaniens que les intempéries redoublaient et que l'on savait pertinemment que de telles conditions n'avaient jamais fait la joie des protégés du président Givre.

Ce suspense ne devait durer que 12 minutes, car bénéficiant à leur tour du vent, les Damiers marquèrent par Fabrelo un nouvel essai qui fit exploser d'enthousiasme les gradins tarariens, cependant qu'il assomma l'équipe auvergnate. Dès lors, baladée dans tous les sens sur des coups de pied magistraux du capitaine-entraîneur Dorlin, le quinze clermontois subit l'ascendant de son vis-à-vis tararien qui, d'un coup, avait retrouvé toute confiance en ses possibilités. Mais il faut dire que malgré tout les Auvergnats continuèrent d'afficher vaillance et cranerie, et tentèrent l'impossible à chaque fois que leur puissant pack leur en donnait l'occasion. Ils n'en furent pas récompensés, et ce fut au contraire à six minutes du terme du match, Dorlin qui ajouta au score rhodanien par un drop superbe qui sonna le glas définitif des espérances des gars du Puy-de-Dôme. Pour la plus grande joie des supporters de la cité du voile dont les banderoles et les oriflammes aux couleurs à damiers s'agitèrent frénétiquement cependant que les « On a gagné » retentissaient puissamment

Ainsi, le S.C. Tarare retrouvait une place dans cette Troisième Division qu'il avait quittée voilà 17 ans. C'est en effet en 1963 qu'il disputa sa dernière saison dans cette catégorie (où il jouait depuis 1957), après avoir perdu un match de barrage contre Avignon. Saint-Saturnin-lès-Avignon qui pratique actuellement en Nationale 1.

Faut-il décrire l'après-match ? Les embrassades, la joie sur tous les visages, les larmes dans bien des yeux. Il faut vivre de tels instants pour ressentir l'intense émotion qui prend à la gorge les plus insensibles.

Au terme de ce « papier », nous nous en voudrions de ne pas parler de la sportivité de l'équipe de Clermont. Une équipe bien sympathique, ma foi, qui n'eut pas un seul vilain geste sur le terrain (et Tarare le lui rendit bien), et qui applaudit son vainqueur à la rentrée aux vestiaires. La déception clermontoise était grande cependant, mais les trois frères Roure (de fameux joueurs) et leurs équipiers surent ne faire place qu'à la sportivité. Si savoir gagner est parfois difficile, savoir perdre l'est encore plus, et sur ce dernier point, Clermont peut donner bien des leçons. Née il y a moins de 10 ans, cette équipe a gravi rapidement bien des échelons déjà et il est à prévoir qu'avec de tels principes ajoutés à ses talentueux bagages, son ascension, stoppée à Firminy, n'est pas terminée pour autant.

Pour terminer, un mot sur l'arbitrage. Le référe chalonnois arbitra bien trop loin de l'action, et il eut l'immense chance d'avoir affaire à deux équipes particulièrement correctes sans quoi

Le Pays - 25/04/80

Les Damiers, sur leur lancée, poursuivent leur route en l'emportant en 1/16<sup>ème</sup> de finale à Annonay, face à Valréas, sur le score de 36-3, devant à nouveau plus de 500 supporters. Malheureusement, sans réaction sous une chaleur torride, amputé de quelques titulaires retenus par la fête des classes, le S.C.T. s'incline en 1/8<sup>ème</sup> face à Livron, sur le score de 19-0, alors qu'en match amical de préparation, les Damiers avaient atomisé ces mêmes adversaires. C'est dommage, car avec R. MALLÉN, présent, cette saison pouvait être celle où le SCT pouvait «aller au bout». Dommage, mais l'essentiel était atteint !

## Au fil de l'Ondaine...

Un fait, qui aurait pu être capital, est passé presque inaperçu du public. Du bord de la touche, Paul Trinquier a fait remarquer à l'arbitre que le juge de touche de Clermont resquillait toujours de quelques mètres. Réponse du réjéré à cette manifestation : coup franc accordé... aux Clermontois ! Heureusement, celui-ci fut manqué, mais imaginons qu'il soit réussi et que Clermont gagne grâce à ces trois points. Popaul n'aurait plus alors qu'à retourner en vitesse dans son Languedoc natal. La morale de cette anecdote est que des choses sans importance à priori peuvent amener des conclusions désagréables.

...

Dans les vestiaires après le match, un spectacle insolite : des hommes en tenue d'Adam se douchant avec des bouteilles de... champagne ! Si une photo avait été prise, elle n'aurait pu prendre place dans un album de famille. A moins de couper le bas (de la photo).

...

Pour arriver à Firminy, il faut vraiment avoir la baraka, car la seule fois que nous avons vu le nom de cette ville, c'était sur... deux flèches face à face et indiquant une direction opposée.

...

Un ex-Tararien (abonné à notre journal) venu de l'Ardèche pour ce match à Firminy, et en difficulté pour trouver sa route, a eu le flair de suivre la voiture du « Pays ». Ce qui ne l'a pas empêché de faire des kilomètres supplémentaires et d'arriver en retard au stade comme nous (qui étions aussi égaré que lui). On a beau s'appeler « Le Pays », on ne connaît pas tous les coins...

...

La victoire du S.C.T. est logique, car la montée pour Clermont-la-Plaine, ne pouvait être que difficile.

...

Sur le chemin du retour, nombreux furent les Tarariens à subir une véritable tempête de neige, vers Panissières. Rien de surprenant, car on venait de quitter le Père Noël et son cadeau au stade appelou.

Après le match, aux vestiaires, un damier n'a pas retrouvé... son slip ! Que l'on échange les maillots, c'est la coutume, mais les sous-vêtements.

...

Le « Gust » n'a pas manqué ce déplacement et a même tenu à jouer une mi-temps avec la réserve. A 58 ans...

...

Très sportivement, les Clermontois, dont la correction sur le terrain fut appréciée, sont venus après le match féliciter les Tarariens.

...

Le retour de Firminy fut encore plus pénible que l'aller, pour la plupart. Mais pas pour les mêmes raisons. La fatigue a joué. Le n° 8 en sait quelque chose puisqu'il n'a pas eu la force d'aller au lunch à l'Hôtel de l'Europe ; le sommeil l'ayant pris dans sa voiture, où il a fait un bon somme.

...

Gérard Auray fait partie des dévoués qui assurent à tour de rôle la permanence de la buvette au siège. Il a demandé à tenir celle de la présente semaine car « le travail ne manquera pas », dit-il. Ses amis prétendent que c'est pour une autre raison ; mais que ne dit-on pas...

...

Une épouse de dirigeant nous avait fait cette confidence samedi : « Vivement que cela soit fini, car mon mari a du mal à dormir depuis quelques jours ». Illusion, car, paraît-il, l'intéressé a encore plus de mal à trouver le sommeil depuis dimanche.

...

Les dirigeants du S.C.T. ont eu le plaisir de voir parmi les supporters des représentants d'autres sociétés tarariennes, notamment les basketteurs de l'A.S.T. avec John Dearman. Rétrospective pour ce dernier qui a dû repenser à une certaine ambiance à Montbrison où il fut question de la Nationale 1, en 1976. Comme on le voit, dans une montée, il y a des hauts et des bas.

Firminy a laissé des souvenirs à d'anciens joueurs du S.C.T. Loulou Fournier nous rappelait y avoir joué il y a une vingtaine d'années, où les douches étaient remplacées par un... lavoir. Pas étonnant que le résultat final ait été une bonne lessive.

Marius Vinl, le doyen du S.C.T., n'a pas manqué le déplacement à Firminy, ni le lunch qui suivit. Ce qui lui a valu de s'aliter toute la journée du lundi. La cause : un méchant coup de froid ; du moins c'est ce qu'il nous a dit...

Gil GUILLEMAIN

Le Pays - 25/04/80

## 1980-1981

Cette saison est placée sous le signe de l'interrogation : que vont faire les Damiers en 3<sup>ème</sup> Division, dans un Championnat très relevé, avec les clubs suivants : Roanne, Cournon, Blanzat, Villeurbanne, Le Puy, Annonay, Méximieux, Clermont UC et La Tour du Pin.

L'effectif est sans grande modification avec l'arrivée notamment de MARLIER et MADAIRE, mais avec R. MALLÉN, mal rétabli de sa blessure de la saison dernière. Le parcours en 3<sup>ème</sup> Division fut difficile, mais valeureux et surtout très courageux : la qualité des adversaires et la pression ayant conduit à un très mauvais début de saison.



Prise de balle en touche par  
R. MALLÉN : aucune critique...



*Debout, de gauche à droite : M. GIVRE (président), J.P. ARQUILLERE,  
Ch. BESNIER, A. MARLIER, M. VIALLE, B. DEBOURG, T. COCCO,  
P. CHAMBOST, J.J. GOUTTARD, R. MALLÉN, L. LAUGIER (soigneur)  
Accroupis : J.P. PERRAUD, Th. MOREL, B. MARCON, FI. MITTON, G. COSTE,  
D. MADAIRE, P. CERNESSE.*

Les tarariens durent entamer une «course-poursuite» dans laquelle ils se sont usés en jouant leur va-tout, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Ne furent-ils pas d'ailleurs la seule équipe à avoir fait trembler sur son terrain la grosse équipe de Cournon, toute heureuse de l'emporter 4-7. Ce comportement valut aux Damiers les applaudissements du public auvergnat. Malgré tout, le S.C.T. dut se résoudre à revenir en honneur !



LE PLUS GRAND CLUB DU MONDE.

# BONIN SPORTS

24-26 rue Pêcherie 69170 TARARE

Tél. 74 63 01 58

SKI

TENNIS

SPORTS D'EQUIPE

LOISIRS

# berif

Stockage vrac, dosage manutention  
Liquides, pulvérulents, plastiques  
Gestion matières, gestion process

 : 330174

57 pl de la République

 : 78 47 71 54

69002 Lyon

78 47 86 94





## Joseph CHAMBOST

*Né en juin 1901, il s'éteint en décembre 1980. Il a très longtemps œuvré pour le S.C.T., souvent très discrètement. Il fut ainsi de ceux qui ont contribué dans l'ombre pour le développement du rugby dans la cité tararienne.*

### 1981-1982

Cette saison est l'occasion pour J.P. PERRAUD de prendre l'entraînement. Il réussit de belle manière, puisque l'équipe termine 2<sup>ème</sup> du Championnat, derrière Nantua, et se qualifie à nouveau, espérant réintégrer immédiatement la 3<sup>ème</sup> Division. J.P. PERRAUD et ses équipiers affrontent pour ce match décisif, à Ampuis, le 25 avril 1982, l'équipe de Echirolles. Le match est tendu, serré et âpre. Il se dénoue sur un coup de dé, ou plutôt sur un drop «miraculeux» des Alpains qui l'emportent 3-6. Tarare est vraiment le club maudit des matchs éliminatoires car, sans jamais démeriter et souvent bien au contraire, un «grain de sable» vient enrayer la mécanique.



### Equipe II - 1981-1982

*Debout, de gauche à droite : L. GIROUD, G. SOCCOLOVERT, L. GOUTTARD, O. GIRARDET, R. JUNET, Ph. VIALLE, J.P. PERRAUD, J. BARNOUIS, M. COMBY, Th. FARGEOT, S. MITTON.*

*Accroupis : M. BARNOUIS, P. GIROUDON, J.N. LAUGIER, G. AURAY, B. LECOQ, J. CERNESE, A. AMAR, M. BONNET.*

## 1982-1983

La saison débute difficilement dans un championnat d'honneur relevé et très disputé.

Un évènement survenu dans cette saison, le 13 février 1983, lors du match Tarare-Rhodia qui occupait à l'époque la 1<sup>ère</sup> place, faillit plonger le S.C.T. en 1<sup>ère</sup> série. A la 60<sup>ème</sup> minute, l'arbitre décide, de manière abusive, d'arrêter le match en impliquant le S.C.T. Le résultat fut match perdu avec 0 point et 2 points de pénalité... Avec cette «tuile», les Damiers étaient bons pour la 1<sup>ère</sup> série, avec toutes les conséquences que celà aurait pu avoir sur l'avenir du club.

Le S.C.T. est sauvé par le «gong», car le comité, sous la présidence de P. ALAMERCERY, décide de modifier le règlement du prochain Championnat, ainsi que le nombre de clubs qui disputeront celui de la catégorie honneur.

Le club a eu très chaud... Et comme pour prouver sa valeur, le S.C.T. remporte «haut la main», pour la première fois, le Challenge Guillermin, après avoir battu Ampuis 26-9 en 1/2 finale et Annonay 12-6 en finale, le 4 juin 1983.

Dans le même temps, le S.C.T. remporte le tournoi de Feurs devant des sélections de clubs évoluant, pour certains, en 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> Division.

L'honneur, si l'on peut dire, était sauf !

## 1983-1984

Florent MITTON signe un long bail d'entraîneur alors qu'il reste joueur.

L'effectif est sans grand changement.

Une nouvelle fois, le sort cruel frappe le groupe des Damiers avec la disparition accidentelle de Eric CROIBIER, le 4 novembre 1983, à l'âge de 20 ans. Ses amis gardent de lui le souvenir d'un jeune homme enthousiaste, sympathique et qui avait un grand avenir devant lui.

La saison est correcte sur le plan des résultats sportifs puisque les Damiers ont la possibilité de se qualifier, une nouvelle fois, à l'occasion d'un match de barrage, lors duquel ils retrouvent Ampuis. Malheureusement, émoussés, ils s'inclinent, 12-18, alors qu'ils étaient favoris de cette rencontre. Par contre, après avoir échoué en 1/32<sup>ème</sup> de finale de la Coupe de France contre le S.O. Chambéry, le S.C.T. remporte pour la 2<sup>ème</sup> fois consécutive, le challenge Guillermin, en décembre 1983, face au SA Lyon.



**Match de barrage - Ampuis-Tarare (1984)**  
Une touche à l'avantage de B. Debourg

## 1984-1985

La saison est bonne. D'abord, le S.C.T. qui prend goût à la Coupe de France, s'incline au 4<sup>ème</sup> tour, mais seulement 6-9, et sur le terrain de Seyssins. En Championnat, le parcours est excellent, on voit les Damiers terminer 2<sup>ème</sup> derrière Saint-Jean de Bournay, à un petit point. C'est donc une nouvelle chance de jouer l'accession sur un match de 1/32<sup>ème</sup> de finale. Ce match se déroulera le 28 avril 1985, à Chomérac, face à Aix-en-Provence. Les tarariens sont prêts et affûtés. Les supporters, une nouvelle fois, se sont déplacés par centaines en Ardèche... Mais un élément va perturber les Damiers : un vent soufflant à plus de cent km/h auquel les provençaux, eux, sont habitués. Aix-en-Provence possède une belle équipe, mais bénéficie surtout de l'inexpérience des tarariens face au vent. Le match est engagé et Tarare se procure de nombreuses occasions... Mais les méridionaux sont plus réalistes et l'emportent 10-25. Le rêve s'envole encore.

Le S.C.T. se console en remportant «l'Eclat 51», mettant aux prises, dans un tournoi final, les clubs de chaque catégorie, y compris la 3<sup>ème</sup> Division, qui ont marqué le plus d'essais. Tarare l'emporte, le 8 juin 1985, et confirme toutes ses qualités.

## 1985-1986

La saison est marquée par un évènement : l'exploit en Coupe de France, face à Vichy. Cependant, en Championnat, les Damiers réalisent un bon parcours et occupent la 2<sup>ème</sup> place, avant un match capital qui prend des allures de 1/64<sup>ème</sup> de finale, avec la venue de Saint-Jean de Bournay... qui l'emporte sur le score de 3-11 et, barre encore la route aux tarariens.

En coupe de France, après un parcours sans faute, le 5<sup>ème</sup> tour est l'occasion de l'entrée en lice des clubs de 2<sup>ème</sup> Division.



*Debout, de gauche à droite : M. GIVRE, J. SEDENO, J.P. CADIER, H. ROCHON, B. CHAUX, M. VIALLE, B. DEBOURG, J.J. GOUTTARD, Th. COCCO.  
Accroupis : P. CERNESSE, Ch. DUMAS, FI. MITTON, Th. MOREL, M. CAMUS, G. COSTE, Ph. VIALLE.*

Alors que Tarare évolue en honneur, il se voit la lourde tâche d'affronter Vichy, club phare de 2<sup>ème</sup> Division, qui accèdera en fin de saison en 1<sup>ère</sup> Division. Ce match se déroule le 1<sup>er</sup> décembre 1985, à Tarare.

Les Thermaux sont complets et présentent une équipe aux gabarits impressionnants et aux individualités de renom. Pour les Damiers, en début de match, l'essentiel est de limiter la casse.

C'est la foule des grands jours, et par la manière employée par les Thermaux, face à la résistance des locaux, l'ambiance est électrique... La surprise est tout d'abord de constater que les Vichyssois, empêtrés dans la défense Tararienne, perdent leur calme, et emploient la manière forte... Et c'est sans doute là qu'ils perdent le match, car, sur le plan de la vaillance, les Damiers font des prouesses. Le match est tendu, et le score serré. Si Vichy a des occasions, la défense locale fait bonne garde... L'exploit se matérialise sous la forme d'une contre-attaque des Damiers, en fin de match, qui transperce la défense adverse. Tarare prend la tête au score... Les supporters n'en croient pas leurs yeux, qu'ils ferment lorsque à quelques minutes de la fin, Vichy tente une pénalité des 22 mètres, face aux poteaux, pour l'égalisation. Le buteur, pourtant chevronné échoue, libérant tout un stade. Si la vaillance et le cœur sont des qualités tarariennes de toujours, une nouvelle fois il est démontré qu'en rugby, sous-estimer un adversaire, c'est tendre «le bâton pour se faire battre» ! Vichy, mauvais perdant, s'inclinera sur le score de 16-13.

## **Si Vichy n'a pas du tout apprécié... Tarare non plus...**

**D**ANS un article paru dans les colonnes de notre confrère «La Montagne» de Clermont-Ferrand, lundi 2 décembre (c'est-à-dire au lendemain du match de coupe de France Tarare - Vichy), le président du R.C. Vichy s'exprime avec une rancœur qui frise la diffamation.

On y lit notamment que «le R.C. Vichy est tombé dans un véritable piège»; que «le match a été une parodie de rugby»; que «le trésorier du club, qui remplaçait l'arbitre défaillant, a tout fait pour avantager son club»; que «sur un terrain transformé en cour de ferme par les pluies abondantes des jours précédents, Vichy n'a jamais pu s'extirper du pressing de Tarare parce que celui-ci profitant des mansuétudes de l'arbitre improvisé a systématiquement évolué hors-jou»; que «l'arbitre a validé un essai tararien après l'avoir refusé sur une faute manifeste»; et que «le R.C. Vichy fera sans doute appel de ce résultat auprès de la Fédération».

Inutile de dire que de telles affirmations de la part du club thermal ont motivé une vive réaction de la part des

dirigeants du S.C. Tarare en demandant un droit de réponse à «La Montagne». Réponse dans laquelle, après avoir réfuté point par point les allégations vichyssoises, le président Givre déclare que «si le S.C. Tarare n'entend pas se comparer avec un club huppé et de la qualité du R.C. Vichy, il demande au moins qu'on lui reconnaisse la grande performance réalisée, et qu'on ne le rabaisse pas en discutant une victoire à l'issue d'un match qu'il pouvait perdre mais qu'il a su gagner». Et le président tararien d'ajouter : «Je suis fier de mes joueurs, et j'ai la conscience parfaitement tranquille quant à la légitimité de leur succès.»

J.-L. G.

- N.D.R.L. : en définitive, on pourrait juger que le président du R.C. Vichy et celui du S.C. Tarare n'ont certainement pas vu le même match... Mais, ce qui est plus sûr, n'est-ce pas que Vichy est un bien mauvais perdant, cherchant de mauvaises raisons pour expliquer une mauvaise prestation ?

Le S.C.T. ne se laisse pas faire...  
Le Pays - 6/12/85

## 1986-1987

La saison est un grand cru !

Sous la houlette de Florent MITTON, l'effectif voit arriver des joueurs comme J.D. MARIN, F. NARBONNET, O. FRAIZIER...



*Debout, de gauche à droite :* M. GIVRE (président), H. ROCHON, J.J. GOUTTARD, F. NARBONNET, Ph. DEBOURG, J.L. BOST, J. BESSON, M. SEDENO, G. BROUILLY, J. BARNOUIS, M. BARNOUIS, L. GIROUD, J.D. MARIN, Th. COCCO, B. DEBOURG, S. DANIERE, H. LAURENT  
*Accroupis :* Ch. DUMAS, J.P. DECLERIEUX, P. CERNESE, O. FRAIZIER, M. CAMUS, M. JACQUEMOT, M. VIALLE, FI. MITTON, Th. MOREL, B. MARCON, L. FABRELLO, J. GIROUD.

Rapidement, les Damiers se détachent irrésistiblement, à la faveur d'un parcours impressionnant. Le S.C.T. est à nouveau Champion du Lyonnais.

L'accession, en catégorie supérieure, se jouera pour la première fois **sur matchs aller et retour**, face au même adversaire qui sera Izeaux, du Comité des Alpes. Compte tenu de leur classement, les Damiers se déplacent pour le premier match qui se déroulera à Saint-Etienne de Saint-Geoirs, le 3 mai 1987.

Devant un très nombreux public, les Damiers démontrent leurs intentions, et obtiennent le match nul 9-9 après avoir manqué le K.O. en fin de rencontre.

Le match retour a lieu à Villefranche, le 10 mai 1987. Il fait beau, même chaud. 1 300 spectateurs se pressent autour du terrain, dont plus de 800 tarariens... La musique est présente, les «pom-pom's girl» aussi... Bref c'est la fête. Mais la pression est importante pour les joueurs.

Après quelques velléités de Izeaux, en début de match, les Damiers prennent définitivement la direction des opérations, et ne marqueront pas moins de 5 essais, plus 2 drops, pour l'emporter nettement, sur le score de 30-15.

# TARAFLEX : l'atout jeunesse

*Pour être leader mondial des sols sportifs d'intérieur, il faut être jeune. **TARAFLEX** met ses 45 ans d'expérience au service d'un esprit résolument tourné vers la jeunesse, et c'est omniprésent dans la politique sociale de l'entreprise :*

*→ sur 65 recrutements en 91 (CDD ou CDI), la moyenne d'âge se situe à 25 ans.*

*→ sur la même période, une trentaine de stagiaires ont été accueillis dans le cadre de leur formation : DESS, écoles d'ingénieurs, DUT, bacs professionnels, élèves du secondaire (et même des élèves de 5<sup>ème</sup> en stage d'observation). L'effort d'accueil des stagiaires est qualitatif autant que quantitatif : tous les services de l'entreprise sont sollicités mais la décision d'accepter un stagiaire engage le responsable à lui accorder la disponibilité nécessaire à son apprentissage. C'est un principe absolu chez **TARAFLEX**.*

## TARAFLEX

FOURNISSEUR OFFICIEL DES JEUX OLYMPIQUES DE  
MONTREAL 1976, MOSCOU 1980, LOS ANGELES 1984, SEOUL 1988

MATERIAU SELECTIONNE POUR LE VOLLEY-BALL ET HANDBALL POUR  
BARCELONE 92





→ l'entreprise aide annuellement 45 associations sportives, centres sociaux, écoles, lycées, et associations de jeunes handicapés financièrement ou par un don de matériel.

→ Enfin 230 scolaires et universitaires sont reçus chaque année pour découvrir le monde industriel le temps d'une visite d'usine.

**«Etre jeune et, par la jeunesse, le rester»  
Un secret de la réussite **TARAFLEX****

## Sols sportifs : la volonté de gagner.

**L**eader mondial des sols sportifs en salle, l'activité sport pour Taraflex est à la fois laboratoire de recherche et vecteur de communication.

Un laboratoire de recherche :  
Développées en étroite partenariat avec les fédérations internationales et les athlètes, les technologies innovantes Taraflex assurent aux sols sportifs les meilleures qualités alliant performance et sécurité.

Cette recherche permanente permet également d'améliorer l'en-

tretien grâce au traitement de surface Protecsole.

Un vecteur de communication :

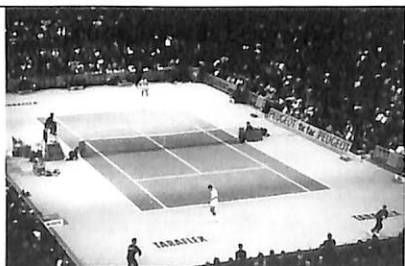
- Avec 12 000 salles de sport équipées Taraflex, nos sols dominent dans 80 pays.

- Taraflex sera présent pour la cinquième fois en 1992 aux Jeux Olympiques de Barcelone.

- Egalement au palmarès de Taraflex :

- les championnats mondiaux et continentaux de hand-ball et volley-ball ;

- les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Open de Tennis de Paris Bercy, la Coupe Davis.





## Portrait : Louis LAUGIER

*Louis LAUGIER a été un fidèle du S.C.T. pendant des décennies. Il n'hésitait pas à chausser les crampons et endosser le survêtement, pour assister aux matchs sur le banc de touche et ce par tous les temps. Louis a su manier le baton d'arbitre de touche : gare aux resquilleurs et rouspéteurs.*

*Louis LAUGIER, pendant sa vie au service du club, a impliqué durant de nombreuses saisons sa famille toute entière, qui se retrouvait de service lors des matchs à Tarare. Il a vécu avec ses «protégés» tous les bons et mauvais moments du club.*

*Dans les bons, il appréciait à sa juste valeur les résultats d'un travail bien fait, dans les mauvais son regard était redoutable.*

*Durant ses très nombreuses prestations sur les bancs de touche des terrains de la région, Louis démontrait son caractère entier qui forçait le respect des adversaires du Club, leurs dirigeants et supporters. Et lorsque cela ne lui convenait pas, ses colères étaient dissuasives et restent un souvenir impérissable pour ceux qui les ont reçues.*

*Bref, Louis LAUGIER, fidèle parmi les fidèles, ne supportait pas les atteintes pouvant-être faites au Club. Il ne les supporte d'ailleurs toujours pas, lui qui, avec une force de caractère peu commune reste identique à son image, vient assister encore quelques fois aux rencontres avec le même passion.*

*Une image reste d'ailleurs à l'esprit des membres du club, le jour où à l'issue de l'accession en troisième Division en 1987, Florent MITTON vint lui donner son maillot n° 10, geste terminé par une longue et émouvante embrassade...*

### Médaille de la Jeunesse et des Sports

pour

**M. Louis Laugier**

Nous venons d'apprendre avec plaisir que dans la récente promotion du mois d'octobre du Bulletin officiel des décorations, notre compatriote Louis Laugier venait de se voir attribuer la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports.

Une distinction bien méritée pour une personne très populaire dans notre cité, et appréciée par son dévouement et sa gentillesse. Le récipiendaire (qui avait déjà obtenu la Coupe Ricard il y a quelques années) fut un des fondateurs du club de Saint-Savin, ville où il est né, avant de devenir un Tararien bon teint, et un membre fidèle du S.C.T., présent à chaque match, avec son «éponge-miracle» et son éternel sourire.





**Equipe réserve**

*Debout, de gauche à droite* : J.P. CADIER, S. AMAR, Ph. DEBOURG, B. BIOT, M. MERSEL, H. ROCHON, M. BARNOUIS, B. DULINSKY, S. DANIERE, FI. MITTON  
*Accroupis* : T. FREY, X..., DUFFEZ, G. SOCCOLOVERT, DESMOND, E. FREY, J.P. DECLERIEUX, G. AURAY.

**Villefranche** : S.C. Tarare-Izeaux 30/15 (14/3). Arbitrage de M. Gonzalbo de Provence. Temps couvert et terrain sec. 950 entrées payantes environ 1 300 personnes.

**Remplacements** : Camus et Marcon remplacés par Dumas (70e) et Cernesse (75e). **Izeaux** : Emain par Gatel (40e).

**Tarare** : Deux drops Mitton (4e et 31e), cinq essais : Fraizier (36e), Cocco, (40 et 66e), Sedeno (55e, 78e). Deux transformations Fraizier (66e et 78e).

**Izeaux** : Deux pénalités Bayard (37e, 41e) essai Lozand transformé par Chambard (65e), Drop Fernandez (72e).

Premières secondes, premières tentatives de pénalité (ratée) d'Izeaux, premier frisson. Ce fut à peu près le seul qu'épouvra Tarare.

Ce trente-deuxième de finale retour d'honneur, dont dépendait la remontée en 3e division de l'un des deux adversaires le S.C. Tarare le prit à son compte d'entrée de jeu. En clin d'œil il avait les mesures d'Izeaux. Celui-ci, saisi à la gorge, ne put jamais se dégager.

Un pack tararien maître de son sujet. De la première ligne à la troisième. Un huit cohérent travaillant coude au corps, déroulant des mouvements compressifs. Gagnant la bataille au sol et dans les airs à la touche. Innombrables furent les munitions qui s'en allèrent vers les lignes arrières, gagnées par les huit combattants à damiers.

L'ouvreur — capitaine-entraîneur Florent Mitton en bon chef de bande montra la voie royale en faisant claquer deux longs drops aux 4e et 31e minute. Comme prise de position c'était pas mal. Ce fut plus persuasif avec deux superbes essais acquis avant le repos par les ailiers Fraizier et Cocco aux 36e et 40e minutes. Au terme de vastes actions venues de loin menées conjointe-

ment entre avants et lignes arrières. Toutes bonnes choses faisant que le sort du match au repos paraissait réglé avec le 14/3 affiché en faveur des Tarariens, Izeaux après plusieurs vaines tentatives ayant réussi une pénalité à la 37e minute par Bayard.

La suite confirma la première partie. De façon encore plus déterminante. Izeaux impuissant comme un insecte épinglé cherchait à se dégager. En effectuant des relances même à partir de ses buts. Mais à chaque réaction iséroise correspondait un raid dévastateur de Tarare. Tel le deuxième essai de Cocco de la 66e minute répliquant dans la minute suivante à un essai pirate d'Izeaux par Lozand après 80 mètres de course éperdue au milieu des Tarariens ayant relancé un court instant leur pression.

Auparavant le pilier Sedeno mettant à profit une des incalculables touches victorieuses de son équipe avait marqué à la 55e minute le quatrième essai de l'équipe du Rhône. Il s'offrit aussi le dernier à deux minutes de la fin sur une manœuvre en milieu de terrain des avants, l'ailier Fraizier ajoutant quatre points de transformation. Le demi de mé-

lée d'Izeaux Fernandez ramena son score à la moitié en tapant un drop à la 72e minute. Tarare avait doublé la mise avec ce 30/15. Ce qui, à notre avis représentait hier toute la différence entre le vainqueur et son vaincu. Au terme d'un match aéré, débridé même parfois. Ce qui n'est pas banal avec un pareil enjeu. Un Tarare retrouvant sa place en 3e division perdue en 1980. Avec la manière. Pour la plus grande joie des quelque huit cent personnes venues à Villefranche de la cité voisine.

*Jean Nicaud*

**Ils ont dit**

**Maurice Givre président du S.C. Tarare.** — *Après sept ans d'attente nous retrouvons notre place en 3e division. C'était notre objectif principal. Aussi notre joie est immense. Pour les joueurs et aussi pour notre fidèle public. Maintenant nous allons essayer de profiter de l'occasion qui nous est offerte d'aller le plus loin possible sur la route du titre du championnat de France d'Honneur.*

**Michel Durand président d'Izeaux.** — *Il faut accepter d'être défait par meilleur que nous. Aujourd'hui c'était le cas. L'absence de Colussi notre 2e ligne meneur de jeu de l'équipe a pesé lourd. Du match-aller nous avons été encore plus dominés au niveau des avants.*

**René Lavral président du comité de rugby du Lyonnais.** — *Ce fut un match plaisant disputé dans un bon esprit. Tarare mieux organisé, doté d'un moral de gagneur, supérieur dans toutes ses lignes notamment en avants mérita amplement la victoire. Il a su y mettre de l'élégance. C'est une place de gagnés en 3e division pour le C.R.L. Une victoire qui en outre me conforte dans mon idée de maintenir un championnat régional non éprouvant dans sa première phase. Ce qui laisse les équipes dans un état satisfaisant de fraîcheur au moment des luttes nationales.*

J.N.



Le S.C. Tarare de retour en 3<sup>ème</sup> division... ! Quel évènement, quelle explosion de joie délirante pour un club, une ville attendant cette remontée depuis six ans.

Sur nos photos, pas une place de libre dans la tribune du stade caladois Montmartin, rempli comme un œuf par près de 1 500 spectateurs. Dont la plupart accourus du Tarare voisin.

## *Mousseline et dentelles*

**Environnement.** - Battu sur le terrain très largement, Izeaux le fut également sur le bord des touches. Les quelques supporters isérois furent vite submergés par la foule des Tarariens environ huit cents personnes. Venus en voiture, car, à pieds, aussi pourquoi pas. Avec majorettes dentelles emplumées, fanfare. Le trompette de celle-ci reproduisant sur son instrument le signal sonore d'une ambulance à chaque blessure d'un joueur d'Izeaux... Drôle et pas méchant. Un retour à Tarare de toute cette cohorte qui n'a pas dû être triste non plus.

**Ceux de 80.** - De l'épopée du S.C. Tarare en 1980, qui l'avait vu déjà champion du Lyonnais et regagner sa place en 3<sup>e</sup> division perdue 17 ans avant, étaient encore présents dimanche à Villefranche contre Izeaux : les trois quarts Coste, Cocco, F. Mitton, Cernesse. Le demi de mêlée Morel, les avants Barnouis, Gourtard, Rochon. En 1980 Michel Dorlin, ouverture entraînait l'équipe. En 1987 c'est Florent Mitton aux mêmes fonctions.

**Une fois n'est pas coutume.** - Trop souvent les équipes gagnent par la seule vertu d'un buteur. Ce ne fut pas le cas de Tarare contre Izeaux en match retour de Villefranche. Dans son score de trente points n'entre aucune pénalité. Il est fait de cinq beaux essais de lignes arrières et des avants. Dont trois d'ailiers plus deux drops et deux transformations. En face Izeaux, à part un essai pirate, seulement des coups de pieds dans ses quinze points.

**Devin.** - René Layral, président du C.R.L. accompagné de Jean Reaud assistait, bien entendu à ce Tarare - Izeaux. Également le dirigeant caladois, Jean Balandras en qualité de délégué sportif. René Layral eut la joie d'aller féliciter les tarariens dans leur vestiaire. Une victoire permettant au C.R.L. de récupérer une place en 3<sup>e</sup> division. Auparavant, au cours du match, sur une mêlée à cinq mètres d'Izeaux, René Layral pronostiqua : « il va y avoir un essai ». Ça ne fit pas un pli. Gagnant, comme d'habitude, la bataille des aires les avants de Tarare accaparèrent la balle. Laquelle aboutit au pilier Sevano marquant ainsi son premier essai après avoir contourné le bloc. Il récidiva deux minutes avant la fin. Deux essais pour un même pilier dans un match d'importance ce n'est pas courant.

**Seulement sous la douche.** - Le président Maurice Givre du S.C. Tarare tellement ému après la victoire de ses gars ne trouvait pas grand chose à dire. Les joueurs non plus d'ailleurs. Ce n'est que sous la douche que resonnèrent les premiers chants vainqueurs. Le dévouement total à dû se dérouler en nocturne. Comme les rugbymen savent le faire. Avec, sans aucun doute, le même degré exceptionnel d'engagement, d'enthousiasme, de fraîcheur physique que celui démontré sur le stade Montmartin.

J.N.

C'est le grand retour des Damiers en 3<sup>ème</sup> Division, qui ayant atteint l'essentiel, ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes face à Privas, en 1/16<sup>ème</sup> de finale, match qu'ils perdent 3-6.

C'est un bel évènement sportif que cette rencontre face à Izeaux, car tout y était, l'enjeu, l'ambiance de fête, le spectacle et le jeu, avec l'efficacité en prime.



## 1987-1988

Le S.C.T. se renforce de joueurs tels que O. ZULIANI, JY RABUT, Ch. SIVIGNON, JP. BOISSON notamment.

Cette saison sera, dans la continuation de la précédente, un excellent souvenir pour le club, entraîné par FI. MITTON.



### Equipe I

*Debout, de gauche à droite* : J. SEDENO, H. ROCHON, J. BARNOUIS, O. ZULIANI, J.L. BOST, Ch. SIVIGNON, J.D. MARIN, Th. COCCO, S. DANIERE, FI. MITTON.

*Accroupis* : G. COSTE, O. FRAIZIER, Th. DE SAINT JEAN, Th. MOREL, J.P. BOISSON, J.Y. RABUT, Ph. BEAL, B. MARCON



### Equipe II

*Debout, de gauche à droite* : H. LAURENT, J. SEDENO, M. MAZUY, Th. GOUTTARD, B. DULINSKY, D. ROUBEYROTTE, G. BATILLAT, J.C. BESSON, M. BARNOUIS, FI. MITTON

*Accroupis* : G. COSTE, Th. DUFFEZ, M. VIALLE, L. FABRELLO, Th. DE SAINT JEAN, M. CAMUS, Ch. DUMAS, E. FREY.

Après des débuts difficiles dans le championnat, courte victoire sur Meyzieu, défaite à domicile contre Gueret, lourde défaite à Digoin, le S.C.T. se réveille et aligne une série de 9 victoires consécutives, avec notamment des victoires à Commentry, à Gueret, au Puy. Les Damiers rejoignent Digoin à la 1<sup>ère</sup> place le 3 janvier 1988, grâce à une victoire magnifique, sur le score de 15-6, et devant 1 200 spectateurs, qui se sont déplacés au Stade L. Masson, malgré la pluie...

## Où s'arrêtera Tarare ?



Devant 1 200 personnes, Tarare est donc devenu dimanche co-leader de sa poule en troisième division, après son succès sur Digoin.

Une trajectoire surprenante pour un club nouveau promu, qui commence à regarder plus haut : « Nous sommes toujours surpris, mais nous commençons à nous habituer à cette position », souligne le président Maurice Givre.

« La montée en deuxième division, il est certain que l'on commence à en parler, mais c'est très récent. Si nous avons une carte à jouer, nous la saisissons. Car l'équipe est vraiment en très gros progrès ».

La question se pose, en effet : où s'arrêtera Tarare ? « Je ne sais pas, mais on peut se poser la question ! Il reste que notre position actuelle ne

nous gonfle pas la tête. Nos deux équipes, l'équipe fanion comme l'équipe réserve, ont franchi un cap sans que l'on s'en rende compte ».

Avant le match, les Tarariens affirment cependant qu'ils n'étaient pas très rassurés : « Le terrain n'était pas très bon, et au dernier moment, Florent Mitton a décidé de changer complètement de tactique, ce qui a très bien réussi.

On voulait attaquer, donner du rythme à la rencontre, mais on a finalement décidé de ne pas lutter en mêlées jusqu'au bout de nos forces — mais nous n'avons pas perdu de ballons — de nous concentrer sur la touche et le pressing sur le jeu au pied de Mitton et De Saint-Jean ».

Les Tarariens sont leaders, et devinez à quoi ils pensent ? Au prochain match, dimanche à Clermont...

Le Progrès  
du 4/01/88

Pour un retour en 3<sup>ème</sup> Division, c'est inespéré... Voilà les Tarariens qualifiés pour les play-off, dans une poule composée de Montceau-les-Mines, Pontoise, Jarrie et Tarare, où le 1<sup>er</sup> accèdera directement en 2<sup>ème</sup> Division.

Avec 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, le S.C.T. termine 2<sup>ème</sup> derrière Montceau, qui accède à la catégorie supérieure, pour avoir su l'emporter de justesse 12-13, lors de son match à Tarare.

Durant cette saison, le grand serviteur qu'est Louis LAUGIER se voit décerner la médaille du Comité.

Marius VIAL, autre grand serviteur, disparaît en juin 1988.



## Portrait : Marius VIAL



*Avec lui, le S.C.T. a perdu l'un de ses grands amis qui lui a tant donné.*

*Marius était toujours jovial et a su gardé toute sa vie un esprit étonnamment jeune.*

*Il a toujours su garder le sourire et le sens de l'humour.*

*Il était une figure du rugby tararien.*

### 1988-1989

La saison est porteuse d'espoirs, avec un S.C.T. qui se structure sur le plan de la sponsorisation et de la communication, et l'arrivée de joueurs comme JJ. VITTOZ, JP. HUSSON, Th. GUILLEMIN, le retour de F. GIRIN, notamment.

Cette saison débute cependant très mal, avec la disparition accidentelle de J.Y. RABUT, le 8 octobre 1988, qui plonge le club dans une grande tristesse.



### LE S.C.T. DANS LA PEINE

## Jean- Yves Rabut ne jouera plus

Comme un coup de massue, la plupart des membres du club, joueurs et dirigeants, ont appris ce que quelques-uns savaient depuis la veille au soir... Leur copain Jean-Yves Rabut les avait quittés au détour d'une route alors qu'il se rendait en moto voir des jeunes, dont son neveu, faire un tournoi des écoles de rugby. Jean-Yves, qui a effectué toute sa formation de rugbyman à Villefranche, a rejoint les Damiers en 1987, parmi lesquels il s'est intégré facilement grâce à ses qualités personnelles et sportives.

Jean-Yves était la gentillesse même avec ses qualités qui le prédestinaient à être le copain de tous.

Au départ des équipes seniors qui se rendaient à Lyon, tous ses amis ont pensé à la place qui serait désormais vide, car si le groupe se modifie il ne remplace jamais et Jean-Yves sera toujours dans la mémoire collective du club et dans les coins secrets de chacun...

Abattus, choqués et dans une peine immense, ses copains ont effectué le déplacement à Lyon puisqu'il le fallait bien : collectivement la réaction de tous, et de chacun, fut celle d'hommes en accomplissant ce qu'ils devaient malgré tout faire... à savoir jouer les deux matches qui passaient loin derrière leurs très tristes préoccupations. La réaction de tes copains, Jean-Yves, a été d'une dignité à la hauteur de l'image que tu laisses, qui a emporté le respect des membres du club des P.T.T. de Lyon, touchés sincèrement par ce climat tragique, mais sans ostentation.

Ta deuxième famille, constituée de tes amis du S.C.T., a confirmé que tu t'éloignais d'un groupe formidable, qui pense plus que jamais à l'immense peine de tes parents et de ta famille à qui tu manques tant ! Tu manques aussi déjà énormément à tes amis du club qui sont bien obligés d'admettre l'inéluctable réalité qu'on appelle la destinée, cependant très mal admise, qui plonge dans un trouble à qui chacun donne sa signification.

Gentil et sympathique Jean-Yves, tes amis ne te reverront pas, mais ton image est présente et ton souvenir bien réel pour longtemps car le pouvoir évocateur d'une place vide est ce qui se fait parmi les choses les plus fortes !

Tes amis qui t'en veulent de les avoir quittés comme ça !

Le S.C. TARARE

PARFUMERIE  
BEAUTÉ - PARFUMS  
Christine GIROUD

29, rue de la République  
TARARE - Tél. 74 63 08 00



GIVENCHY ·  
Yves SAINT-LAURENT  
Christian DIOR  
LANCÔME  
Guy LAROCHE  
CACHAREL ....

Soins  
esthétiques

Henri BURNICHON

MAÇONNERIE

GRANGE-CLÉARD  
69490 SAINT-LOUP  
Tél. : 74 63 30 95

PLOMBERIE -  
ZINGUERIE  
- CHAUFFAGE

7 et 9, rue Denave  
69170 TARARE  
Tél. 74 63 01 77

Roger

PAPILLON



la flore

Frédérique GIRAUD  
Service INTERFLORA

27, rue Pêcherie - 69170 TARARE  
Tél. 74.63.09.09



33, rue Etienne Dolet  
69170 - Tarare

Electro-ménager  
Télé - HiFi - Vidéo  
"Océanic" - "Schneider"  
Pose antenne Satellite et Terrestre  
Lustrerie  
Dépannage toutes marques

CHARCUTIER

E. Fargeot

SES SPÉCIALITES

22, Rue de la République  
69 - TARARE

Notre Qualité. la Meilleure Publicité

Tél. 74-63-13-27

Le sport continue malgré tout, et le S.C.T. est l'un des favoris du championnat qui comprend des équipes comme Ugine-Albertville, Gex, Annemasse, Meyzieu, Bourg, Nuits St Georges, Dole, Tavaux et Ptt Lyon.



*Debout, de gauche à droite : FI. MITTON, J. SEDENO, Ph. GUILLEMIN, J.P. HUSSON, F. FONSLAS, F. GIRIN, Ch. SIVIGNON, J.D. MARIN, J.J. VITTOZ, Accroupis : Ph. DE SAINT JEAN, M. JAQUEMOT, B. MARCON, G. COSTE, D. CORBELIN, J.P. BOISSON, Ph. BEAL.*

Sans doute trop sûrs d'eux, les Damiers font un faux-pas à domicile, le 5 février 1989, face à Tavaux, sur le score de 8-12, alors qu'il s'agissait ni plus ni moins de jouer à cette occasion la 1<sup>ère</sup> place. Ensuite les tarariens, avec un calendrier difficile, descendent au classement et laissent échapper de justesse la qualification.

Lors de cette saison, il y eu de grandes rencontres, avec notamment sans doute l'une des plus belles, la victoire de Tarare face à Ugine-Albertville.



Tarare – Ugine-Albertville  
l'emprise tararienne

Par contre, l'équipe 2 s'est brillamment qualifiée pour le Championnat de France «Excellence B» et bat Tullins 18-3 en 1/32<sup>ème</sup> de finale, pour s'incliner 7-13 face à Privas, lors du match de 1/16<sup>ème</sup> de finale.

Le 17 juin 1989, le club tararien se voit confier l'organisation de l'Assemblée Générale du Comité de Rugby du Lyonnais qui fut une grande réussite. Lors de cette manifestation, le président du Comité, René LAYRAL, a honoré d'une médaille bien méritée, 3 serviteurs du club tararien : Jean GIROUD, Bernard PERRACHIONE, Pierre BARNOUIS. Cette journée s'est terminée par l'organisation du tournoi de rugby à 8, doté du Challenge J.Y. RABUT, remporté par le S.C.T., malgré une forte concurrence.

**RUGBY A XV**

**En marge du Congrès régional**

**Trois médailles au S.C.T.**

De nos jours, la reconnaissance du mérite on en a vite fait le tour, tant elle se manifeste au compte-gouttes.

Raison de plus pour applaudir chaleureusement la décision de la Ligue du Lyonnais de rugby d'avoir décerné la médaille de la Reconnaissance à trois jeunes Tarariens, qui depuis des années œuvrent au sein du Sporting-Club et qui de plus sont unanimement connus dans notre ville.



**Jean Giroud**

Jean Giroud, ex-restaurateur, a débuté sous le maillot à damiers en 1935, c'est-à-dire à l'âge de 14 ans. Et, au terme de sa carrière de joueur, il est devenu « polyvalent » dirigeant-soigneur - tenant la buvette - accompagnateur (depuis 12 ans, il n'a manqué que... trois déplacements !) et à l'occasion, comme samedi dernier, fabriquant de... frites. Un de ses fils, Luc, gérant de la 6<sup>ème</sup> faute, ne pouvait pas manquer de prendre la relève sur les terrains, et, une de ses filles, Sylvie joue également. Il y a une quinzaine d'années, un match de rugby féminin.

Bernard Perrachionne, 48 ans, et entré au S.C.T. comme junior en 1958. C'est déjà loin, et tout près également, puisqu'il arrive encore maintenant, de remplacer une absence, dans l'équipe réserve à 48 ans ! Bernard est dirigeant depuis 1972, et il est responsable d'une équipe de jeunes. Son fils porte également le maillot à damiers.

Pierre Barnouis, 57 ans, employé à Tarare, s'est trouvé revêtu du maillot à damiers en junior à 17 ans. S'il n'a pas fait une longue carrière comme joueur, son bail comme dirigeant (et en particulier responsable de la buvette, où le travail ne manque les jours de match où de réunions au siège) doit approcher la trentaine. Il a également deux fils, équipiers premiers du S.C.T.



**Pierre Barnouis**

Le dévouement, la disponibilité, sont une partie des ingrédients qui ont noté l'attribution de ces médailles. Tous trois ont en plus le sens de l'amitié, puisque ce sont des amicalistes fidèles au sein de leur classe.

Non seulement tout le S.C.T., tous les amis de Jean, Bernard, Pierre, mais aussi tous ceux qui croient à une certaine valeur de la vie, se réjouiront de cette promotion, à laquelle notre journal s'associe pleinement.

GU GUILLEMAIN



**Bernard Perrachionne**

Le Pays.

## 1989-1990

Jamais le S.C.T. n'est passé aussi près, durant ces quarante dernières années, de la 2<sup>ème</sup> division.

Sous la houlette du trio d'entraîneurs R. MICHAUD, FI. MITTON, G. COSTE, avec un effectif riche et renforcé notamment de : E. BONNARD (ex. cap. de Meyzieu), O. PICHON, L. BRICON, Ph. HUG, J. ARFAOUI, N. BOCHATON, R. ALVIANI, J.Ph. CAFFIERO, les Damiers, qui vont porter de nouveaux maillots à «gros damiers» bleus et blancs, vont réaliser une saison remarquable.

Dans cet effectif, où ceux des saisons écoulées apportent leurs qualités et leurs expériences, des jeunes peuvent s'exprimer comme DELANGLE, MERSEL, GIRIN, FONSALAS, PROTON, PLASSON et le déjâ chevronné DE SAINT JEAN.

Le Championnat est très relevé. C'est l'occasion de revoir à Tarare des clubs comme Issoire, Saint Egrève, Belleville, Saint Léger des Vignes, Clermont UC, Villeurbanne, Jarrie, Vénissieux, Saint Marcellin.

Le match Tarare-Saint Marcellin est particulièrement remarquable, et voit les tarariens l'emporter 16-0.

2<sup>ème</sup> derrière Issoire, très fort cette année, le S.C.T. est donc qualifié pour les fameux play-off, dans une poule extrêmement relevée, opposant : Marseille, Vendres, Saint Jean en Royans et Tarare.

Dans le même temps, la réserve s'est brillamment qualifiée en infligeant un excellent 28-3 à Issoire, puis en remportant les 1/32<sup>ème</sup> de finale, face à Gex, le 18 mars 1990 par 10-7, pour s'incliner en 1/16<sup>ème</sup> contre Privas par 3-15.





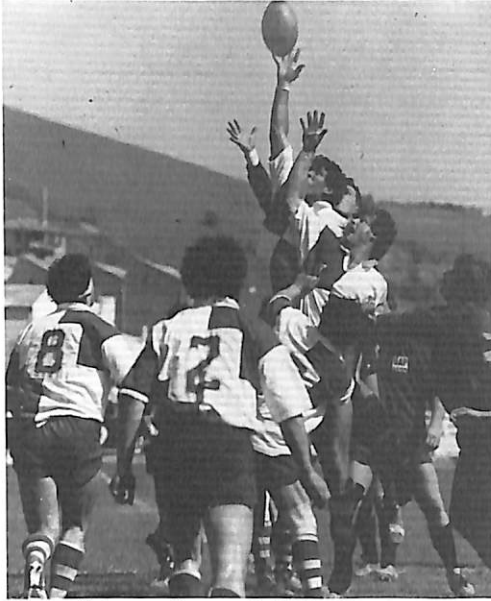
**Equipe I - 1989-1990**

*Debout, de gauche à droite* : R. MICHAUD, Ch. PROVOST, J.P. CHANEY, St. AMAR, H. GUILLERY, L. BRICON, N. BOCHATON, R. ALVIANI, F. GIRIN, J.J. GOUTTARD, J.J. VITTOZ, JD MARIN, P. TRINQUIER, X...  
*Assis* : Th. MOREL, O. PICHON, D. CORBELIN, Ph. HUG, B. MARCON, Ph. DELANGLE, Th. DE SAINT JEAN, Ph. BEAL.



**Equipe II - 1989-1990**

*Debout, de gauche à droite* : G. COSTE, Y. FAYARD, Th. GUILLEMIN, St. ZATTA, J. BARNOUIS, B. LAFONT, F. FONSALES, E. BONNARD, MOUSSAL, J.M. AVILLANEDA, L. GIROUD, B. DEBOURG, R. MICHAUD.  
*Accroupis*: V. LARROCHETTE, J.L. BOST, Ch. DUMAS, J.Y. PROTON, M. MERSEL, P. CERNESSE, L. FABRELLO, ROUSSON.



Tarare - St Jean en Royans - B. DEBOURG et D. ARFAOUI bien placés pour conquérir la balle.

Cette poule de play off sera très serrée, puisque, fait unique dans les annales, les 4 clubs gagneront tous leurs matchs à domicile et termineront tous ex-æquo à la 1<sup>ère</sup> place, avec 12 points ! Le match décisif, les tarariens l'ont joué à Marseille, le 15 avril 1990. Avant cette rencontre, les résultats du S.C.T. furent : victoires face à Marseille 12-6, et défaites à Saint Jean en Royans 0-12 et à Vendres 7-29. Le 15 avril 1990, ce sont des cars de supporters, des voitures, bref 400 tarariens qui se rendent dans la capitale phocéenne. Les joueurs au maillot à Damiers s'opposent bien à la fougue, mal réprimée par l'arbitre, de leurs adversaires et prennent la direction du jeu pour mener 12-3 à la mi-temps.

En deuxième période, ils jouent très groupés et repoussent les marseillais qui reviennent à la marque 12-9 sur un essai à un quart d'heure de l'issue. La fin est palpitante et les Damiers ratent une occasion en or. A 5 minutes de la fin, sur une phase des plus contestables, l'arbitre accorde l'essai de la victoire aux locaux... C'est donc sur un score de 12-13 que les tarariens laissent filer Marseille vers la 2<sup>ème</sup> Division... Que de regrets ils peuvent nourrir, mais ils peuvent être fiers, car depuis plusieurs saisons, ils ont fait trembler les meilleurs !

## 1990-1991

La saison s'annonce bien pour les Damiers sous les ordres de R. MICHAUD. Mais en fait, l'accession manquée d'un cheveu, en 2<sup>ème</sup> Division, laisse des séquelles psychologiques, que vont traîner toute la saison des Damiers, loin de leur meilleur rendement, malgré l'arrivée de E. RACOUCHOT, de Ch. LAGRANGE et la rentrée en cours de saison de Fl. MITTON au poste d'ouvreur, qui se blessera malheureusement trop rapidement, à ... Saint-Jean de Bournay.

Le parcours des Damiers est cahotique, et la «spirale de la défaite» commence le 14 octobre 1990 avec la victoire inespérée de... Saint-Jean de Bournay à Tarare, sur le score de 15-16, alors que les Damiers avaient mené 15-6 à un quart d'heure de la fin. Ensuite, ce furent des résultats assez décevants qui plongent le S.C.T. dans les profondeurs du classement.

Il faudra un sursaut, bien dans la tradition tararienne, pour voir le S.C.T. sauver sa place en 3<sup>ème</sup> Division, en fin de saison, avec une victoire 3-0 à Clermont, et surtout un nul arraché chez le leader Beaurepaire, 9-9, à l'occasion du dernier match.

Cette saison est marquée par un exploit, unique dans les annales, le 3 février 1991, à Moulins. En effet, ce jour là, l'équipe 2 du S.C.T., amputée de nombreux équipiers, a dû se résoudre à jouer le match à 11 contre 15, par un temps de chien... Bien emmenée par les chevronnés, CERNESSE et BONNARD notamment, l'équipe réserve a donné toute sa signification au mot «solidarité» en se multipliant sur le terrain. Elle le fit tellement bien qu' à la stupéfaction du public de Moulins, les Damiers 2 l'emportèrent 12-10, méritant un énorme «coup de chapeau».



## **1991-1992**

Année du 80<sup>ème</sup> anniversaire et la fin d'une période qui voit le S.C.T. repartir la saison suivante en Championnat Honneur.

Marquée par le départ pour d'autres cieux, de 10 équipiers titulaires, cette saison démarre sous de mauvais auspices. Le retour de FI. MITTON, comme entraîneur, ne pourra endiguer la «spirale de la défaite» pour cette équipe du S.C.T., jeune et très courageuse, qui a souffert toute la saison, non pas au niveau du jeu mais d'un manque de réalisme dans le jeu au pied.

L'équipe emmenée par un capitaine-courage de qualité qu'est Fr. FONSALAS, n'a jamais pu véritablement exploiter un potentiel, pourtant reconnu par tous ses adversaires.

Pourtant que d'énergie dépensée, que de qualités mentales exprimées... Mais rien n'y fit, pas même les succès obtenus face à Villeurbanne et Tournon, à l'occasion de matchs de belle qualité, ou les nuls obtenus face aux «gros calibres», Gex, Vénissieux, Saint-Jean de Bournay et La Tour du Pin.

Le souvenir de cette saison qui a vu J. Ph. ZIEMNIACK, St CONSTANT, F. PIVOT, X. LAURENT, L. MACABREY, N. BERCHON, notamment rejoindre le club, mais l'arrêt pour blessure de B. et Ph. DEBOURG, est celui d'une «rentrée dans le rang» forcée mais digne.

Le S.C.T. connaît trop bien le cycle des clubs sportifs pour dramatiser cette situation. En effet, quelquefois, il faut accepter une remise à niveau pour mieux repartir ensuite. A condition d'accepter cette situation et de se proposer un nouveau «challenge», tous ensemble, cette saison ne sera qu'une péripétie, car les acquis restent : il suffit de les cultiver.

1992 sera de toute façon marquée par le 80<sup>ème</sup> anniversaire du club, qui aborde maintenant une nouvelle décennie.

### **Soutien extraordinaire**

Depuis de nombreuses années, les supporters tarariens, présents en nombre à Tarare, bien sûr, mais aussi à l'extérieur, constituent un «phénomène» remarquable, généré par le rugby tararien. Ceci, d'une manière très spectaculaire, lorsque les équipes séniors sont en tête de classement. Mais, phénomène extraordinaire, lié toutefois à la personnalité des animateurs du club de supporters «Les Amis du Rugby», présidé par Jean BAURIER, même lorsque les résultats sont décevants, les fidèles supporters savent se mobiliser pour soutenir leur équipe en déplacement, et ce en nombre important. Ainsi, depuis 4 saisons, avec des «hauts et des bas» dans les résultats, à part deux exceptions liées aux conditions climatiques, les Damiers furent-ils toujours suivis par au moins un car de supporters, plus de nombreux véhicules, où qu'ils se déplacent. Ce fait est rarissime... D'ailleurs, qui dit mieux, dans des moments difficiles ! Celà est aussi un acquit du S.C.T., qui, pour cette raison aussi, possède en lui même les ressources pour aller de nouveau vers l'avant, et rapidement !

plâtrerie - peinture

entreprise

# PREZ

54, route de Saint Clément

69170 TARARE -

Tél. : 74 63 02 20

**CARRELAGE**  
Revêtement Faïence

Entreprise **COUBLE**

9, rue Cornil - TARARE

Pour votre *BEAUJOLAIS*

# Bruno DEBOURG

Vente de bouteilles à la propriété

«LE REVOL» 69490 DAREIZÉ  
TEL. 74 05 78 01



«Le Frigo du Beaujolais»

Le Rhône La Loire L'Isère La Drôme

/ Rungis

TRANSPORTS

## R. SADOT & FILS

S A R L au Capital de 50.000 francs

**69490 DAREIZÉ**

☎ 74 05 73 11 - Téléx 301 723

Télécopie 74 05 92 12

## PLOMBERIE

**Jacques BONISOLI**  
69490 SAINT FORGEUX  
☎ 74 05 60 11

## ZINGUERIE

## MENUISERIE EBENISTERIE TOURNAGE

*Les Ateliers* **THOMAS**



*la menuiserie pour tous*

Les Planchettes

69490 PONTCHARRA /TURDINE

Tél. 74 05 61 10 télécopie 74 05 62 42

## **Portrait : Florent MITTON**

«La famille et le rugby». Florent MITTON résume en ces termes les deux passions de sa vie. Deux passions qui sont liées puisque le S.C.T. est un peu la famille de Florent, que sa femme Jacqueline et ses trois filles ont aussi beaucoup de compassion pour le rugby : au fait, ses trois beaux-frères, Hubert, Hervé et Patrick ne sont-ils pas joueurs eux aussi ?



Né le 3 novembre 1948, Florent fait ses débuts en école de rugby aux côtés de son frère Serge. De grandes qualités rugbystiques se font tout de suite remarquées.

Il n'a que 15 ans lorsqu'il joue son premier match en équipe première. C'était en 1963, à Saint Savin, en remplacement de Marcel COSTE. S'il effectue ses débuts à l'arrière, sa polyvalence lui permettra d'opérer à presque tous les postes d'une équipe. Mais c'est à l'ouverture que Florent montre les plus grandes dispositions. Il y jouera 10 ans durant au C.S. Villefranche comme au S.C.Tarare puisque sa carrière de joueur se limitera à ces deux sociétés.

Joueur très physique et volontaire, il confirme à l'ouverture son réel talent de meneur de jeu.

De retour au S.C.T. pour la grande saison 79-80, il développe dès 1982 son côté «leader» en prenant la direction de l'entraînement tout en continuant à jouer. Ce double rôle d'entraîneur-joueur durera 7 années. Tout en supervisant la condition physique et planifiant les objectifs sportifs de l'équipe, Florent peut, sur le terrain, mettre en œuvre ses conseils dictés aux entraînements et constituer le «fil conducteur» du fait même d'être présent avec «ses» joueurs. D'après ses propres paroles, l'essentiel du travail se réalise sur le terrain : il faut orienter le jeu, dynamiser les joueurs au bon moment, savoir faire durer le temps pour une récupération en souffle des avants ou pour... gagner une rencontre.

Après une période d'arrêt, Florent rechausse les crampons dans le courant de la saison 90-91 pour faire profiter à l'équipe de son expérience mais pas de son souffle. Il a 43 ans.

La saison 91-92 le verra de nouveau diriger les entraînements. Il a une grande amitié envers le club. Il se rappelle d'ailleurs qu'à la fin du match contre Izeaux, en 1987 à Villefranche sur Saône, à l'occasion d'une montée en 3<sup>ème</sup> Division, il alla, lui, l'«ancien», il avait 39 ans, offrir son maillot n° 10 à Louis LAUGIER, ancien soigneur bichonné du club pour le remercier de tout ce qu'il avait fait pendant vingt ans.

Avec un cœur gros comme «ça» et une certaine idée du sport, Florent MITTON continu de vivre avec le S.C.Tarare une sacrée tranche de rugby.



**Equipe senior I - 1991-1992**

*Debout, de gauche à droite : S. AMAR, G. BROUILLY, J. BARNOUIS, M. MERSEL, F. FONSLAS, J. ARFAOUI, Th. COCCO, N. BOCHATON, J.Ph. ZIEMMACK, FI. MITTON (entraîneur)  
Accroupis : M. CAMUS, X. LAURENT, N. BERCHON, E. RACOUCHOT, J.Y. PROTON, Ph. DELANGLE.*



**Equipe senior II - 1991-1992**

*Debout, de gauche à droite : TRIOLEYRE, F. GIRIN, Ph. LAGRANGE, PIVOT, M. BARNOUIS, CHERBLANC, DUBOST-MARTIN, COILLARD, GIRIN, FI. MITTON (entraîneur)  
Accroupis : G. AURAY, MITTON, M. COTTON, J. SEDENO, L. FABRELLO, GAIFFE.*



**Equipe junior - 1991-1992**

*Debout, de gauche à droite :* J.P. GIRAUD (entraîneur), F. CORNELIER, S. SUBTIL  
 C. VIALARD, H. TRUCHET, J.M. COILLARD, J. CARTET,  
 F. PERRODON, S. CHERBLANC, F. CHEVRON (soigneur)  
*Accroupis :* C. LAGOUTTE, M. MAUGE, S. GIRAUD, C. DUMAS, D. MITTON,  
 O. CHERBLANC, F. GIRIN, Ph. SUBRIN



**Equipe cadet - 1991-1992**

*Debout, de gauche à droite :* S. LAURENT, P. BONNARD, L. THO, M. ROZIER,  
 S. REY, E. BALOUZET, S. GOUTTENOIRE, C. VIALARD, W. BAUQUET,  
 A. CHABRAN  
*Accroupis :* E. GOUTTENOIRE, L. FONTENELLE, D. AULAS, K. MAACHI, F. SOLY,  
 J. GIRARD, A. GAUQUELIN, F. MURTIGNAT, D. GOUTTENOIRE  
*Absents :* V. KLIPFEL, D. MIRALDO.





**Equipe minime - 1991-1992**

*Debout, de gauche à droite : M. ROZIER, Z. THO, P. BONNARD, L. FONTENELLE, J. FETTET, E. ROCHE, E. MONNET, B. DELANGLE, R. DUBESSY*  
*Assis : S. MURAT, L. GAUTHIER, J.C. PLANUS, A. STEBER, D. GOUJEAT, J. DURDILLY, Y. DATTRINO, J.L. NICOLAS, M. FAYE*



**Ecole de rugby - 1991-1992**

*Debout, de gauche à droite, au 3<sup>ème</sup> rang : encadrement-moniteurs : P. MORBINI, J. LAFAY, J. BAURIER, N. BOCHATON, B. PERRACHIONNE qui prend la photo.*  
*Debout, 2<sup>ème</sup> rang : R. FOURNIER, P. GENEVRIER, A. VIDAL, C. BURNICHON, J.M. IMBERT, T. POITRASSON, L. THO, J. DEBADE.*  
*Debout, 1<sup>er</sup> rang : S. PAILLASSON, M. ROCHON, E. VIDAL, J. RAFFIN, E. ROCHON, M. THEVENIN, C. THEVENIN, E. GIRAUD*  
*Absents sur la photo : P. COTTON, J.C. MONCORGE, A. CHACORNAC, R. COLLON, J.C. LAFAY.*



## **Le Sporting Club Tarare à travers LES MOUSSELINES**

La vie d'un club sportif est aussi la vie d'une ville. Le S.C.T. illustre de plusieurs manières sa participation à la vie tararienne, mais il est un évènement qui, plus que tout autre, célèbre cette union avec Tarare : la fête des Mousselines.

Déjà, en juillet 1955, date de la rénovation sous forme quinquennale de cette manifestation, on retrouve acte de la participation du club : celui-ci avait présenté un char «sous le signe de l'ovale», accompagné d'un groupe de joueurs. Cette 6<sup>ème</sup> fête des mousselines n'avait pas de thème précis, si ce n'est que de faire mieux connaître les sociétés tarariennes.

En 1960, le défilé a trait à la jeunesse et l'aventure. Le Sporting choisi un char intitulé «le bon roi Dagobert» ! Il est dommage que les documents attestant de cette fête soient si rares.

En 1965, la fête a toujours lieu, et dure 3 jours. Articles et témoignages sont ici nombreux pour mentionner la prestation des rugbymen, dont le char «le Brésil» (le thème était «les pays du monde») était bien sûr sous le signe de la samba, du carnaval de Rio, et d'une tendance à la fiesta débordante.

Pour 1970, alors que le défilé retraçait «l'Histoire de France des origines à nos jours», en 21 épisodes, le club mettait en scène des «gladiateurs» très typiques de l'époque gallo-romaine : chars à la Ben-Hur, trône impérial et hostiles envahisseurs latins.

Du glaive, on passe au fusil en 1975, alors que le Sporting représente les «quatre-vingts chasseurs» pour illustrer parmi 24 autres chars le thème de «la musique» : le château et la grande table sont les lieux d'incessants banquets, tandis que la célèbre marquise est un mannequin de plus de trois mètres.

Moins égrillard, mais tout aussi joyeux, sera le char des mousselines 80 : mais est-ce bien un char ? Sur le thème des «animaux», la «chenille» inaugure en effet un nouveau type d'animation, le char mobile : dur de maîtriser cette bestiole de plus de vingt mètres et ses rejetons... mais quel succès auprès du public !

5 ans plus tard, le S.C.T. fera encore son «cinéma», puisque c'est le thème qu'il choisit d'illustrer dans le cadre des «inventions» : toute l'équipe de tournage fixe sur pellicule les moments inoubliables d'un western endiablé, où la fiction rejoint la réalité.

Le monstre du Loch Ness est, lui, bien réel cinq ans plus tard : en honorant «l'Ecosse» à l'occasion du thème «l'Europe», les rugbymen renouent en 1990 avec l'idée du char mobile, puisque le monstre est un serpent énorme et ondulant. Les fantômes hantant le château en ruines ajoutent à l'authenticité...

Toujours présents pour mêler fête et sport à l'occasion de ces sympathiques Mousselines, les Damiers gardent dans leur cœur ce rendez-vous avec Tarare.

31 Char « Sous le Signe de l'Ovale »  
32 Rugbymen, Groupe

Extrait du programme  
des Mousselines - 1955

— « Le Brésil », du Sporting-Club. Là, c'est la fiesta complète, assez mouvementée pour que les cheveux des caballeros collent sur le crâne. C'est frénétique en diable.

«Le Progrès»  
du 5 juillet 1965

Les trompes de la « Diane lyonnaise » accompagnant l'équipage de Saint-Marcel-de-Félines et la meute de Saint-Just-la-Pendue, précédaient le char des « Quatre-vingts chasseurs » où une gaillarde équipe — celle des joueurs de rugby locaux — menait joyeuse vie et grand tapage.

«Le Progrès»  
du 30 juin 1975

— Quant au Brésil, réalisation du Sporting-Club, on ne peut pas dire qu'il passa inaperçu avec son Pain de Sucre. Tout d'abord un pick-up hurlait sans arrêt « Si tu vas à Rio ». Mais surtout c'était un Carnaval en folie d'un groupe excité qui dansait sans cesse et sans notion de la fatigue. Remarquons surtout un personnage étrange, chaussé de casseroles, habillé de ferblanterie diverse et tintinnabulante, qui n'est autre que Jo Arquillière, bien connu, lequel pour varier, marche parfois sur les mains (histoire de faire durer les casseroles jusqu'à la fin du parcours). Quant aux danseuses elles sont pieds nus, pas de risque d'usure.

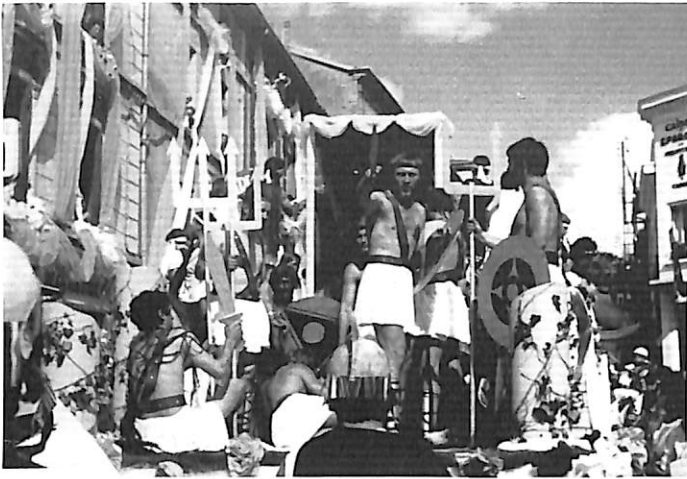
«Le Pays»  
du 9 juillet 1965



1965



1970



**1970**



**1975**



**1975**

**1980**

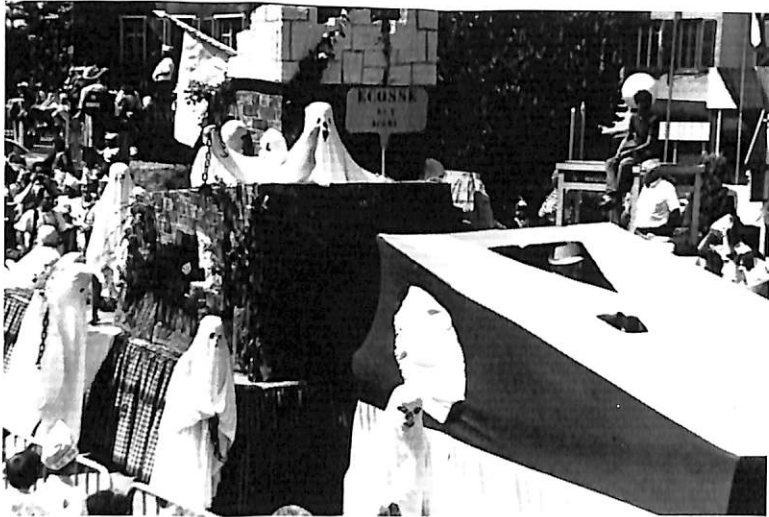


**1980**

**1985**



**1985**



**1990**

**1990**







**QUI PEUT REMPLACER ECCO ?**



**n° 1 du travail temporaire**

CELM/HBDO

**ECCO - 78, rue de la République 69170 TARARE - Tél. : 74.63.04.94.**



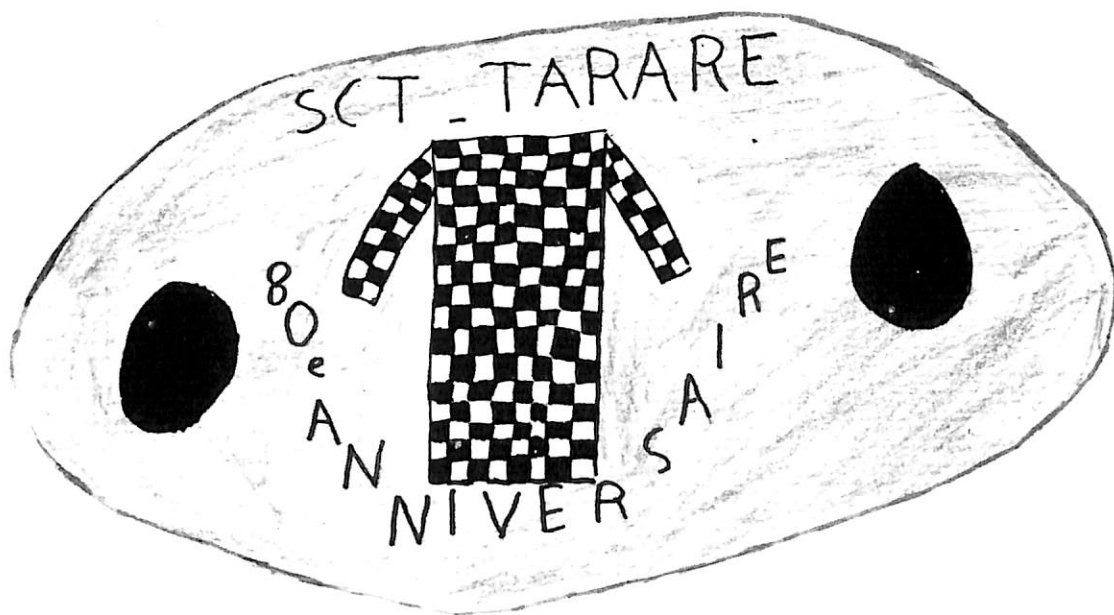
A l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire du Sporting Club, un concours de dessin, pour la réalisation d'un logo, a été lancé dans les écoles primaires du canton de Tarare, avec l'étroite collaboration du CML : Centre Municipal de Loisirs.

Après délibération des membres du jury, les résultats sont les suivants :

1<sup>er</sup> : Aymeric RABOUTOT - 10 ans 1/2 - Les Brotteaux - 69490 Saint Forgeux  
Elève de M. DAGOSTINO - Ecole primaire St Forgeux

2<sup>ème</sup> : Alexandre NANCY - 7 ans - 5, rue Montagny - 69170 Tarare

3<sup>ème</sup> : Valérie FAVRICHON - 11 ans - La Charrière - St Forgeux



Reproduction du logo gagnat de Aymeric RABOUTOT.

## Les Amis du Rugby

---

Le 1<sup>er</sup> octobre 1948 a été fondé, sous le nom d'Amis du Rugby, une société mixte ayant pour but :

- d'apporter une aide morale aux joueurs du S.C.Tarare
- de soutenir la cause du rugby dans la cité
- de favoriser le recrutement local pour une sollicitude constante envers les éléments «juniors»
- de contribuer par tous les moyens légaux au développement du rugby.



Marius CHAVE

Le siège social était situé à l'origine au 70 rue de la République à Tarare, au café Marius CHAVE (emplacement actuel de la banque BNP)

La société était administrée par un conseil de 6 membres. Le premier conseil était constitué de :

Président : Paul THIMONIER - Vice-Président : Jean ENSEMAT, Secrétaire : Pierre LAFAY - Secrétaire-Adjoint : André DANTON, Trésorier : Robert DERIGON - Trésorier-Adjoint : Marius CHAVE.



Louis DUVERNAY

- Les ressources de la société sont constituées par :
- les cotisations des membres actifs,
  - les cotisations des membres d'honneur,
  - la vente de pronostiques.

C'est le conseil des six membres qui décide de l'utilisation de ces ressources, qui ne peuvent être que dans un but essentiellement sportif.

Aucune discussion d'ordre politique ou religieuse n'est admise au sein de la société.

La dissolution de la société ne pourra être prononcée qu'en assemblée générale. Les fonds restants en trésorerie seront versés à une œuvre de bienfaisance.

Assemblée générale du 1<sup>er</sup> octobre 1962. Constitution d'un nouveau conseil :  
Président : Attilo GRIVELLI - Vice-Président : Louis DUVERNAY - Secrétaire : Pierre BURNICHON - Secrétaire-Adjoint : Marius CHAVE - Trésorier : Joanny MITTON - Membres : Aimé PERRAS, Marius FLACHE, Petrus LOIRE, Marc JACQUEMONT, Benoît COLLIN



Lucien GIROUD

Assemblée générale du 26 mai 1982 - Constitution d'un nouveau conseil :

Suite au décès de Attilo GRIVELLI, son fils Robert, accepte d'assumer la présidence.

Président : Robert GRIVELLI - Vice-Président : Louis DUVERNAY - Secrétaire : Louis THUILLER - Secrétaire-Adjoint : Marius CHAVE - Trésorier : Lucien GIROUD - Trésorier-Adjoint : Jean BAURIER

Membres : Roger BERNAND, Benoît COLLIN, Albert TACHON, Etienne FERRIERE, Nana VARTANIAN



Nana VARTANIAN

Assemblée générale du 1<sup>er</sup> octobre 1988.  
 Suite à la démission de Robert GRIVELLI, pour raison professionnelle, un nouveau conseil est élu :  
 Président : Jean BAURIER - Vice-Président : Bernard BALOUZET  
 - Secrétaire : Louis THUILLIER - Secrétaire-Adjoint : Marius CHAVE  
 - Trésorier : Lucien GIROUD - Trésorier-Adjoint : Etienne FERRIERE.

Membres : Christine BALOUZET, Pascal CORTES, Roger DEGOUTTE, Claude PERRETIERE, Albert TACHON, Nana VARTANIAN, Roger VOUTA.

Saison 1991-1992

Marius CHAVE et Lucien GIROUD désirent prendre un peu de recul. Ils se retirent et sont remplacés respectivement par Pascal CORTES et Michel PONCET. Marius et Lucien acceptent de devenir les deux premiers présidents d'honneur de la société «Les Amis du Rugby».



Jean BAURIER

Lucien GIROUD, après avoir été joueur, dans les années 1930-1940, secrétaire du S.C.Tarare après la guerre de 39-45, trésorier des «Amis du Rugby», c'est plus de 60 ans de présence dans le milieu rugbyistique local.



Christine BALOUZET

Anecdote : Durant les 4 dernières saisons, seuls 3 déplacements en autocar n'ont pu être effectués par les supporters.



Claude PERRETIERE

### Où passe notre argent ?

Voici à titre d'exemple, le bilan financier de la saison 1991-1992 :

|                   |  |               |
|-------------------|--|---------------|
| <b>Recettes :</b> | Souscription des dindes de Noël          | 11 880        |
|                   | Tombola jambon + pronostiques            | 14 150        |
|                   | Cartes membres honoraires                | 12 000        |
|                   | <b>Total des recettes :</b>              | <b>38 030</b> |
| <b>Dépenses :</b> | Chèque au S.C.T.                         | 20 000        |
|                   | Collation école de rugby le mercredi     | 480           |
|                   | Participation au voyage cadets-minimes   | 2 000         |
|                   | Déplacements juniors à Annonay (resto)   | 2 345         |
|                   | Repas Equipe senior au siège S.C.T.      | 1 700         |
|                   | Achat d'un jeu de maillots seniors       | 5 500         |
|                   | Achat d'un chauffe-eau pour siège S.C.T. | 1 116         |
|                   | Divers cadeaux pour naissance            | 800           |
|                   | Fleurs pour funérailles                  | 400           |
|                   | Fournitures diverses                     | 130           |
|                   | <b>Total des dépenses :</b>              | <b>34 471</b> |

Le président des «Amis du Rugby»  
 Jean BAURIER



**CAISSE D'ÉPARGNE**

*Emplacement réservé aux*  
*— Autographes —*



